Gala

VOYAGE
LUXE, CALME ET SPIRITUALITÉ AU JAPON

PRINCE GEORGE
LOIN DE KATE ET WILLIAM, SES PREMIERS PAS EN PENSION



CÉLINE PHÉNOMÉNALE

NUMÉRO 1736 - 17 SEPTEMBRE 2026 - BEL : 4.0 € - CH : 6.20 CHF - CAN : 9.95 $CAN – D : 6.20 € - ESP : 5.00€ - GR : 5.00 € - ITA : 5.00 € - LUX : 4.40 € - PORT.CONT. : 4.80 € - DOM : 5.60 € - MAR : 55 DH – TUN : 9.70DT - NCS : 850 XPF- NC A : 2 000 XPF

M 03457 - 1736 - F: 3,70 €

www.Gala.fr

LANCÔME

PARIS



L'Oréal France - SNC - 30 rue d'Alsace 92300 Levallois-Perret - RCS Nanterre 919 434 894. Photographie retouchée.

INSPIRÉ DES TECHNIQUES DE LIFTING

NOUVEAU

RÉNERGIE

CRÈME COLLAGEN⊕ LIFT-XTEND

CORRIGE **10 ANS**
DE PERTE DE COLLAGÈNE*

+57%
PEAU PLUS
TONIQUE EN 4H**

+27%
PEAU PLUS
FERME EN 4H**

*TEST INSTRUMENTAL, 3 MOIS, 78 FEMMES.
**TEST INSTRUMENTAL, 40 FEMMES.

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.LANCOME.FR

L'INTERVIEW ALÉATOIRE

THOMAS LÉLU

PAR **ILARIA CASATI**



THOMAS LAVELLE

Auteur d'ouvrages ovniesques, à commencer par *Le Manuel de la photo ratée*, réédité ce mois-ci chez RVB Books, le plasticien-romancier Thomas Lélu a fait du langage son matériau de prédilection. Et des collaborations son nouveau terrain de jeu. Cette rentrée, l'artiste prolifique pose ses aphorismes drolatiques sur une collection de tee-shirts, casquettes et tote bags en collaboration avec Le Louvre (« Mona Who ? », « Look at me, I am a masterpiece »). Des haïkus décalés, comme une riposte nonchalante à notre époque gonflée à la perfection, à découvrir aussi jusqu'au 26 septembre à la Galerie parisienne Long Story Short, et dans une collection avec Zara.

Trois mots pour vous décrire ?
Curieux, mobile, joueur.
Si vous demandiez à un proche trois adjectifs qui vous représentent ?
Ma fille de 16 ans dirait drôle, sensible et anxieux. Elle n'aurait pas tort.
Votre héros de jeunesse ?
Colt Seavers, dans *L'homme qui tombe à pic*. Je voulais être cascadeur. D'ailleurs, j'ai toujours une casquette et un look très séries télé des années 1980. Tom Selleck m'a aussi pas mal influencé.
Et aujourd'hui ?
Je n'ai plus vraiment de héros, plutôt des auteurs qui me nourrissent : Vladimir Jankélévitch, Hermann Hesse, Edgar Morin.
Quelle émotion a le plus de prise sur vous ?
L'émerveillement. J'ai un appétit constant de découverte.
Je me sens toujours un peu l'éternel étudiant.
Plutôt oiseau de nuit ou lève-tôt ?
Les deux J'ai du mal à dormir avant minuit, mais j'aime le matin. La nuit, je regarde des vieux films. Par exemple, récemment, j'ai vu *Police Python 357* d'Alain Corneau. Un film de 1976.
Le casting rêvé pour un dîner ?
Andy Warhol, Lee Majors, l'actrice italienne Monica Vitti, le compositeur français Erik Satie et Joséphine Baker. Une table créative et un peu folle.
Votre citation préférée ?
« Parler, c est marcher devant soi » de Raymond Queneau, je crois. Et Nietzsche disait : « Seules les pensées que l'on a en marchant valent quelque chose. » La marche et la pensée sont intimement liées.
La boisson qui vous définit le plus ?
Le café allongé, sans sucre. Jamais d'espresso italien, trop serré.
Si vous ne pouviez manger qu'un seul plat le reste de votre vie ?
Une salade de tomates siciliennes, avec de la burrata, des oignons rouges, de l'huile et du basilic. Et peut-être un peu de pain pour accompagner.
Votre règle principale de vie ?
J'écoute avant de parler. L'autre a une valeur primordiale.
Une saine obsession ?
La persévérance. Quand j'ai quelque chose en tête, je vais jusqu'au bout, sans procrastination.
Une « nasty » obsession ?
J'observe toujours en premier les chaussures des gens que je rencontre. Une mauvaise paire peut me perturber et me faire oublier l'individu. C'est absurde, mais c'est ainsi.
Un film qui vous a marqué récemment ?
Obsession. Un scénario simple sur le papier, mais le développement, le casting, le jeu, la mise en scène… Tout est incroyable !
La série parfaite ?
Los Años Nuevos de Rodrigo Sorogoyen, sur Arte.tv. Extraordinaire.
Ce que vous faites pour préserver votre santé mentale ?
Le voyage, le sport, la marche. Je peux marcher jusqu'à dix kilomètres par jour en écoutant des podcasts de philo. Et rire bêtement. Avec ma fille, on joue régulièrement à *LOL : qui rit, sort*. Il faut entretenir son âme d'enfant comme un muscle.
Comment projetiez-vous votre vie lorsque vous étiez jeune… Et aujourd'hui ?
Cascadeur, puis peintre. Mais c'est la création qui m'a rattrapé. Etre artiste, c'est créer son propre monde et ses propres règles. C'est la liberté absolue.
Un rêve non encore exaucé ?
Me marier.

sisley
PARIS

SISLEŸA

L'Intégral Anti-Âge

20 marqueurs de l'âge décodés
pour des résultats anti-âge spectaculaires

FERMETÉ
TONICITÉ
ÉLASTICITÉ
STRUCTURE CUTANÉE
RÉSEAU DE COLLAGÈNE
REBOND
VOLUMES
CONTOURS
RIDES
ASPECT LISSE DE LA PEAU
REVITALISATION
RÉGÉNÉRATION
ÉCLAT
UNIFORMITÉ
TEXTURE DE LA PEAU
OXYDATION*
ÉNERGIE*
FATIGUE CUTANÉE
HYDRATATION
NUTRITION

*ex-vivo test. RC Paris - B 722 003 464 - Paris

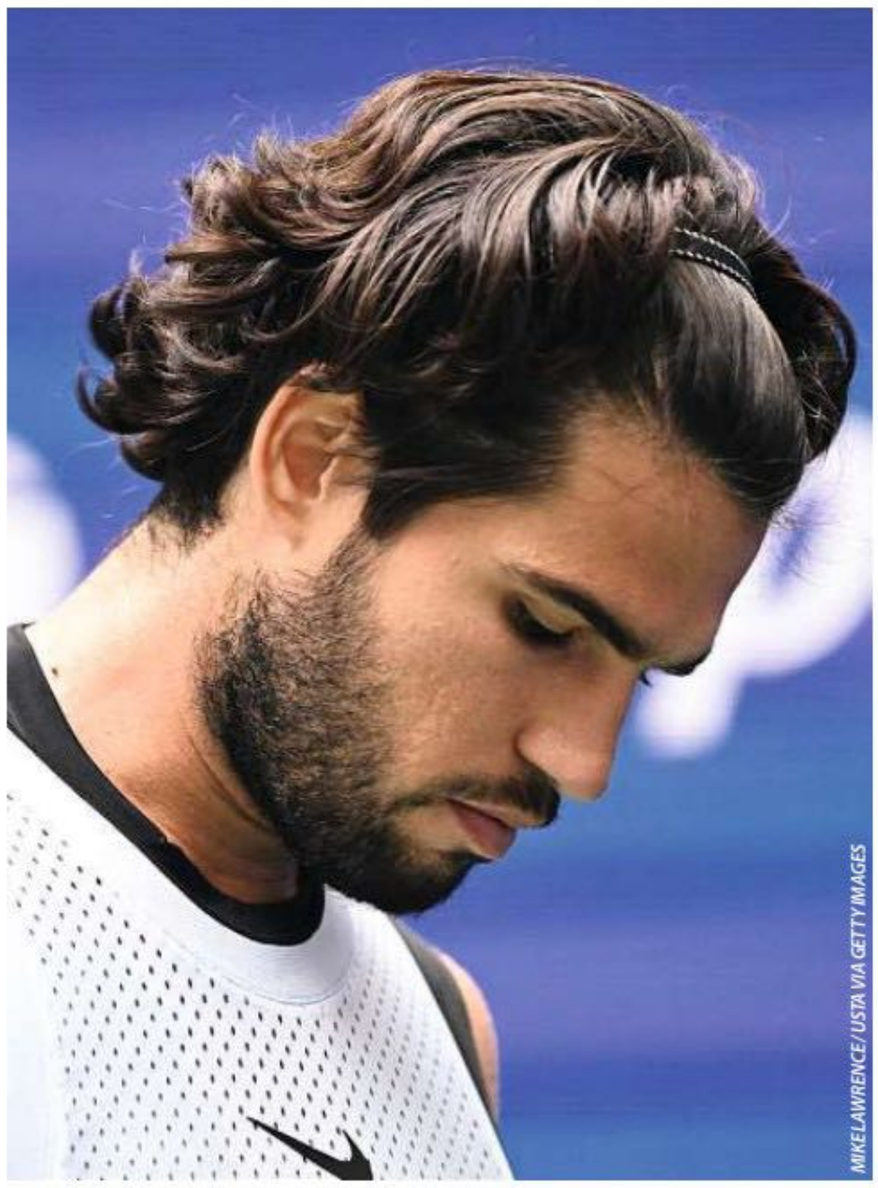
À découvrir sur **sisley-paris.com**



LES CHEVEUX DU DÉSIR

Les moins équilibrées d'entre nous ont passé les images de la vidéo au ralenti. Quand elles ne les ont pas regardées en boucle. Lorsque le tennisman espagnol Carlos Alcaraz, 23 ans, classé troisième à l'ATP, a passé les mains dans sa chevelure de jais lors de son entraînement en marge de l'US Open, la part féminine des réseaux sociaux a manqué défaillir. Matière dense et souple retenue par un bandeau… C'est toute la sensualité du joueur qui est apparue à travers sa coiffure mi-longue. Au point que la numéro 1 mondiale de tennis, qui échangeait quelques balles sur le cours d'à côté, s'en est émue. Aryna Sabalenka a lancé à son camarade : « Je suis jalouse, tu as plus de cheveux que moi ! » Ce dernier, qui exhibait une tête rasée il y a encore un an, a répondu, coquet et coquin, tout en lustrant son apanage kératinique : « C'est fou, je dois utiliser un peigne, prendre mon temps et me regarder dans la glace le matin pour me coiffer, je n'ai pas l'habitude. »

Sur TikTok, à peine l'extrait mis en ligne, il aurait fallu tendre des serviettes pour éponger les fronts féminins. « Mais quel glow up », « Je suis amoureuse », « Si je peux aider, j'ai un peigne », « S'il te plaît, ne les coupe pas » ou encore « Mettez son barbier en détention préventive, on veut garder cette longueur » sont les propos les plus bienséants que l'on puisse retranscrire ici. Le reste appartient à l'histoire de l'érotisme… Comme le prouvent les avalanches d'émojis cœur associées à ces images : oui, les cheveux des hommes sont sexys. Ils sont parfois signes de prospérité si on croit le compte



MIKE LAWRENCE/USTA VIA GETTY IMAGES

Les boucles brunes arborées par Carlos Alcaraz à l'US Open, à l'origine d'une déferlante de commentaires énamourés…

Instagram Cheveux de riches. Ou gages de beauté si l'on se fie aux compliments des amies d'une participante de l'émission *Love is Blind UK,* sur Netflix, qui l'ont félicitée pour l'impeccable « hair line » (implantation capillaire) arborée par son fiancé.

Il y a bien, en ce moment, dans une crinière foisonnante, une promesse de bonheur qui se traduit d'ailleurs par un emballement entier du marché. Les ventes de la cosmétique capillaire masculine ne cessent de progresser et représentent désormais 41 % des achats du secteur. C'est un domaine où l'on pourrait se féliciter d'être en passe d'accéder à la parité si les personnes qui remplissent leur panier de cires coiffantes, gels et autres n'étaient… les femmes elles-mêmes, pour leurs compagnons. N'empêche, les principaux concernés ne boudent pas cette attention. Tandis que, ici et là dans les villes, les enseignes de barber shops prospèrent, les adolescents se sont mis au diapason de la tendance. Il y a deux ans, si certains cédaient à la folie de la permanente pour avoir, à l'instar des stars de K-pop, des ondulations sur mesure popularisées par le hashtag #menperm, désormais les voici, pour certains, passés aux… bigoudis. Tantôt pour obtenir un effet coiffé-décoiffé à la Chalamet, tantôt pour adopter un style dit « fluffy curly ». Huit siècles avant Jésus Christ, dans *L'Iliade,* Homère prêtait à Athéna, chargée de rendre Ulysse irrésistible auprès de la princesse Nausicaa, la volonté de lui faire « descendre de la tête des boucles épaisses, semblables à une fleur d'hyacinthe ». A l'issue de l'US Open, c'est un fait, le poète épique de la Grèce antique savait tout à fait, en matière de « hair appeal », de quoi il parlait… ◆

SOMMAIRE

N°1736 / 17 SEPTEMBRE 2026

RENDEZ-VOUS

4 L'interview aléatoire : Thomas Lélu
6 Bol d'ère
9 L'Indice *Gala* : mode, beauté, people, déco, food… tout ce qui nous fait vibrer cette semaine
25 Culture Club : série, livres, musique, cinéma… les choix de la rédaction
92 Cahier jeux
96 Les nuits de *Gala*
98 Horoscope

ACTUALITÉS

16 **A la une.** Céline Dion, fragile et invincible
32 L'émotion de Kate et William : George quitte le nid !
36 Inès Chatin : son combat, protéger les enfants au sein des familles
40 Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, les duettistes de la plume tombent le masque
42 Magalie Lépine-Blondeau, à la conquête de la France
46 Philippe Jaenada, ours sentimental
48 Harald V de Norvège : l'adieu à un roi
50 Marie-Antoinette, son Versailles intime

MODE

54 Aux fils de l'eau : notre sélection maille pour les premiers frimas

BEAUTÉ

64 Quinze soins pour inverser le temps
74 Skin reset : les produits pour peaux à problèmes se réinventent

ART DE VIVRE

76 Voyage initiatique au Japon
82 Raphaël de Casabianca : « Pour bien voyager, il faut accepter d'être bousculé »
86 Le palace amarré sur le sable
88 Tom Meyer, une place au soleil
90 Déco : indémodable inox



MODE
Les mailles et les cachemires s'invitent dans les vestiaires pour entrer en douceur dans l'automne. P. 54

Manteau Malo, pull Marina Rinaldi, culotte Petit Bateau. Bagues Pandora.

CLÉMENT BARZUCCHETTI



PHOTO DE COUVERTURE : AURELIEN MORISSARD / AP / SIPA. ROBE DIOR, COLLIER BOUCHERON.

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

S'ABONNER À *Gala*
GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT OU EN NOUS CONTACTANT AU
01 55 56 70 55

NOUVEAU

L'ART DE VOYAGER

Globe-trotteur

City-guide

Carnet de route

Repérage

Escale

LE FIGARO voyage

FOCUS

K-Culture, Gastronomie, Expériences initiatiques, Itinéraires bis...

REPORTAGES

Séoul, la tentation du futur
Montagnes arty et nature sacrée
Les secrets du Jeonbuk
Jeju, l'île magnétique

ET AUSSI

Le désert en majesté : Notre selection d'adresses
Escales africaines : De la savane à la ville

Corée du Sud
Nouvelle vague

SEPTEMBRE 2026

Inspirez-vous, évadez-vous aux quatre coins du monde avec Le Figaro Voyage.

140 PAGES

7,90 € | EN VENTE ACTUELLEMENT

Disponible dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

L'INDICE GALA

STAR DE LA SEMAINE

Cette rentrée, le rendez-vous mode est chez Sézane ! Au menu : une nouvelle boutique à Paris-7e, au 117 rue du Bac, et un vestiaire au style plus affirmé. A l'image de ces escarpins au volume structuré, déjà collectors. *I. C.*

Escarpins High Eve, Sézane, 215 €.
sezane.com

RÉALISATION : MALIKA SLIMANI. PHOTOGRAPHE : ÉMILIE ERBIN. ASSISTANTE LUMIÈRE : KATYA LEBLOND. ASSISTANTE MODE : VANINA LAZARD.

CINQ PIÈCES FACILES



Trousse de toilette, Maria de la Orden, 30 €.

Short en satin, Champion x Undiz, 17 €.





Blush, Charlotte Tilbury, 46 €.

Sweat-shirt, Fruit of the Loom x Zara, 39,95 €.





Huile à Lèvres, Typology, 25,50 €.

PAR **ILARIA CASATI** AVEC **MARIE-CAROLINE BOUGÈRE, LISA HANOUN, ISABELLE LAFOND, FRANÇOIS OUISSE, VIRGINIE PICAT, NORA SAHLI** ET **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA**

L'INDICE GALA



ELISABETTA A. VILLA/GETTY IMAGES

1



SGP / BESTIMAGE

2



PIOVANOTTO MARCO/ABACA

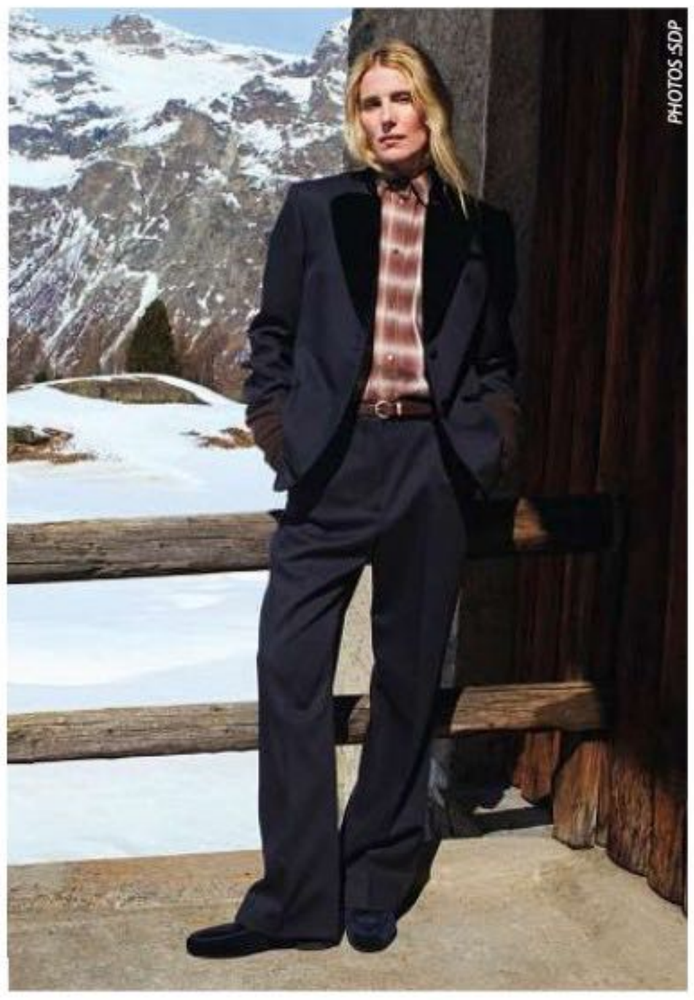
3

Mostra de Venise
ROMANCES À L'ITALIENNE

Au rendez-vous de rentrée du cinéma, les couples de stars nous ont offert un festival de glam. Si le Lion d'or de la classe est décerné à l'unanimité à Amal et George Clooney (3), habitués de la Mostra, on a craqué pour Penélope Cruz et Javier Bardem (2), venus défendre *Bunker*, de Florian Zeller. Après vingt ans de passion, ils regardent toujours dans la même direction. Côté espoirs, mention spéciale à Brooklyn Beckham et Nicola Peltz (1), superbe en robe longue Balenciaga, Roméo et Juliette qui s'aiment envers et contre tous, et qui ont interprété sur le tapis rouge leur version de l'amour à Venise. ***F. O.***







PHOTOS SDP

L'œil sur...

Weekend Max Mara revisite l'esprit grand air avec une capsule aux accents tyroliens, « Into the Forest », imaginée par le styliste italien Robert Rabensteiner. Pour sa collaboration, cette figure influente de la mode signe des manteaux loden aux couleurs fortes, vestes et bottines d'alpiniste. « C'est une femme qui invite ses amis à se réunir autour d'une table dressée avec soin au cœur de la forêt. L'expression la plus haute de l'élégance, selon moi », explique-t-il. Une vision aussi raffinée que la collection elle-même. ***I. C. Into the Forest, à partir de 159 € le chapeau.***



SDP

LE CRUSH

La Néo-Zélandaise Jessica McCormack, la surdouée du bijou, s'illustre aussi dans le design. Pour la marque L'Objet, elle imagine des pièces sculpturales en porcelaine et métal doré, inspirées de la mer. Telle une parure pour la table. **I. C.**

A partir du 19 septembre, l-objet.com.

L'adresse

TISSUS CHOISIS PAR CASA LOPEZ

Attention ! Y aller, c'est avoir envie de redécorer chez soi. Le directeur de la maison Casa Lopez, Pierre Sauvage, n'en finit pas d'égayer nos intérieurs de son style coloré et solaire. Son nouveau spot, « Tissus choisis par Casa Lopez », en est la preuve : 160 mètres carrés organisés comme une bibliothèque, où s'exposent les collections de 40 éditeurs de tissus, sélectionnés par ses soins à travers le monde. De quoi habiller coussins, fauteuils ou abat-jour. Le prolongement parfait de sa boutique déco du 26, boulevard Raspail. ***I. C. 27, bd Raspail, Paris 7e.***



SDP



THESTEWARTOFNY/GC IMAGES/GETTY IMAGES

Un look juste comme ça...

KATE MOSS

Invitée au défilé Tommy Hilfiger à la Fashion Week de New York, la top-modèle britannique a fait sensation lors de son arrivée au Plaza Hotel. Perchée sur ses escarpins noirs, elle signe le revival des talons hauts. A associer à un jean 7/8e et une chemise preppy. Une leçon de casual chic en une tenue. **M.-C. B.**

LA COLLAB À SUIVRE : MUSÉE D'ORSAY X MONOPRIX



Pull, 120 €.



Jupe, 50 €.



Coupe sur pied, 30 €.



Boîte, 30 €.



PHOTOS : SDP

Cabas, 120 €.

L'INDICE GALA



Naomi Watts.

PIERRE SUU/GETTY IMAGES



Défilé Celine Resort 2026.

SDP

Jeff Goldblum.

STEFANIE KEENAN/GETTY IMAGES FOR CHRISTIAN DIOR



Anne Hathaway.

RAYMOND HALL/GC IMAGES/GETTY IMAGES

ON ADOPTE SANS RÉFLÉCHIR

La ceinture médaillon

Passé son côté utilitaire, la ceinture à boucle XXL, baroque et griffée, est plus que jamais tendance. Aperçu sur les podiums Celine et Dior printemps-été 2026, l'accessoire mixte joue les prolongations dans nos vestiaires de rentrée. De quoi offrir un petit supplément d'âme à un look minimaliste comme Naomi Watts, jouer sur les contrastes avec un total look denim, voire réveiller un tailleur sage comme celui d'Anne Hathaway… Ou l'art de se serrer la ceinture avec style. ***M-C. B.***



SDP

LE BIJOU

Elle se teinte désormais d'or rose… L'iconique bague Joséphine Aigrette de Chaumet offre de lumineuses et nouvelles possibilités aux adeptes du stacking. A porter seul ou en mix & match avec les autres pièces de la collection, ce joyau invite à un précieux exercice de style. ***M-C. B.***

Bague Joséphine Aigrette en or rose, sertie de diamants taille brillant, Chaumet.



LA PUERTA ON THE ROAD/INSTAGRAM

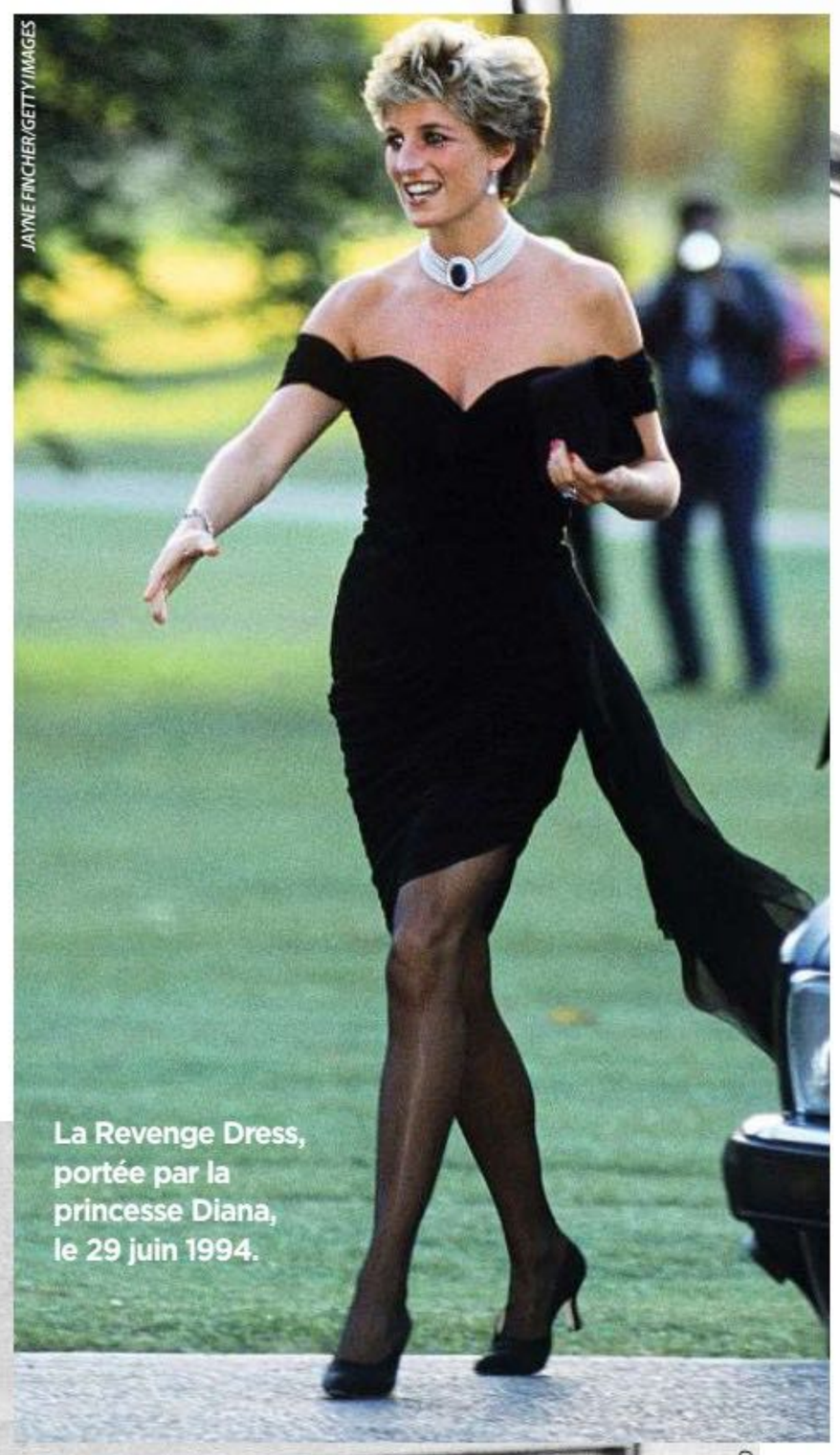
Food

C'est la toquade de cette rentrée gourmande. L'objet du désir ? Un baby pain japonais dodu au beurre légèrement salé, mi-croissant, mi-brioche, mi-pain de mie, appelé « shio pan ». A tremper (ou pas) dans une crème chocolatée ou du cream cheese. Moelleux, fondant, croustillant, à goûter sans plus tarder chez Salted Boy. ***L. H.***

4, rue Réaumur, 75003 Paris @saltedboy.paris.

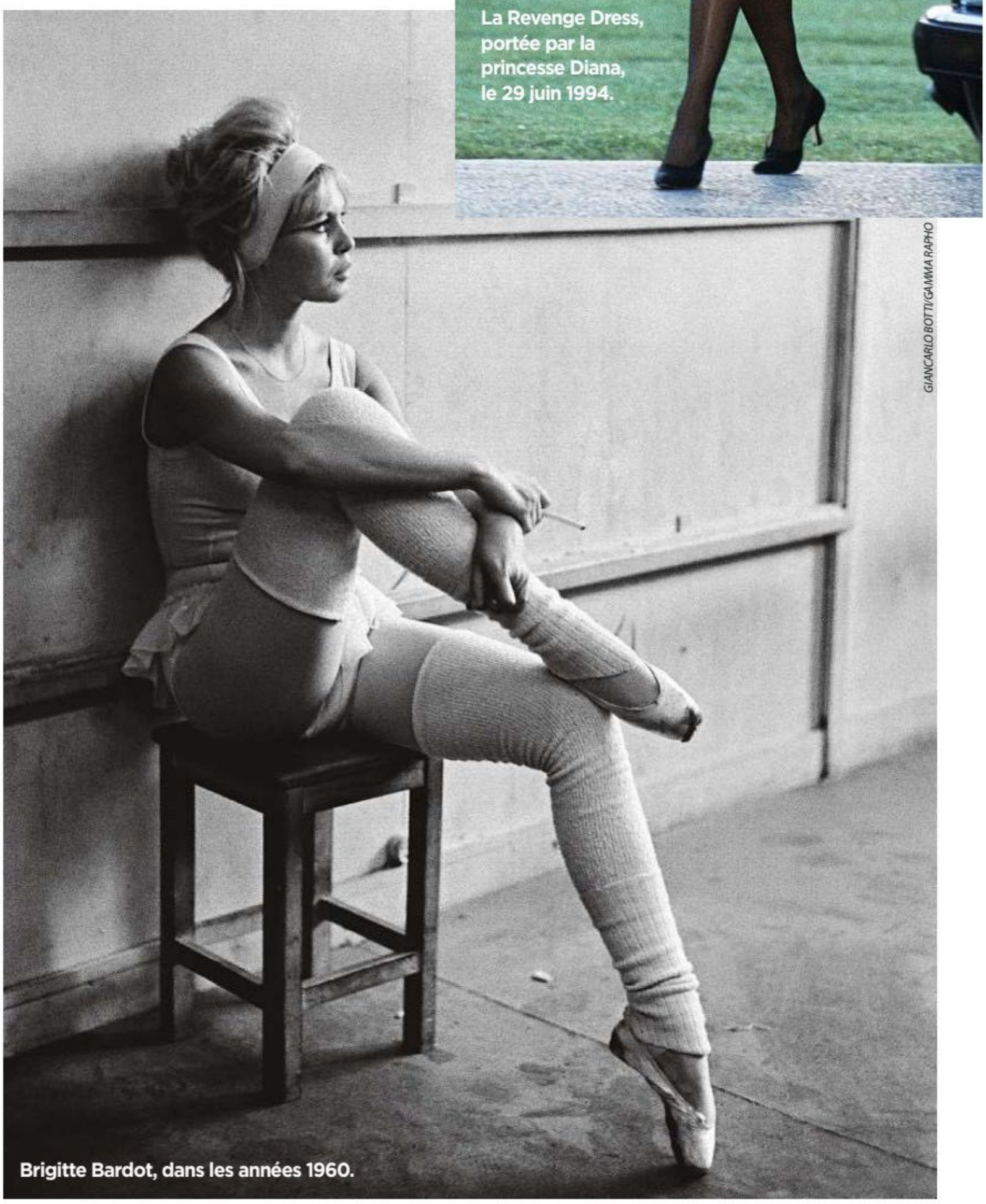
On ne rate pas...

Deux ventes d'anthologie nous attendent en cette fin d'année. La première, « Brigitte Bardot, de l'idole à l'icône », est organisée par la Maison Millon à l'Hôtel Drouot, à Paris, le 21 septembre. Elle propose 285 lots de la star française, issus de ses demeures de Saint-Tropez et de Paris. La seconde vente est consacrée à la Revenge Dress portée par Lady Di le 29 juin 1994, après que le prince Charles a publiquement admis avoir une liaison. Elle aura lieu chez Sotheby's, à New York, le 9 décembre prochain. Estimé entre 129 177 euros et 258 353 euros, le modèle risque de faire s'envoler les enchères. ***V. P.***



JAYNE FINCHER/GETTY IMAGES

La Revenge Dress, portée par la princesse Diana, le 29 juin 1994.



GIANCARLO BOTTI/GAMMA RAPHO

Brigitte Bardot, dans les années 1960.



MUST-HAVE

Surprise générale ! Rhode, griffe fondée par Hailey Bieber, s'associe à Alexandra Leclerc le temps d'une collection capsule ultra-exclusive. Au menu, le célébrissime Pocket Blush en stick format XS décliné en trois nuances irisées (21 €), auquel s'ajoute un mousqueton (16 €) pour accrocher ce précieux talisman à notre sac. ***I. L.***

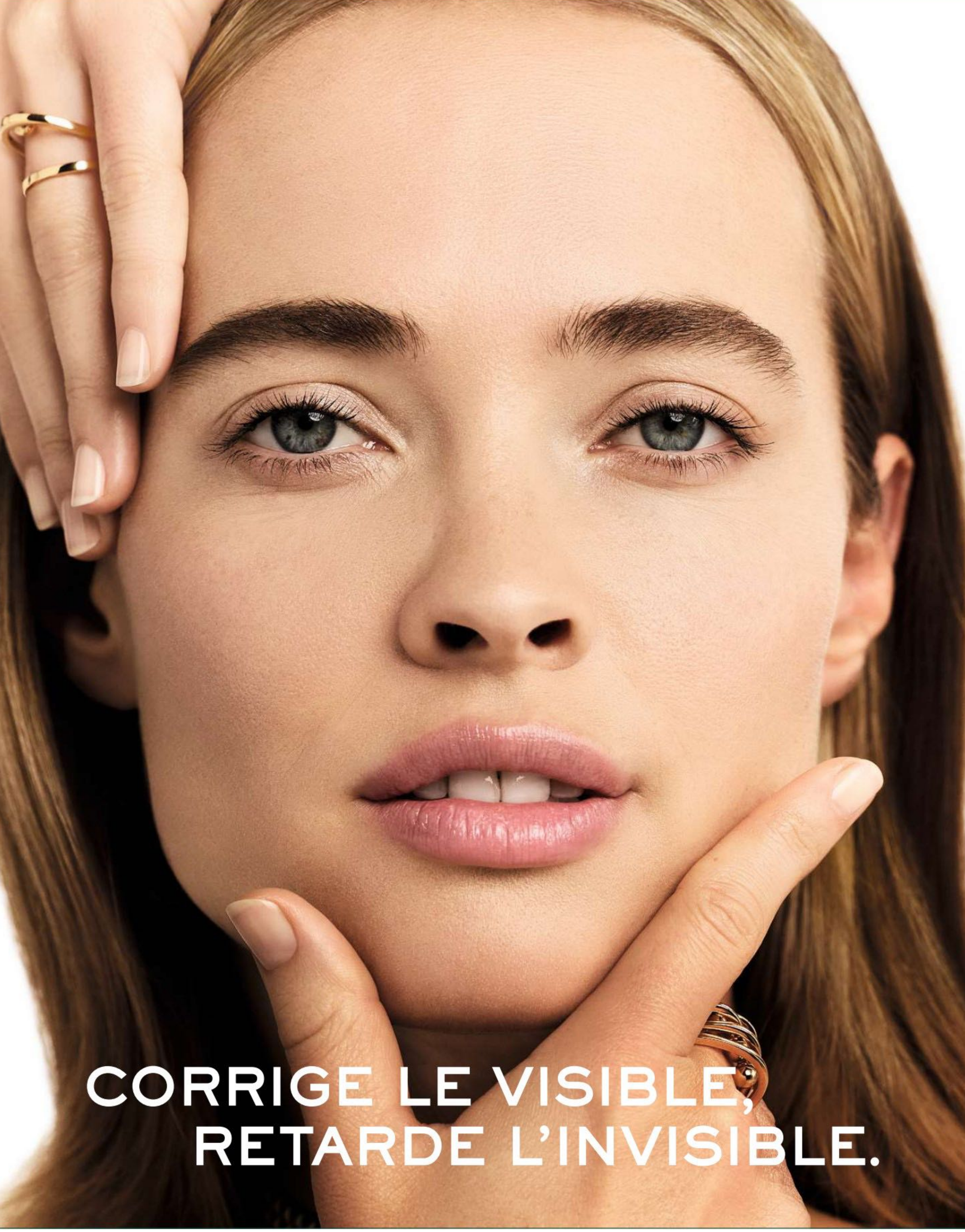
rhodeskin.com



ALEXANDRA DE HANOVRE/INSTAGRAM

ALEXANDRA DE HANOVRE FIANCÉE !

Elle a dit « oui ». Et c'est sur son compte Instagram que la princesse Alexandra de Hanovre, la fille de la princesse Caroline de Hanovre, a annoncé ses fiançailles avec Ben-Sylvester Strautmann, héritier d'une famille allemande qui a fait fortune dans la fabrication et le commerce d'engins agricoles. A son annuaire gauche brille désormais un diamant jaune de 4,80 carats entouré de deux diamants, une merveille dessinée par le joaillier italien Antinori Di Sanpietro. Après dix ans d'amour, le couple a décidé d'officialiser – enfin – leur romance. Un nouveau mariage sur le Rocher, on adore ! ***C. I.***



NUXE LABORATOIRE N°1 DES SOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE[6]

NUXE

PARIS

INNOVATION
BREVET LONGÉVITÉ[1]

[10] ACTIONS ANTI-ÂGE[2]

+51%

RENOUVELLEMENT CELLULAIRE[3]

L'ART FACIALISTE NUXE

ET SI VOTRE PEAU PARAISSAIT PLUS JEUNE QUE VOUS ? Une nouvelle ère du soin commence avec **Super Serum [10] LONGÉVITÉ**. Ce soin cible le renouvellement cellulaire, mécanisme source de la jeunesse cutanée, pour une **double action inédite**[4] : **corriger 10 signes visibles de l'âge**[2] **et aider à retarder leur apparition avant qu'ils ne soient perceptibles**. Une innovation haute-performance dotée d'un brevet Longévité exclusif[1] et d'une technologie microfluidique aux microbilles d'Huiles Végétales fractionnées. **Un concentré universel**, pour toutes les peaux, à tout âge.[5]

NUXE PARIS

Super Serum [10]

LONGEVITY

(1) 1 brevet (LU). (2) Réduit les taches, réduit les rides, raffermit, repulpe, révèle l'éclat, resserre les pores, hydrate, renforce, répare, protège des agressions extérieures (pollution, variations de température...). (3) Test ex vivo sur Super Serum [10]. (4) Chez Nuxe. (5) Âges adultes. (6) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique reconstitué - Segment Marque Naturelle - Valeur (CATTC) - Pharmacie et Parapharmacie - France - MAT Juin 2025.

CÉLINE DION FRAGILE ET INVINCIBLE

PAR **SÉBASTIEN CATROUX**

Entre prouesses vocales, famille réunie et sobriété dans la démesure, la star québécoise a livré le 12 septembre un retour tout en puissance et tremblements. Traversée par le doute, les souvenirs et la grâce, elle avance désormais avec ses blessures, comme autant de forces nouvelles.

En robe Dior et spectaculaire collier Boucheron, la chanteuse a débuté son concert avec *On ne change pas*.

PHOTOS : SARAH MEYSSONNIER / REUTERS



DAVID KER /KCS PRESSE



KEVIN/BESTIMAGE



JEANNE ACCORSINI/SIPA



LIONEL URMAN / BESTIMAGE

En Givenchy



LURMAN/STARFACE

En Alaïa.



GETTY IMAGES

En Givenchy à nouveau.



AISSAOUI NACER/SPLASH NEWS/ABACA

En Tom Ford.

Les 30000 spectateurs sont à peine sortis de la salle qu'un interminable convoi de limousines accompagné de sirènes clignotantes prend la direction de Paris. Installée à l'intérieur d'un des véhicules à destination de son hôtel, le Royal Monceau, Céline Dion peut jouir du sentiment du devoir accompli. Elle peut enfin souffler, soulagée, au vu du chemin parcouru. Sourire, aussi, de toutes ces épreuves traversées, comme lorsqu'elle a surmonté, en fin de spectacle, le final en escalade de la chanson *All by Myself* avec ses notes longues, très haut perchées. Après six ans d'absence sur scène, sa voix est toujours capable de gravir l'Everest et le contrat, lors de la première de ses concerts, fut bel et bien rempli. Même si, au micro, elle reste plus longtemps au camp de base afin de se préserver, d'éviter d'inutiles acrobaties, de préparer ses vertigineuses ascensions vocales, là où l'oxygène se raréfie. Sur scène, elle s'est entourée de ses proches, ses fidèles parmi les fidèles, essentiellement des Québécois dont Scott Price, son directeur musical depuis dix ans (c'est lui qui l'avait accompagnée au piano au premier étage de la tour Eiffel, lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris, il y a deux ans) et le guitariste Jeff Smallwood. Au son, Denis Savage, qui a travaillé sur ses tournées internationales, et à la scénographie, le nouveau venu : Willo Perron, un Montréalais qui a travaillé pour Rihanna, Drake ou Lady Gaga. Il a conçu le décor à la fois sobre et monumental de cette résidence parisienne, à dominante minérale, composé de monolithes mobiles de pierre grise et d'un sol noir. Tout semble ici conçu pour que les regards portent sur Céline Dion et seulement sur Céline Dion, habillée justement de noir par Dior pour son entrée sur scène, ou par Alaïa, sa silhouette parfois rehaussée de brillants dans un look Schiaparelli ou une robe fendue Tom Ford, et même couverte de plumes roses Givenchy pour un extrait de l'opéra *La Wally*, de l'Italien Alfredo Catalani. Un stylisme sans faute – excepté quelques vidéos la montrant dans un désert cinématographique, aux faux airs de *Dune* – imaginé par la Québécoise Annie Horth, qui avait travaillé pour la star dès 1996, puis pendant dix ans, de 2006 à 2016, et un exercice jusqu'ici inédit pour la Québécoise, relevé haut la main. Même si, parfois, on se prend à guetter ses faiblesses sur son visage toujours aussi mobile, expressif, tout en goûtant les inédites imperfections de sa voix. Tandis qu'elle rappelle elle-même sa maladie invalidante, ce syndrome de la personne raide qui l'a empêchée de partir en tournée depuis 2022 : « Vous savez tout, vous en savez plus de moi que moi, même. Une chose en trois mots : Je vais bien ! J'ai appris à vivre avec cette fragilité. A force de la côtoyer, je l'ai apprivoisée et j'ai décidé d'en faire ma force de vivre. » Ainsi, Céline Dion a mué, s'assume en chanteuse quasi sémaphorique s'habillant d'arrangements élégants, sans fioritures, à l'image de la prestation parisienne de l'été 2024.

Que d'incertitudes et d'inquiétudes, pourtant. Quelle prise de risque, aussi, sans filet, en première ligne, avec sa garde rapprochée aux premiers rangs de cette Plenitude Arena de Nanterre qui l'accueille pour 26 dates. Lors du lancement de cet événement le 12 septembre, sa famille était présente, la star n'avait qu'à baisser les yeux pour les apercevoir : ses enfants, l'aîné René-Charles, et les jumeaux Nelson et Eddy. A la fois témoins et acteurs d'un temps où leur mère exposait sans compter son intimité, ses difficultés à tomber enceinte, la santé son mari et manager René Angélil, mort d'un cancer il y a dix ans puis enterré comme un Pharaon, plus de 2000 personnes assistant à ses funérailles à la cathédrale de Montréal. Sous les yeux de Céline, on trouve aussi ses sœurs aînées, dont Claudette, Denise, Liette, Manon, Louise, Linda et Pauline, comme, en backstage, son grand frère Michel qui a repris du service à la régie. De ce mari et cette fratrie dont Valérie Lemercier avait fait le sel de sa comédie Aline, biographie à peine déguisée de la chanteuse, pas un mot en revanche sur scène. Entre sa reprise de *Ziggy*, qui l'a fait vraiment connaître en France au début des années 1990, et le tube en anglais *Courage*, elle évoque seulement sur scène sa mère Thérèse « partie » en 2020, qui lui avait écrit sa toute première chanson intitulée *Ce n'était qu'un rêve.* C'était en l'an 1981, Céline Dion était alors âgée de 13 ans, et elle en parle aujourd'hui comme d'une « étoile » qu'elle espérait « attraper ». Mission accomplie. Quarante-cinq ans plus tard, la petite fille timide n'est plus qu'un très lointain souvenir. Tout comme la Céline Dion qui, en 1999 au Stade de France, offrait un duplex sur écran géant avec la chambre d'hôpital de son époux René, malade de l'autre côté de l'Atlantique. Autant de souvenirs d'une tout autre époque : l'artiste, la chanteuse ont désormais pris le dessus sur le personnage de roman-photo.

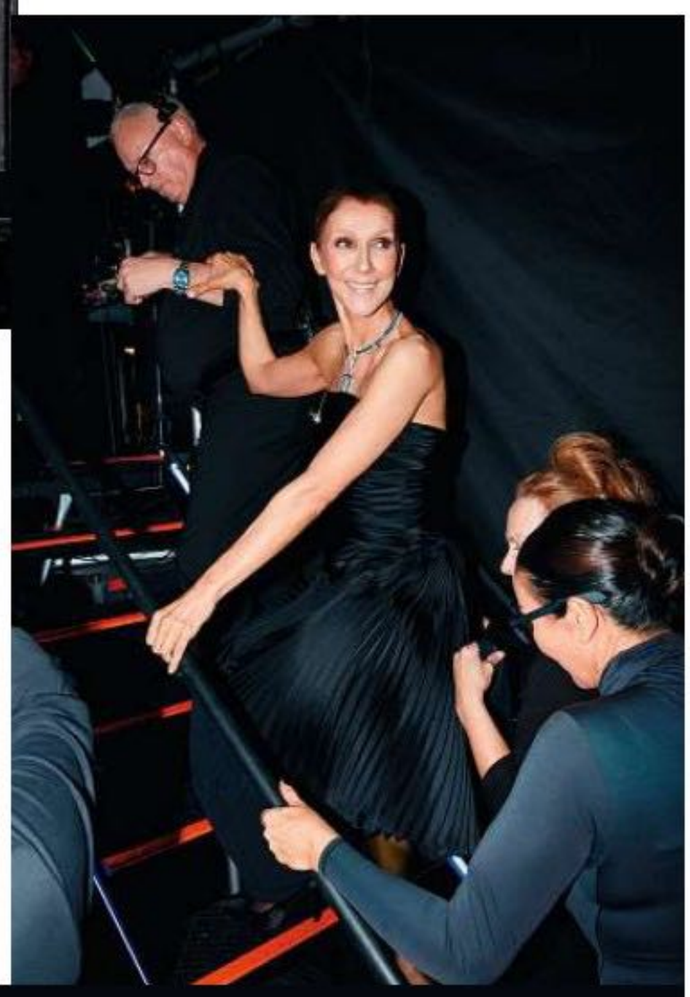
Sous ses yeux le soir du 12 septembre, il n'y avait pas seulement sa famille mais aussi tous ceux qui comptent dans la chanson (Theodora, Juliette Armanet…), le cinéma (Sandrine Kiberlain, Camille Cottin, Benoît Magimel…), la politique hexagonale (Edouard Philippe, Valérie Pécresse, Gabriel Attal…). Ou encore l'ex-First Lady Michelle Obama, accompagnée de la femme de médias américaine Oprah Winfrey, deux présences attestant de la dimension internationale – environ 20 % d'étrangers dans la salle – d'un événement dépassant très largement le cadre franco français. Un événement au répertoire également conçu pour un public venu du monde entier, avec un medley mêlant les reprises de classiques à ses propres chansons telles que *I Feel Love / I'm Alive / That's the Way It Is / Sweet Dreams (Are Made Of This)*, bien sûr *My Heart Will Go On*, issu du film *Titanic*, ou encore *The Power of Love.* En entonnant les tubes écrits pour elle au milieu des années 1990 par Jean-Jacques Goldman (*On ne change pas, en ouverture, Les Derniers seront les Premiers, J'irai où tu iras,* puis en rappels *Pour que tu m'aimes encore* et *S'il suffisait d'aimer*), il a dû aussi lui revenir en mémoire cette France pas si facile à conquérir, qui l'a longtemps considérée comme une curiosité exotique venue de la Belle Province, un phénomène surtout destiné à charmer un public ➳

En haut, Céline Dion face à ses fans rassemblés avenue Hoche à Paris, aux abords de la place de l'Etoile, devant l'hôtel Royal Monceau où elle réside en famille depuis le 28 août. Une capitale mise aux couleurs de la Québécoise avec, pour l'occasion, son nom illuminant la vasque olympique. En bas, quelques apparitions de la star lors de ses allers-retours à la Plenitude Arena de Nanterre où elle se produit jusqu'au 17 octobre, avant de revenir en mai 2027. Spectacle assuré !



SAMIR HUSSEIN/WIREIMAGE/GETTY IMAGES

Conçu par le canadien Willo Perron, qui a notamment officié l'an passé au Grand Palais, à Paris, pour un défilé Chanel, le décor de style brutaliste mêle l'intime au monumental. Ci-dessous, Céline Dion monte sur scène accompagnée de son frère Michel, puis est saluée par ses trois fils, les jumeaux Nelson et Eddy, 15 ans, et René-Charles, âgé de 23 ans.



LONDRES LUI TENDAIT LES BRAS, MAIS ELLE A CHOISI PARIS ET SON NOUVEL ALBUM SERA EN FRANÇAIS

anglo-saxon naturellement avide de performances et de voix puissantes. Une France pourtant choisie, paraît-il, contre vents et marées alors que d'autres capitales comme Londres lui tendaient les bras, et une ville de Paris qui profite de ses largesses en accueillant une foule prenant le train, l'avion, logeant à l'hôtel, déjeunant et dînant au restaurant, dépensant sans compter pour ne rien rater du retour de cette idole aux allures de phénix renaissant de ses cendres.

Dans la limousine la ramenant à son hôtel après cette première en forme de triomphe, Céline Dion a dû une nouvelle fois souffler, puis sourire. Sourire encore en pensant à l'impact de ses apparitions à chaque fois qu'elle entre ou sort du Royal Monceau, du côté de la place de l'Etoile, un palace qu'elle connaît bien, et qu'elle a investi cette fois sur deux étages avec famille et bagages (deux pièces sont d'ailleurs consacrées à ses tenues dont 200 paires de chaussures). Depuis le 28 août, elle assure un défilé quotidien sur les trottoirs de l'avenue Hoche en portant les plus grandes griffes (Givenchy, Alaïa, Tom Ford, Loewe, Dior…) pour ses fans massés derrière des barrières Vauban, tandis qu'un pop-up de produits dérivés a pris place aux Galeries Lafayette. Certains s'en souviennent : son appétence pour la mode et les créateurs s'est affirmée après la mort de son mari, et lui a permis de reconstruire peu à peu son image. Jusqu'à devenir l'objet de convoitise d'un monde qui faisait la fine bouche, voire se pinçait le nez à la seule évocation de son nom. Ce temps-là est définitivement révolu et, en attendant la sortie de son nouvel album en français prévu pour 2027, Céline Dion peut simplement sourire. A la fois fragile et solide sur ses appuis, sans même avoir cette fois à souffler. ◆

Céline Dion en concert jusqu'au 17 octobre puis du 8 au 29 mai 2027 à la Plenitude Arena à Nanterre (92).



PHOTOS : INSTAGRAM

krème



La crème lissante des peaux les plus exigeantes.

+23% de collagène dans la peau[1] | **-27%** de rides visibles[2]

[1] Test in vitro, mesure de la synthèse de collagène dans les fibroblastes.
[2] Test instrumental in vivo par profilométrie, 20 volontaires, 56 jours d'application biquotidienne.

MULTI-PRIMÉE **Crème Collagène Lissante**

Déjà adoptée un million de fois et récompensée par trois prix beauté, la Crème Collagène concentre 3% de Pro-Collagène pour relancer la production naturelle de collagène dans la peau tout en renforçant sa barrière. Résultat : la peau est plus ferme, plus lisse, plus forte. Formule soyeuse toucher "peau de pêche".

FORMULE HYPOALLERGÉNIQUE | 100% ORIGINE NATURELLE | CERTIFIÉE BIO

DISPONIBLE EN PHARMACIE ET SUR KREME-PARIS.COM

RENAULT CLIO
FULL HYBRID E-TECH

1 000 km d'autonomie[1]
full hybrid E-Tech 160 ch sans recharge
jusqu'à 80% de conduite électrique en ville[2]
jusqu'à 40% d'économie de carburant en ville[3]
Google intégré[4] et plus de 100 apps disponibles

250€ à partir de /mois[5]
LLD 37 mois. 1er loyer 3 000€
3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts[6]

profiter de l'offre

disponible en essence TCe 115 ch et en version GPL Eco-G 120 ch auto

modèle présenté : Renault clio esprit alpine full hybrid e-tech 160 ch avec options à 340€/mois,(7) 1er loyer 3 000€. contrat garantie Renault offert.(6) (1) jusqu'à 1 000 km avec un plein d'essence.* (2) résultats essais internes utilisant la phase urbaine du worldwide harmonized light vehicules test cycle. % du temps de trajet, selon conditions de roulage effectives. (3) motorisation full hybrid e-tech comparée essence tce 115 sur cycle wltp urbain (interne Renault/2025). (4) en option selon version. toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (5) ex. pour Renault clio full hybrid e-tech evolution 160 ch, hors options. (5)(7) locations longue durée 37 mois/30 000 km max si accord diac, sa au capital de 415 100 500€ - 80-90 av. du maréchal de lattre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - rcs créteil. restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (6) détails du contrat garantie sur renault.fr. la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables **du 1er au 30/09/26** dans réseau Renault participant pour toute commande Clio neuve. **consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/6,7. émissions co_2 min/max (g/km)*: 89/118. *selon données wltp.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.

Renault recommande Castrol

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

62% de réduction

Gala

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE RENTRÉE

89€ pour 1 an

au lieu de ~~231,40€~~*



JE M'ABONNE

Par téléphone : au 01 55 56 70 55

Par courrier : Service abonnement Gala,
45 av. du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex

Ou sur gala.fr via ce QR Code ->

Offre découverte réservée aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine du 14 au 30 septembre 2026. *Prix de vente au numéro + frais de livraison.



LE COUP DE CŒUR

GRAND CORPS MALADE
LETTRE À FRANCE

NICOLAS VALOIS

Tout est parti d'une soudaine envie de changer d'air, de prendre le large en famille au Québec, à Montréal. Un projet différé pour cause de Covid, puis finalement réalisé en 2024. Là-bas, de l'autre côté de l'Atlantique, pendant un an dans une « grosse capitale qui vit au rythme d'une ville de province », il a écrit le beau disque *Voir la mer*, son neuvième, dans lequel Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, a pris de la distance. Au sens propre, comme au figuré, rimant sur les rigueurs climatiques en compagnie de la chanteuse locale Cœur de pirate *(L'Hiver),* l'amour au long cours *(Mes doutes avec toi)* ou la crainte, permanente, de ne plus être pertinent deux décennies après ses débuts. Mais pas seulement, comme il l'explique : « J'ai pu aussi observer, de loin, les tensions, les clivages, le discours raciste complètement décomplexé à la télé et à la radio françaises. » En résultent deux chansons chocs se répondant (*Drôle de lettre* et *Pas de fatalité*) dans lesquelles, à la fois affectueux et frontal, il expose ses craintes et ses espoirs, toujours avec des mots choisis : « Je suis plus bavard dans mes textes que dans la vie. Et, quand mon cerveau constate, c'est mon stylo qui comprend. » Un stylo avec lequel Grand Corps Malade trace également de beaux contours à son cocon familial *(Puissance 4),* autant d'autres attraits de cet album jamais désabusé. ***S. C.***

Voir la mer ***(Anouche Records). En tournée à partir du 21 janvier 2027.***

LIVRE

DITA

« JE NE DEVIENDRAI PAS UNE CARICATURE »


MATIAS INDJIC / MADAME FIGARO

La nouvelle Roland Barthes, en plus sexy. Le compliment la fait rire. Voix timide. On mesure ses performances. Née Eric Thanh et devenue virale sur les réseaux – d'abord sous le pseudo MavEric (« rebelle », en anglais) – pour ses analyses cash et lettrées sur le milieu de la mode, Dita a sorti *Démodé,* chez Hugo Publishing, le 10 septembre. Ouvrage passionnant sur les dérives d'une industrie à bout de souffle, mais utile à notre lisibilité sociale. Rhabillages pour l'hiver…

GALA : Qui est Dita ?

DITA : Une critique de mode. Mais surtout un alter ego qui me protège. Elle est aussi l'aboutissement de plusieurs vies. J'ai toujours été fascinée par David Bowie et Madonna, qui se sont révélés à travers leurs métamorphoses. Je ne veux pas être réduite à un personnage médiatique. Je n'ai pas l'obsession de la visibilité. Je me méfie de l'instantanéité, qui nourrit l'opinion plus que la réflexion. J'aurais aimé passer un bac littéraire. Ado, j'ai été humiliée par un prof de français pour avoir utilisé l'expression « pied d'estrade » au lieu de « piédestal ». Mais ma famille est asiatique, les lettres n'étaient pas une voie, alors j'ai obtenu un BTS de comptabilité. J'ai écrit pour un magazine de mode alternatif new-yorkais, *Virgine.* J'ai été éditrice pour Byronesque, site de pièces vintage. Et, parallèlement à la critique de mode, je suis aujourd'hui cadre dans… le luxe. Mais mes patrons me laissent ma liberté de parole, tout va bien !

GALA : A qui s'adresse votre livre *Démodé* ?

D. : A ceux qui aiment la mode, comme à ceux qui travaillent dans cette industrie. J'ai été la première surprise que des personnalités comme Carine Roitfeld et Lucien Pagès me suivent et me soutiennent. Si j'arrive à ouvrir une petite brèche afin que des gens ayant plus d'autorité et de pouvoir que moi changent les choses, tant mieux. Il y a beaucoup d'autocensure dans la mode. L'obsession de la rentabilité a écrasé la sincérité et la cohérence.

GALA : Vous écrivez que la mode « avale les singularités ». Jusqu'à quel stade êtes-vous dévorée ?

D. : J'essaie de maintenir mon indépendance au maximum. Ma communauté ne comprendrait pas que je mentionne des partenariats rémunérés. Mon amour de la mode est intact. Je ne fais que soulever des problématiques qui préoccupent d'autres personnes dans ce milieu. Je ne deviendrai pas une caricature. J'ai déjà quitté les réseaux, il y a quelques années. Je peux de nouveau tout désinstaller.

GALA : Vous plaidez pour « l'éducation du regard, le refus du réflexe, le retour à l'attention ». Autant de notions plutôt… démodées, aujourd'hui. C'est ce qu'il y a de plus urgent à réhabiliter, selon vous ?

D. : Absolument. Nous sommes bombardés d'images, la rétine est saturée. Mais on n'affine plus rien. Nos choix et nos goûts perdent en pertinence. Or, la double utilité de la mode est d'offrir une nécessité et de laisser une trace dans les mémoires.

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS DURAND


LUKE VARLEY / PARAMOUNT+

SÉRIE

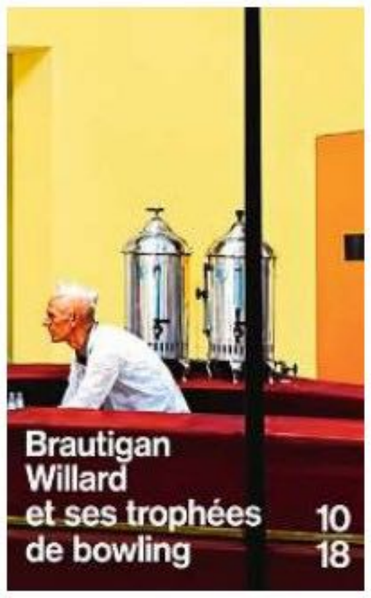
MOBLAND CRIME (DÉS)ORGANISÉ

Il suffit parfois d'un grain de sable pour que tout s'enraye. Dans la famille Harrington, à la tête d'un empire du crime du côté de Londres, le patriarche déraille, trop prompt à dégainer lorsqu'il suffirait de négocier. *Mobland*, dont la seconde saison est diffusée sur Paramount+, procure un plaisir certain, portée par son casting détonnant, où Pierce Brosnan et Helen Mirren se plaisent à cabotiner en Bonnie and Clyde du troisième âge couvés par un Tom Hardy mystérieux. Tous dangereux, imprévisibles, à surveiller comme le lait qui bout. ***S. C.***

Saison 2, dix épisodes, à partir du 18 septembre sur Paramount+.

DANS LA POCHE DE LINE PAPIN

WILLARD ET SES TROPHÉES DE BOWLING



Il faut aimer l'absurde pour entrer dans Richard Brautigan. J'ai entendu parler de cet auteur pour la première fois sur un bateau. Nous nous étions évadés du Salon du Livre de Nice à la pause déjeuner pour partir en mer, avec deux auteurs que je ne dénoncerai pas. Ils avaient bu du champagne, ils parlaient d'un zodiac amarré quelque part, aimaient courir des risques et n'avaient qu'un nom en bouche : Brautigan. « Nous faisons partie d'une clique qui s'appelle les Brautigan. Nous sommes des fans inconditionnels de Brautigan. » De quoi parlaient-ils ? L'absurde de notre propre escapade aurait dû me mettre sur la piste. A la fin de la journée, ils m'ont offert *C'est tout ce que j'ai à déclarer,* l'œuvre poétique complète de l'auteur. Allais-je devenir moi aussi une Brautiganette ?

Les années ont passé et j'ai oublié cela. Mais lorsqu'est arrivé dans les rayons de la librairie une nouveauté, parue le 3 septembre et intitulée *Willard et ses trophées de bowling,* je me suis souvenue de Brautigan, car seul Richard Brautigan peut donner un titre aussi énigmatique et absurde à son roman.

L'histoire est simple : les frères Logan sont accros au bowling et la fierté de leur existence tient en trois trophées qu'ils ont remportés. Mais voilà, un soir, alors qu'ils reviennent du cinéma, l'armoire est vide. Les trophées, dérobés, ont disparu. Commence alors une cavale à travers les Etats-Unis pour les retrouver.

De leur côté, Bob et Constance tentent de sauver leur relation en s'adonnant à des jeux sexuels. Constance est une autrice ratée et Bob, un fainéant réussi. Dans l'immeuble où ils vivent, à San Francisco, un couple vient de s'installer : John et Pat. Ces nouveaux propriétaires ont dans leur appartement un oiseau en papier mâché, du nom de Willard, et des trophées de bowling, dont ils ne savent pas d'où ils viennent. Quand les frères Logan se rapprochent de l'immeuble, l'existence de ces deux couples est mise en péril.

Pastiche à la frontière du livre érotique et du thriller, ce court roman est une pépite méconnue de l'œuvre de Brautigan. Composé en tableaux, il fait penser à un film des frères Coen. Son style mélancolique et loufoque pourrait aussi rappeler une nouvelle de Raymond Queneau.

Il faut dire que Brautigan a une méfiance profonde envers la littérature sérieuse. Il lui préfère la fantaisie, le jeu. Chez lui, le ludique devient une méthode de pensée. Ses nombreux romans, nouvelles, recueils de poèmes et scénarios l'ont érigé en icône de la contre-culture américaine et du mouvement hippie. Né en 1935 et installé à San Francisco en 1956, Brautigan est souvent décrit comme l'un des pionniers de la Beat Generation. Notre époque aux allures nerveuses et anxiogènes aurait-elle besoin d'un petit shoot de Brautigan ? Ce livre s'avale comme une coupe de champagne sur un zodiac amarré aux abords de Nice, il faut y plonger sans réfléchir, et se laisser porter.

***Willard et ses trophées de bowling,* de Richard Brautigan, éditions 10-18.**


PASCALITO

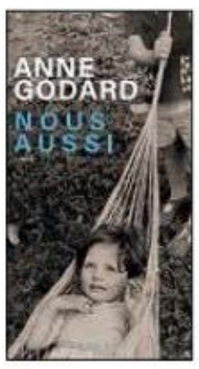
Line Papin est l'autrice de neuf romans dont le dernier, *Hanoi Stories,* est paru le 19 août 2026 aux éditions Albin Michel. Elle a reçu plusieurs prix, notamment celui de la Vocation 2016 pour *L'Eveil* (Stock). Pour *Gala,* elle choisit des pépites littéraires à retrouver au format poche.

RENTRÉE LITTÉRAIRE

SORTIR DU SILENCE



Une jeune femme se rend au commissariat pour porter plainte. Son grand père l'a agressée sexuellement, enfant. Mais quand les obstacles se présentent, les souvenirs affluent, après des années d'oubli puis de doute. Elle décide finalement de se rendre à Biarritz pour « tuer le vieux » – le titre du livre. Dans ce premier roman coup de poing, publié chez Flammarion, Daria Marx, révélée il y a quelques années pour son combat contre la grossophobie, nous entraîne dans un voyage intérieur jalonné de blessures et de violence : « Tu crois que tu peux te sauver toute seule, à 12 comme à 30 ans, mais ça devient plus compliqué », clame celle qui revendique, d'une écriture fulgurante, son statut de victime. A corps et à cris. ***C. N.***



L'amour emprisonne parfois. L'appartenance familiale aussi. Anne Godard en témoigne, en utilisant dans *Nous aussi* (Actes Sud) le « on » fusionnel et étouffant. « Nous les enfants, les frères, les sœurs, les cousins, les cousines, on partage tout, nos écoles, nos chambres, nos habits, nos jeux, nos bains, nos lits. On est les membres indissociables du grand corps familial. » Comment s'éloigner de cette lignée parfaite quand l'innommable se produit et que la façade se fissure ? « Ça n'aurait pas dû se produire, pas dans notre famille. Ce n'était pas possible que ça nous arrive, à nous aussi. » Et pourtant. Anne Godard l'écrit dans un texte puissant qui parle de dépossession de soi et d'héritage hanté. ***C. N.***

PROJECTION PRIVÉE

SIDONIE BONNEC



Après le succès de *La Fille au pair,* Sidonie Bonnec reprend la plume et nous entraîne, avec *La Femme effacée* (Albin Michel), dans une spirale oppressante où les fantômes d'hier hantent les vivants d'aujourd'hui. Curieuse et enjouée, la journaliste évoque les films de sa vie. Ceux qui ont, sans aucun doute, façonné son foisonnant imaginaire.

GALA : Quel long-métrage vous a aidée à passer le cap de l'adolescence ?

SIDONIE BONNEC : *La Boum,* en deux volumes, j'y ai tout découvert : le premier baiser, le premier chagrin d'amour, la première crise d'adolescence, la liberté et le caractère franc de Vic, interprétée par Sophie Marceau !

GALA : Votre film pour les soirs de blues ou les coups de moins bien ?

S. B. : *Un air de famille,* ce film est un bijou d'écriture et d'humour. J'aime les dialogues. J'aime les acteurs : Jean-Pierre Bacri, Agnès Jaoui, Catherine Frot. Il fait un bien fou.

GALA : Celui que vous conseillez après une rupture ?

S. B. : *Gone Girl,* de David Fincher, un thriller exceptionnel adapté du roman de Gillian Flynn, qui vous rappelle qu'il y a toujours pire que ce que vous vivez !

GALA : Le film qui a changé votre vision de la vie ?

S. B. : *L'Eté de Kikujiro,* de Takeshi Kitano. Ce film m'a appris que les plus belles rencontres ne sont pas toujours celles que l'on attend, et que le bonheur se cache souvent dans les détours. Il donne envie de regarder la vie avec plus de douceur et de légèreté.

GALA : Celui qui vous a le plus fait rire ?

S. B. : *Le Jeu,* de Fred Cavayé, ce huis clos est un chef-d'œuvre d'humour grinçant.


ÉRIC FOUGÈRE, COPRISS VIA GETTY IMAGES

GALA : Lequel vous a le plus fait pleurer ?

S. B. : *Cinema Paradiso,* une histoire bouleversante sur l'enfance, le temps qui passe, les amours perdues et les personnes qui marquent notre vie pour toujours.

GALA : Celui que vous avez détesté au point de sortir de la salle avant la fin ?

S. B. : *Saw,* je déteste les films gore, j'ai suivi mes copains de l'école de journalisme, j'ai eu l'impression d'être piégée dans la salle de cinéma, une horreur sans nom, j'ai filé très vite.

GALA : Le film pour les rendez-vous amoureux ?

S. B. : *Dirty Dancing,* un film vintage à souhait, adorable, sexy, dont la bande originale me fait toujours vibrer quelques décennies plus tard.

GALA : Celui dont vous n'avez aucun souvenir parce que vous étiez trop occupée à autre chose ?

S. B. : Je ne fais jamais deux choses à la fois.

GALA : Celui dans lequel vous auriez aimé jouer ?

S. B. : *La La Land.* J'aurais adoré jouer Mia, interprétée par Emma Stone, pour danser et chanter sur une des plus belles bandes originales de film que j'aie jamais entendues, composée par Justin Hurwitz.

GALA : Le film que vous avez le plus vu dans votre vie ?

S. B. : *Get Out,* de Jordan Peele, un chef-d'œuvre de thriller horrifique, ou comment votre vie peut vriller en quelques instants. La construction est diabolique.

GALA : Celui dont vous connaissez les répliques par cœur ?

S. B. : *Les Bronzés font du ski.* Jean-Claude Dusse : « Je ne sais pas ce qui me retient de te casser la gueule ! » Popeye : « La trouille, non ? » Jean-Claude Dusse : « Ouais, ça doit être ça ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE NEDELEC


PARAMOUNT PICTURES

CINÉMA

HEART OF THE BEAST
JAMAIS SANS MON CHIEN

Depuis qu'il est à la retraite des Forces spéciales, James Belmont aime s'envoler avec son hydravion pour camper au bord des lacs de l'Alaska. Avec lui, son fidèle Odin, chien de combat souffrant de stress post-traumatique. Mais lorsque son avion se crashe, la belle histoire vire au cauchemar. Il lui faut parcourir près de 80 km dans un environnement hostile. Un an après le vrombissant *F1,* on retrouve Brad Pitt, impeccable, dans un film dont il est le seul acteur. Avec son chien évidemment. Leur relation est plutôt sympa, les paysages sont à couper le souffle, les péripéties bien menées, malgré le côté un peu énervant du héros qui trouve toujours une solution à tous ses problèmes. Un bon moment qui donne (presque) envie de partir à l'aventure dans le Grand Nord. ***J.-C. H. De David Ayer, avec Brad Pitt.***

THEATRE DU LIDO

CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS

SINGIN' IN THE RAIN

CE SOIR



© Illustration : Catherine Meurisse – Design : Bulle de Graph

Scénario

BETTY COMDEN

et

ADOLPH GREEN

Chansons

NACIO HERB BROWN

et

ARTHUR FREED

D'après le film de la **Metro-Goldwyn-Mayer**, avec l'accord spécial de **Warner Bros. Theatre Ventures, Inc.**
Musique publiée par **EMI**, tous droits administrés par **Sony/ATV Music Publishing LLC**
(Chorégraphie originale du film **Gene Kelly** et **Stanley Donen**)
Produit avec l'accord de **Maurice Rosenfield, Lois F. Rosenfield** et **Cindy Pritzker, Inc.**

En accord avec **Drama-Paris (dramaparis.com)** pour le compte de **Music Theatre International (MTI) (www.mtishows.eu)**

NOUVELLE PRODUCTION

MISE EN SCÈNE DE **ROBERT CARSEN**

THEATREDULIDO.COM

L'éloge LE FIGARO All ACCOR france inter

PORTRAIT

ESTER EXPÓSITO
FUTURE GRANDE D'ESPAGNE

Révélée par la teen série Elite, *l'actrice madrilène de 26 ans retrouve son public avec un thriller romantique hispano-américain visible sur Prime,* Attirés malgré nous. *Une étape supplémentaire dans sa carrière internationale.*

Pendant trois saisons, Ester Expósito s'est fait un nom en incarnant Carla, l'héritière richissime de la bande de Las Encinas, le lycée ultra-sélect d'*Elite,* sur Netflix. « Cette série a tout changé pour moi, nous confirme l'actrice, près de dix ans plus tard. Je n'avais que 18 ans. Ma façon de vivre, jusqu'alors plus superficielle et détachée, n'a plus été la même. Et sur le plan professionnel, *Elite* m'a ouvert des portes en Espagne mais aussi dans le monde entier. » Après quelques films ambitieux dans son pays et une série mexicaine, *Bandidos,* Ester revient en effet avec un long-métrage coproduit par les Américains, tourné à New York : *Attirés malgré nous.* Clin d'œil à Carla, elle joue à nouveau une fille de milliardaire, Marfil. A la suite d'un enlèvement, son père lui impose la présence à ses côtés d'un garde du corps, Sebastian (Hugo Diego Garcia), trop beau pour la laisser indifférente. Adapté de l'œuvre de Mercedes Ron, autrice de new romance, ce premier volet d'une duologie a tout pour séduire celles et ceux qui ont fait le succès d'*Elite.* « Ces dernières années, je voulais essayer d'autres choses, moins commerciales. Mais je pense qu'il faut garder un équilibre. C'est important de renouer avec le public plus jeune, analyse-t-elle. J'ai aussi craqué pour le scénario qui mélange les genres, l'histoire d'amour et le thriller. Je n'avais jamais tourné dans un film romantique, et jouer cela avec authenticité et profondeur, c'est un vrai défi, plus difficile à relever qu'on ne le pense. »

Hugo Diego Garcia la décrit comme « cabezota », têtue en français. « C'est un bon résumé », glisse-t-elle. De la détermination, cette fille unique d'un architecte et d'une gestionnaire en immobilier n'en manque pas. Souhaitant devenir comédienne et rien d'autre, elle est montée sur les planches dès l'âge de 13 ans et a rapidement pris un agent. Férue de mode, la future ambassadrice de Ralph Lauren se jouait déjà de ses uniformes scolaires en retroussant les manches de ses vestes ou en osant le bas de survêtement. Son exil au Mexique, pour tourner *Bandidos,* a permis à cette angoissée chronique d'amortir la folie du phénomène *Elite* et de conforter son amour de l'Amérique latine. Excellente danseuse, elle a converti à la salsa son partenaire d'*Attirés malgré nous* (« C'est dire si j'ai de l'influence », s'amuse t-elle), qui, en retour, l'a bien aidée pour les scènes de boxe, dont il est coach. Auteur et réalisateur, il l'inspire aussi pour la tournure qu'elle veut donner à sa carrière. Car si elle attire actuellement tous les regards pour sa supposée love story avec Kylian Mbappé, la star française du Real Madrid, Ester reste concentrée sur ses ambitions au cinéma. « Je ne veux pas passer mon temps à attendre les propositions. Je désire pouvoir créer moi-même les personnages et les histoires que je souhaite raconter en tant qu'actrice », confie-t-elle. La señorita Expósito n'a pas fini de s'exposer.

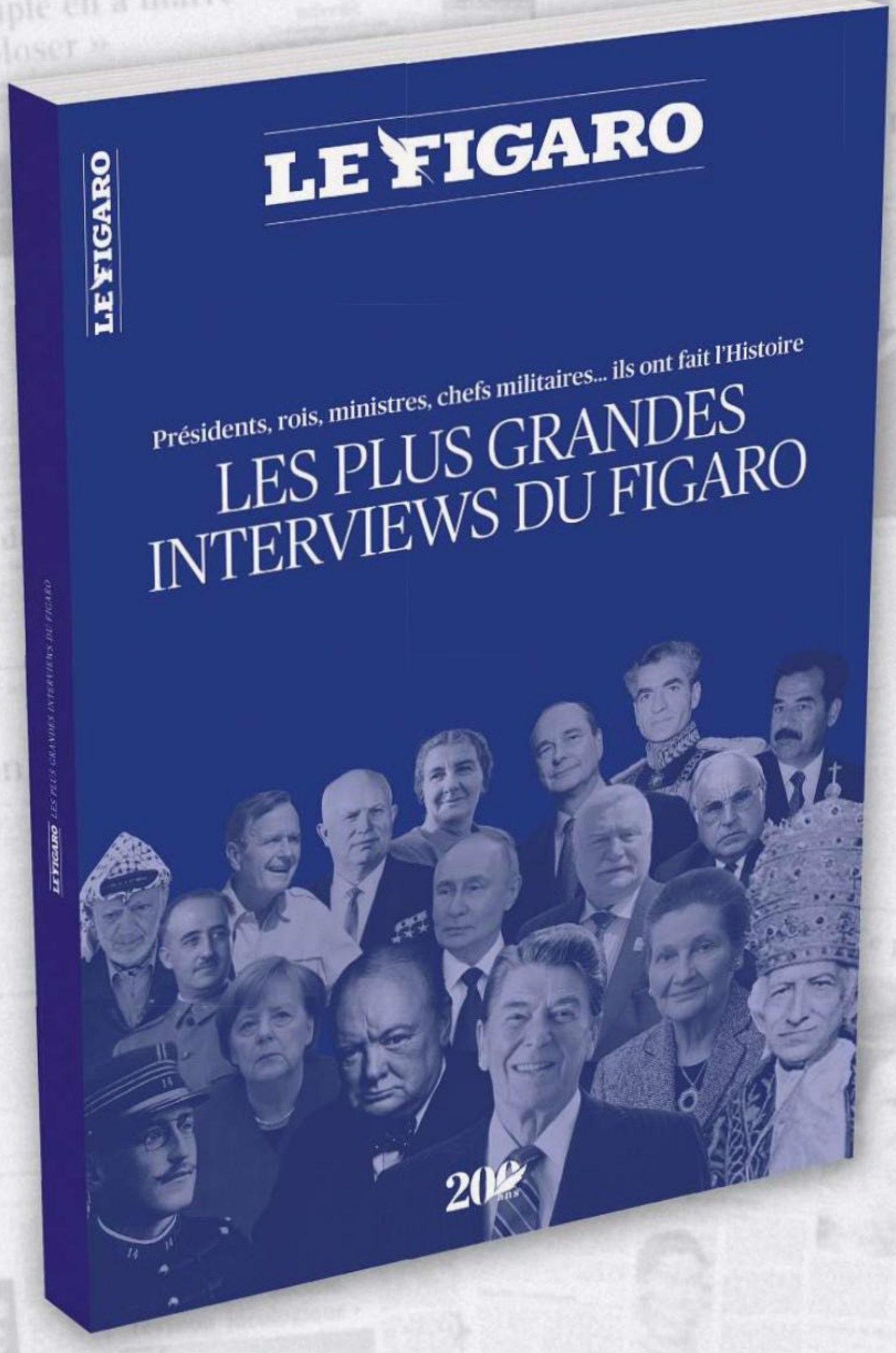
PAR FRANÇOIS OUISSE

Attirés malgré nous, *d'Óscar Pedraza, avec Ester Expósito, Hugo Diego Garcia, disponible sur Prime.*

AMAZON MGM STUDIOS

NOUVEAU

200 ANS D'INTERVIEWS DU FIGARO
DE CEUX QUI ONT FAIT L'HISTOIRE



Konrad Adenauer
Yasser Arafat
Mustafa Kemal Atatürk
Général Boulanger
George H. W. Bush
Jacques Chirac
Winston Churchill
Alfred Dreyfus
Général Franco
Le Roi Georges de Grèce
Valéry Giscard d'Estaing
Herbert Hoover
Saddam Hussein
Ayatollah Khomeyni
Nikita Khrouchtchev
Helmut Kohl
Léon XIII
Golda Meir
Angela Merkel
Gamal Abdel Nasser
Mohammad Reza Pahlavi
Vladimir Poutine
Ronald Reagan
Simone Veil
Lech Wałesa

12,90 €

EN VENTE ACTUELLEMENT
chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr

L'émotion de Kate et William

GEORGE QUITTE LE NID !

Le prince a fait sa rentrée au collège d'Eton, accompagné par ses parents. Décidés l'un et l'autre à faire de lui un jeune homme heureux. Et libre.

PAR **CAMILLE OLIVIER**

Ils traversent la cour pavée sous une pluie battante, souriants et le pas vif. Ce 8 septembre, George, 13 ans, fait sa rentrée à Eton, le plus illustre et le plus coté des collèges britanniques, accompagné par William et Kate, ses parents. Seuls deux journalistes, un cameraman et un photographe se sont vu-autoriser l'accès à School Yard, où le doyen du collège, Nicholas Coleridge, et son directeur, Simon Henderson, accueillent le couple héritier et son fils. « Je suis prêt », leur dit George. « Vous allez vivre quelque chose de formidable, lui répond le proviseur. Commencez par essayer tout ce qui s'offre à vous, et vous trouverez votre voie. » Le déroulement de la matinée offre un contraste saisissant avec les événements du 6 septembre 1995, jour où William, entouré de Diana, du prince Charles et du prince Harry, son petit frère de 11 ans, avait lui-même intégré l'établissement sous les yeux de plus de 300 reporters. Un peu plus tard dans la journée, quelques portraits du prince George posant fièrement dans l'uniforme du collège – frac, pantalon gris à fines rayures blanches, gilet noir et chemise blanche à col rigide – sont communiqués au public par le palais. L'adolescent a le sourire et le regard de son père. Et quelque chose, dans l'expression de son visage, qui rappelle irrésistiblement William au même âge.

L'Eton d'aujourd'hui n'est plus celui d'il y a trente ans. On n'y cultive plus seulement l'excellence académique, mais « la santé mentale et physique, la maturité émotionnelle et la richesse spirituelle ». On y encourage également les jeunes garçons à « développer une profonde compréhension d'eux-mêmes et de leurs capacités », et on y « célèbre la gentillesse, la loyauté, la gratitude et l'intégrité ». Un jour, sûrement, George sera roi. Mais tout au long des cinq années qui viennent, il apprendra à être, d'abord, un homme heureux. Le collège a vu passer dans ses classes vingt Premiers ministres britanniques, des écrivains et des économistes de renom, les acteurs Damian Lewis ou encore Hugh Laurie, et le romancier Ian Fleming nous jure que James Bond lui-même y a tout appris. Fondé par le roi Henri VI en 1440, Eton est si connu que l'auteure J. K. Rowling s'en serait en partie inspirée pour créer l'école de Poudlard dans *Harry Potter.* On y emploie en interne un vocabulaire qui n'existe nulle part ailleurs, où les 250 élèves de première année, comme le prince George, sont des F-Blockers, les enseignants des beaks et les documents sur lesquels sont inscrits les emplois du temps des abracadabras. Mais avec ses six siècles d'histoire et ses 6,5 kilomètres carrés de campus, le collège est avant tout une institution typiquement britannique. Une scène où s'expriment des choses sacrées outre-Manche comme les traditions et l'esprit de compétition. Sur laquelle, pendant cinq ans, 1 350 élèves, dont une centaine de boursiers, apprennent à cultiver l'excellence, le sens de la camaraderie et du leadership.

Aucun aménagement particulier n'a été prévu pour George, qui sera hébergé, comme son père autrefois, dans l'une des chambres individuelles de Manor House, l'une des maisons d'internat du campus, et pourra retrouver ses proches un week-end toutes les deux ou trois semaines. Il lui sera interdit d'utiliser un smartphone – seuls les téléphones basiques sont autorisés. L'univers qui s'ouvre à lui est sans limites. Les frais de scolarité élevés dont doivent s'acquitter les familles (un peu plus de 74 000 euros par an) permettent en effet de financer des équipements ainsi qu'une qualité d'enseignement équivalents à ceux des plus prestigieuses universités au monde. La bibliothèque d'Eton s'enorgueillit de ses 150 000 ouvrages, dont 200 manuscrits datant du Moyen Age et de la Renaissance et une Bible de Gutenberg. Plus de 1 300 heures de cours particuliers de musique sont dispensées chaque semaine. Les étudiants mélomanes ont accès à une salle ➳

GEORGE POURRA RETROUVER SES PROCHES UN WEEK-END TOUTES LES DEUX OU TROIS SEMAINES

Le 8 septembre, George arrive dans l'établissement entouré par le prince et la princesse de Galles. A 13 ans, il devient pensionnaire et quitte pour la première fois sa famille afin de prendre son indépendance.

ADRIAN DENNIS / POOL / AFP



TIM GRAHAM PHOTO LIBRARY VIA GETTY IMAGES



MATT PORTEOUS/KENSINGTON PALACE



EMPICS SPORT/ABACA

En haut à droite, le jour de la rentrée, George pose dans l'uniforme du collège (frac, pantalon gris à fines rayures, gilet noir et chemise blanche à col rigide). Ses premiers portraits d'étudiant rendent un hommage appuyé au prince William, qui a lui aussi été scolarisé à Eton de 1995 à 2000 (année où a été prise la photo de gauche). L'adolescent a le sourire et le regard de son père. Le sport occupe une place essentielle au sein de cet établissement d'excellence, où l'on cultive des traditions comme le Wall Game, ci-dessus, jeu de ballon qui se joue le long d'un mur, et le Field Game, mélange de football et de rugby.


PHOTO12


WPA POOL / GETTY IMAGES VIA AFP

Trente et un ans séparent ces deux photos. A gauche : le 6 septembre 1995, William effectuait sa rentrée à Eton, accompagné par Charles et Diana et par son frère, Harry. A droite : George et ses parents ont été accueillis par le doyen et le directeur du collège.

de répétition, à un studio d'enregistrement, à un espace dédié au rock, et peuvent intégrer l'un des 53 ensembles instrumentaux de l'établis sement, dont un orchestre symphonique. Ceux qui s'intéressent au cinéma, à l'archéologie, aux civilisations orientales, à la médecine, à la diplomatie, à la gestion d'entreprise, à l'agriculture ou encore à la protection de l'environnement ont aussi la possibilité de devenir membres de l'une des 80 sociétés du collège, réputées pour leurs conférences données par des experts de renommée internationale. Eton dispose de 19 laboratoires de sciences, d'ateliers d'art où les élèves peuvent pratiquer la peinture, la céramique, la sculpture, la gravure et la création numérique. Il a également son propre musée d'Histoire naturelle, sa propre salle de spectacles de 400 places, son propre stade d'athlétisme, une piscine couverte de 25 mètres, 40 terrains de football et de rugby, 50 courts de tennis et un lac sur lequel ont été organisées les épreuves d'aviron des JO de 2012. Un nouveau complexe sportif y ouvrira bientôt, avec dojo, salle d'armes, mur d'escalade, terrain de squash, pas de tir et simulateur de golf indoor.

Si Kate et William ont choisi d'y inscrire leur fils, c'est sans doute – aussi – parce que l'établissement accorde une place essentielle au bien-être de ses élèves, qui peuvent à tout moment consulter une équipe de psychologues à demeure. Les cours de théâtre sont obligatoires en première année pour aider les adolescents à exprimer ce qu'ils ont en eux. A Eton, on parle respect de l'autre, diversité, inclusion, féminisme (ce qui n'est pas sans intérêt dans une école toujours interdite aux filles), refus du harcèlement et défense des droits LGBTQ+. Là-bas, George ne se sentira pas coupé des siens. Il ne faut en effet pas plus d'une vingtaine de minutes pour parcourir à pied la distance qui sépare le collège du château de Windsor. Dans les années 1990, cette proximité géographique avait permis à William de rendre visite plus souvent à sa grand-mère, la reine Elisabeth II. Elle va maintenant aider l'héritier du trône et son épouse à préserver cette cellule familiale qu'ils ont pris un soin infini à construire, et qu'ils chérissent comme un trésor.

George et ses frère et sœur, Charlotte, 11 ans, et Louis, 8 ans, ont emménagé en novembre dernier avec leurs parents à Forest Lodge, un petit manoir situé sur le domaine du château. Ils y vivent sans personnel à demeure – Maria Teresa Turrion Borrallo, qui veille sur le quotidien des enfants depuis 2014, et Antonella Fresolone, la gouvernante, résident sur la propriété dans des cottages distincts. Bien que contraints en permanence par l'univers de la royauté, un univers où choisir sa vie demande tant de détermination et d'énergie, le prince et la princesse de Galles ont, eux, décidé d'être des parents d'aujourd'hui. En mai dernier, sur l'antenne de Heart Radio, William racontait les départs chaotiques pour l'école, les cartables et les sacs à entasser dans la voiture, les instruments à ne pas oublier quand il y a cours de musique, et les empreintes de doigts pleins de confiture laissées par Louis un peu partout. Le futur roi et son épouse sont membres du groupe WhatsApp des parents d'élèves de Lambrook, l'établissement mixte proche de chez eux où ils avaient inscrit leurs trois enfants en 2022 et où Charlotte et Louis vont maintenant poursuivre leurs études sans leur frère. Les deux conjoints tiennent à assister à toutes les réunions avec les professeurs, à tous les spectacles de classe, à toutes les rencontres sportives. Ils imposent leur propre tempo et effectuent peu d'engagements officiels pendant les vacances scolaires pour se consacrer pleinement à leur vie de famille. « Si je ne peux pas donner de mon temps à mes enfants, a confié un jour William à la BBC, alors je peux être inquiet pour leur avenir. »

George, Charlotte et Louis n'ont jamais été séparés. En public, les deux aînés sont d'ailleurs rarement vus l'un sans l'autre. Alors que, dans les générations précédentes, les héritiers du trône ont souvent eu tendance à être tenus à l'écart des influences extérieures à la dynastie et à ses conseillers, George, au contraire, a été encouragé à créer de nouveaux liens en dehors de chez lui, à voir des amis, à faire preuve d'initiative et à rester libre dans ses décisions. Contrairement à son père, qui avait été envoyé en pension dès l'âge de 8 ans, le jeune garçon a été préparé à l'internat par petites touches pendant sa scolarité à Lambrook. Une partie de son cercle de camarades entre à Eton en même temps que lui. La presse britannique salue « une complète remise à plat de la manière dont les enfants sont éduqués au sein de la famille royale, et protégés sur le plan émotionnel ».

William est né en 1982, dans un moment assez rare de l'histoire de la monarchie, où la souveraine en place, Elisabeth II, et Charles, son héritier direct, étaient encore jeunes l'un et l'autre. George, lui, grandit dans un contexte très différent. La presse britannique souligne qu'il pourrait devenir à son tour prince de Galles avant d'avoir quitté l'adolescence ou peu après avoir atteint sa vingtième année. Il trouvera à Eton un environnement propice à son épanouissement. Et auprès de ses parents, le soutien et l'affection dont il aura besoin pour continuer à se construire. « J'aime mes enfants comme n'importe quel autre père, confiait William il y a quelques années. Et j'espère que George m'aime comme un fils aime son papa. » ◆

INÈS CHATIN

SON COMBAT, PROTÉGER LES ENFANTS AU SEIN DES FAMILLES

Elle est l'un des fers de lance de la loi intégrale contre les violences sexuelles et une victime dans l'affaire des hommes de la rue du Bac. Rencontre avec une femme engagée qui veut mettre un terme aux impensés sociaux.

PAR **SÉVERINE SERVAT** PHOTOS **LÉA CRESPI**

Nous sommes le 7 septembre dernier. Parmi les manifestants rassemblés devant le ministère de la Justice, place Vendôme, à Paris, pour l'adoption de la loi intégrale contre les violences sexistes et sexuelles – texte législatif visant à réformer le système pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants –, se trouve Inès Chatin, 53 ans. Elle est l'une des figures majeures du mouvement. En 2024, c'est elle qui a révélé au journaliste de *Libération* Willy Le Devin l'existence d'un réseau de pédocriminalité dans les milieux intellectuels germanopratins. Il aura fallu attendre 2020 pour que cette femme, adoptée bébé via des voies nébuleuses par le très mondain docteur Jean François Lemaire et son épouse sur laquelle il commettait des violences conjugales répétées –, dévoile l'horreur de son enfance. Elle révèle alors les sévices subis de sa petite enfance à sa puberté, dans les années 1970 et 1980, dans différents endroits autour du domicile familial, 97, rue du Bac (7e arrondissement). Inès raconte notamment des réunions d'hommes, vêtus de capes, encerclant des enfants préalablement sédatés le temps de sévices sexuels ritualisés. Selon sa déposition enregistrée à l'OFMIN (Office mineurs de la police judiciaire), elle garde la mémoire sensorielle et traumatique de la présence parmi ces hommes de son père adoptif mais aussi de l'écrivain Gabriel Matzneff, l'avocat François Gibault, l'ancien directeur du *Point* Claude Imbert, ou encore l'académicien et ➳



Inès Chatin dans son appartement parisien.





A 53 ans, cette guerrière s'implique au quotidien pour faire évoluer la société sur le sujet des violences sexuelles.

"COMMENT EXPLIQUER QUE GABRIEL MATZNEFF N'AIT PAS ÉTÉ INQUIÉTÉ DEPUIS CINQUANTE ANS ?"

ex-directeur du magazine *L'Express* Jean-François Revel. Si la plupart des protagonistes cités sont désormais décédés, François Gibault et Gabriel Matzneff – personnage central du livre *Le Consentement*, de Vanessa Springora – contestent les faits et n'ont toujours pas été entendus par la police malgré l'enquête en cours. De son domicile parisien, où elle nous reçoit, Inès Chatin dénonce sans relâche cette impunité des élites. D'autant que, depuis la sortie du livre de Willy Le Devin, *Les Hommes de la rue du Bac* (JC Lattès), en avril 2026, d'autres témoignages se sont agrégés aux siens.

GALA : Vous possédez de nouveaux éléments sur ce qu'on appelle désormais communément « l'affaire des hommes de la rue du Bac ». Quels sont-ils ?

INÈS CHATIN : Ils concernent l'homme de presse Claude Imbert. Je reste sidérée par l'ampleur du déni qui a existé durant des décennies, et jusqu'à aujourd'hui, en ce qui concerne tout le réseau de la rue du Bac, et cet homme en particulier. On aurait pu penser qu'au fil du temps, il avait cessé de sévir mais des informations que j'ai pu recueillir ces derniers mois attestent que ses agissements ont duré, y compris jusqu'à ses dernières années de vie. Je me pose la question du silence actuel de ses anciens amis et plus proches collaborateurs, notamment

notre ministre de la Culture *[Catherine Pégard, ndlr]*. J'apprécierais qu'ils dévoilent enfin ce qu'ils ont su de sa face cachée. Quand les témoignages dont j'ai connaissance seront rendus publics, les derniers gardiens du temple se retrouveront en porte-à-faux. Au regard des propos sidérants qui sont arrivés jusqu'à moi les semaines passées, il paraît surprenant que son entourage ait pu ignorer la face sombre de cet homme qui était comme un frère pour mon père adoptif depuis le lycée et leur rencontre à l'adolescence avec Matzneff au lycée Carnot. Lequel a entraîné les autres sur le chemin des crimes que j'ai subis avec d'autres enfants ? Je ne saurais le dire… Mais peu importe, ces hommes ont définitivement perdu toute humanité.

GALA : Est-ce un manque de moyens ou de volonté du côté de la justice ? Pour être clair, avez-vous l'impression qu'il y a une forme d'inertie volontaire ?

I. C. : Comment le savoir ? Il est vrai que l'OFMIN croule sous les plaintes. Ses fonctionnaires sont en sous-effectif absolu. Les équipes priorisent les plaintes actuelles sur les enfants en danger immédiat, ce qui se comprend. Mais comment expliquer, tout de même, qu'un personnage tel que Matzneff *[qui a fêté ses 90 ans en août dernier, ndlr]* n'ait pas été inquiété depuis cinquante ans ? Nous sommes pourtant déjà deux femmes à l'identifier formellement comme l'auteur de nombreux sévices sexuels subis dans nos enfances respectives. Et d'autres témoignages l'impliquant sont remontés jusqu'à moi. Il a d'ailleurs récemment été invité à la brasserie Lipp à partager champagne et petits fours dans le cadre d'une énième mondanité parisienne, entouré de journalistes, écrivains et personnalités publiques. C'est insensé. Je crois pourtant à la République, à ses lois. Si j'ai voulu porter plainte, c'est pour qu'elle aille chercher ces individus et donner, symboliquement, le signal de la fin de l'impunité.

GALA : L'avocat François Gibault, 94 ans, que vous mettez en cause, n'a jamais eu affaire à la justice non plus…

I. C. : Non. Il bénéficie d'une présomption d'honorabilité inaltérable. Et du soutien des gens de robe. Sa puissance est encore actuelle au sein de l'ordre des avocats notamment. Nul ne s'inquiète de l'enfant qui vit dans la demeure de cet homme. Personne pour demander à cet enfant s'il va bien…

GALA : Votre témoignage a la particularité d'être au cœur d'une pédophilie intellectualisée, portée idéologiquement à un moment. Est-ce que vous pouvez revenir là-dessus ?

I. C. : Oui. C'est à peine croyable mais il y a bien eu un courant de pensée post-1968 qui a comme légitimé ces agissements chez une partie de l'élite. Quand mon père adoptif est rentré à l'Ehpad, je m'y suis rendue pour le faire parler, et j'ai décidé d'enregistrer ses propos avant son décès en 2021. On l'entend développer la théorie du culte du corps de l'enfant, de l'esthétisation, de la pureté. Il m'a dit, par exemple : « Garçon ou fille, peu importe, ce qui compte, c'est le corps pur d'un mineur, pas son genre. » Un jour, il m'a interrogée sur les actes sexuels avec des enfants : « Est-ce que c'est vraiment leur faire du mal ? » J'ai répondu que oui, c'était leur bousiller la vie. Mais il m'a répliqué qu'il s'agissait juste de « leur ouvrir la voie ». Là, j'ai craqué. C'est impossible d'entendre ça sans réagir. La justice est en possession de ces enregistrements.

GALA : Que pensez-vous de la complaisance de toute une époque, celle du plateau de Pivot pour Matzneff, par exemple ?

"ON A LONGTEMPS CONSIDÉRÉ QU'UNE VICTIME JETAIT L'OPPROBRE SUR SA FAMILLE. C'EST L'AGRESSEUR QUE L'ON DOIT EXCLURE"

I. C. : La complaisance, c'est vraiment le bon terme. Tout le monde s'en amusait. Il était invité partout et arrivait avec des filles très jeunes, ça ne posait aucun problème. Il a rencontré Vanessa Springora dans un dîner chez des amis communs qui en riaient. Elle avait 13 ans, et lui 49… Denise Bombardier, qui a dénoncé en 1990 la pédophilie de Matzneff dans *Apostrophes,* où il vantait ses relations avec des mineurs, a payé cher sa prise de position, ça a brisé sa carrière littéraire. Mais la complaisance n'est pas le fait que d'une époque, elle est celle d'hommes et de femmes forts de leur sentiment d'impunité dû à leur rang, leur naissance, leurs moyens, etc. Cela n'est-il d'ailleurs pas encore le cas aujourd'hui ?

GALA : En tant que femme, mère et d'un point de vue professionnel, avez-vous réussi à construire une vie à peu près normale ?

I. C. : J'ai eu une chance. Celle d'avoir rencontré, à 17 ans, un homme extraordinaire, mon mari Geoffroy. Il est très solide, très respectueux. Il est venu me chercher dans le marasme de mon enfance et m'en a sortie. Quand j'ai parlé, il m'a crue. Dans la vie, quelqu'un qui vous tend la main et vous promet qu'il ne la retirera pas, c'est inestimable. C'est à lui que je dois d'être encore en vie aujourd'hui. Et d'avoir trouvé la force d'aller combattre.

GALA : Parler vous a-t-il fait du bien ?

I. C. : Oui et non. Le point négatif, c'est que chaque personne que je rencontre sait potentiellement ce que j'ai vécu. Et je cours le risque qu'elle ne me voie qu'à travers ce prisme-là. Cependant, le positif… est immense. Ça m'a permis de rencontrer d'autres victimes qui m'ont donné de la force pour pousser la société à sortir du déni sur les violences sexuelles. Et puis, j'ai le soutien de mes deux fils. Ils ont 23 et 27 ans, viennent dans les manifestations, tiennent le mégaphone, parlent de ce qui m'est arrivé avec leurs amis sans honte. C'est leur génération qui va changer les choses, j'espère.

GALA : En France, un enfant sur dix a subi ou subit des violences sexuelles. Moins de 1 % des agressions sexuelles et viols incestueux débouchent sur une condamnation de l'agresseur. Qu'est-ce qui, à votre avis, peut enrayer cette statistique désolante ?

I. C. : La justice est dépassée, elle le reconnaît elle-même. Le nombre de cas est dantesque : 160 000 enfants par an. On ne pourra jamais enfermer tous les prédateurs. Le seul moyen d'assainir la société, c'est qu'en intrafamilial, une personne accepte d'être une référente. Qu'il y ait une sorte de vigie à qui s'adresser en cas de problème. On ne peut plus continuer en se disant que ça n'existe pas. Et puis, il faut changer notre perception. On a longtemps considéré qu'une victime jetait l'opprobre sur sa famille. Aujourd'hui, c'est l'agresseur que l'on doit exclure dès qu'il est repéré et nommé. J'aimerais que, dans chaque famille, quelqu'un tende la main et ne la retire pas. C'est aussi simple et immense que ça. Pour une victime d'abus, donner sa confiance est presque impossible. Mais si quelqu'un est capable de dire : « Je suis là et je ne partirai que quand tu seras sorti de là », ça change tout. C'est ce que j'essaie de faire, à ma façon, en militant pour la loi intégrale. ◆



ALEXANDRE DE LA PATELLIÈRE & MATTHIEU DELAPORTE

LES DUETTISTES DE LA PLUME TOMBENT LE MASQUE

Ils ont écrit Le Prénom *et* Papa ou Maman, *ont adapté au cinéma* Les Trois Mousquetaires *et* Le Comte de Monte-Cristo. *De retour au théâtre avec* Laponie, *le duo d'auteurs a accepté de nous dévoiler les secrets de son alchimie, qui fait mouche à tous les coups.*

PAR **FRANÇOIS OUISSE** PHOTO **WILLIAM BEAUCARDET**

Le destin avait semé des cailloux blancs. Leurs noms qui commencent par cinq lettres identiques. La même année de naissance : 1971. Une envie commune d'écrire. Fils de Denys de La Patellière, le réalisateur d'*Un taxi pour Tobrouk*, Alexandre *[de face sur la photo ci-contre]* a eu le virus en suivant, enfant, son père sur le tournage de la version télé du… *Comte de Monte-Cristo.* Il a démarré par tous les petits métiers du cinéma. Fils de psychiatre, Matthieu Delaporte *[de profil sur la photo]* a fait Sciences Po. « J'adore la politique et l'histoire. Je suis passé de l'histoire aux histoires », résume-t-il joliment. Leur rencontre, au milieu des années 1990, a tout d'un scénario qu'ils auraient pu imaginer : « J'avais lâché mes études pour tourner un premier court métrage, raconte Matthieu. Comme je n'avais pas d'argent, j'ai frappé à la porte d'une boîte de montage en leur disant que je ne pourrais pas les payer mais que, s'ils avaient un désistement, je pourrais m'intercaler n'importe quand. Ce jour est arrivé alors que mon monteur n'était pas disponible. Je me suis retrouvé face à la machine comme un chauve devant un peigne. Une stagiaire qui passait a proposé de m'aider mais elle a fait une fausse manipulation et envoyé mes images sur le circuit de télévision interne. » Alexandre de La Patellière bosse à l'époque dans les locaux comme assistant réalisateur sur une publicité : « Je suis tombé en arrêt devant ces images en noir et blanc. Ça nous changeait de celles de filles qui secouaient leurs cheveux et de voitures rutilantes qu'on voyait à longueur de journée. Avec Matthieu, on a entamé une conversation… qui ne s'est plus jamais interrompue. »

Après avoir travaillé dans le giron de Canal+, ils écrivent un long métrage d'animation ensemble, *Renaissance*, cosignent des scénarios de films pour les autres *(RTT, L'Immortel)* et sont même sollicités comme *script doctors,* sauveteurs discrets de projets mal nés. Le déclic a lieu en 2010 avec leur pre mière pièce, *Le Prénom*. A la base, un simple ping-pong créatif, emblématique de leur fonctionnement : « On était en vacances et un boucher a fait une remarque agaçante sur le prénom de mes enfants, se souvient Matthieu. J'ai dit à Alex : "Il y a une pièce à écrire là-dessus." L'idée était là mais on tournait en rond. Et un jour, il m'a lancé : "Et si on le faisait avec Adolphe ?" » « On n'est jamais moralisateurs, note Alexandre. On aime que tous nos personnages aient des moments de grandeur et de médiocrité. » La clé de l'adhésion d'un large public. Joué des centaines de fois au théâtre, devenu un film vu par 3 millions de spectateurs et couronné de deux Césars, *Le Prénom* installe la renommée des duettistes.

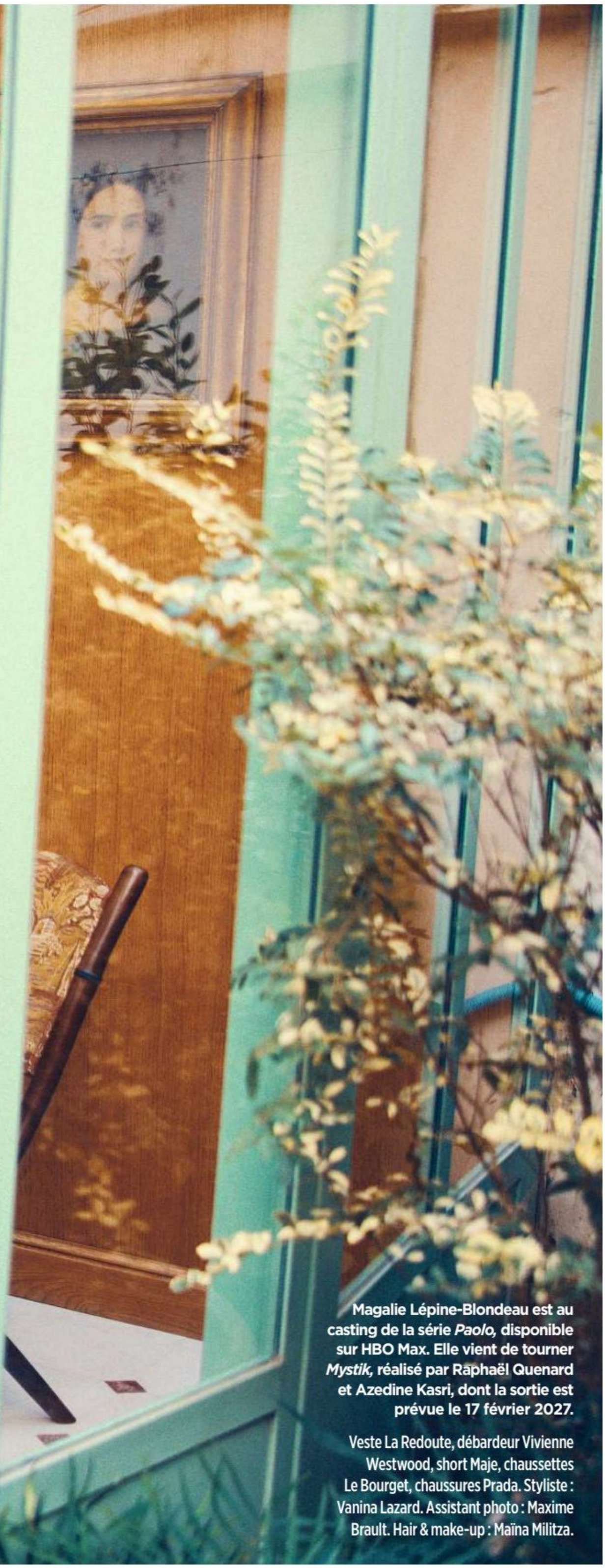
> "ON PEUT PRENDRE LE LEAD À TOUR DE RÔLE"
> MATTHIEU DELAPORTE

Ils vont transformer l'essai en signant les scénarios de *Papa ou Maman 1* et *2,* ainsi que l'adaptation des *Trois Mousquetaires* pour Martin Bourboulon et, surtout celle du *Comte de Monte-Cristo*, avec Pierre Niney, qu'ils réalisent. Avec 9,4 millions de spectateurs rien qu'en France, c'est « le » carton de l'année 2024. Pas de quoi, toutefois, leur monter à la tête. « Avec Alexandre, on a la chance d'avoir le même rapport à l'argent, ça ne nous intéresse pas tellement », assure Matthieu Delaporte. « Le succès nous a surtout donné la liberté, renchérit Alexandre de La Patellière. Nous, on est comme des enfants qui ont envie de "jouer" et, dans notre salle de jeux, il y a des chevaliers, des épées ou des pistolets, on peut rire ou s'émouvoir… On a le choix et c'est génial ! » Après le grand barnum *Monte-Cristo*, ils ont ainsi choisi de revenir au théâtre avec *Laponie**, l'adaptation d'une pièce catalane mettant en scène deux sœurs et leurs maris qui passent les fêtes dans le Grand Nord quand survient un « drame » : la fille des uns révèle au fils des autres que le Père Noël n'existe pas… « Nous avons vu tout son potentiel, comment on pouvait la franciser, travailler sur la langue. Et le ressort rappelle celui du *Prénom* : le petit caillou qui fait déraper la machine familiale », se réjouit Matthieu.

Qu'ils écrivent ou adaptent, leur méthode de travail reste la même depuis vingt cinq ans. « On a un bureau commun avec nos tables de travail collées, face à face. On s'y retrouve tous les jours, quoi qu'il arrive, poursuit Alexandre. Dans la première phase du travail, on construit un "chemin de fer" très précis, vraiment à quatre mains, on passe des heures à discuter, argumenter, jouer – mal – des scènes. Une fois que tout est mis en place, on se partage le travail en retrouvant le plaisir de l'écriture solitaire. Puis vient le moment de tester sur l'autre ce qu'on a écrit, et si ça ne marche pas, c'est imparable : on ne garde pas. » Dans cette « histoire amicale avant d'être professionnelle », soulignent-ils en chœur, il n'y a encore jamais eu de dispute. Et tous deux ne voient que des avantages à leur duo : « On peut prendre le lead à tour de rôle et on se stimule pour garder notre curiosité en éveil. Même si, chez les scénaristes, il y a moins de risque d'être dans une bulle que chez les acteurs, car on n'est pas des stars », s'amuse Matthieu. « Un succès nous grise d'autant moins que, quand il arrive, on est déjà sur un autre projet, souligne Alexandre. En ce moment, par exemple, on passe nos matinées en montage de notre série. » Un thriller pour Netflix, *Les Brumes*, avec Pio Marmaï, adapté d'un best-seller d'Olivier Norek. Entre-temps arrivera en décembre le nouveau film d'animation qu'ils ont adapté d'*Astérix : Le Royaume de Nubie*. Et ils s'attelleront à leur prochain tournage historique pour le cinéma, *Les Rois maudits*, d'après l'œuvre de Maurice Druon. Dans la rue qui jouxte le théâtre, on les regarde s'éloigner. Matthieu Delaporte se penche à l'oreille d'Alexandre de La Patellière et lui glisse une observation qui suscite son intérêt. L'idée d'un futur succès ? ◆

* Laponie, *avec François-Xavier Demaison, Patrick Mille, Ophélia Kolb, Elisa Erka, au Théâtre de la Renaissance, à Paris, du 18 septembre au 10 janvier 2027.*





Magalie Lépine-Blondeau est au casting de la série *Paolo,* disponible sur HBO Max. Elle vient de tourner *Mystik,* réalisé par Raphaël Quenard et Azedine Kasri, dont la sortie est prévue le 17 février 2027.

Veste La Redoute, débardeur Vivienne Westwood, short Maje, chaussettes Le Bourget, chaussures Prada. Styliste : Vanina Lazard. Assistant photo : Maxime Brault. Hair & make-up : Maïna Militza.

MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU

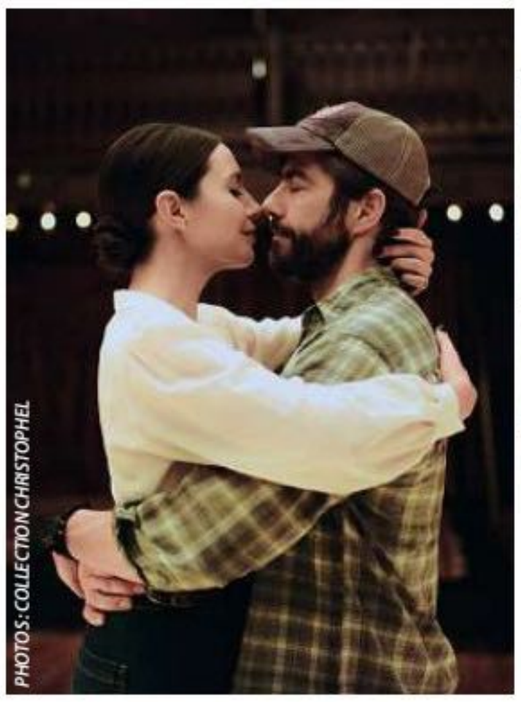
À LA CONQUÊTE DE LA FRANCE

Révélée en France dans le film Simple comme Sylvain, *l'actrice québécoise, exploratrice dans l'âme, est à l'affiche d'une série détonante.*

PAR **JEAN-CHRISTIAN HAY** PHOTOS **UGO RICHARD**

La première fois que nous avons rencontré Magalie Lépine-Blondeau, c'était dans le couloir du restaurant de l'hôtel Majestic à Cannes, en pleine effervescence du Festival. Elle était la révélation de *Simple comme Sylvain,* un film réalisé par sa grande amie Monia Chokri. Son talent nous avait tapé dans l'œil. Son regard intense et son grand sourire aussi. Sur un coin de table, cernée par le ballet incessant et bruyant des clients qui déambulaient dans tous les sens, l'actrice québécoise nous confiait son envie d'élargir ses horizons et de se confronter à d'autres imaginaires. Avant de lâcher : « J'aimerais travailler en France. » Nous étions en 2023 et, depuis, Magalie est passée des paroles aux actes. L'an dernier, on l'a vue au côté de Jonathan Cohen dans *L'Ame idéale,* d'Alice Vial, et on la retrouve le 25 septembre dans *Paolo,* série détonnante diffusée sur HBO Max. Elle y incarne Géraldine, la femme et la chargée de communication d'un candidat à l'élection municipale d'une petite ville près de Reims. Une campagne perturbée par l'arrivée dans l'équipe, et dans leur vie, de l'inquiétant Paolo, un homme prêt à tout pour réussir.

Il n'a pas fallu longtemps à Magalie pour accepter le projet. Avant même que Sébastien Marnier, le créateur de la série, ait achevé l'écriture du scénario. « Il ne m'a rien fait lire, mais on a discuté trois heures. Il m'a convaincue sur la promesse de ce qu'il cherchait à faire et à dire », nous confie l'actrice de 44 ans, rencontrée ➳



PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHEL



Magalie Lépine-Blondeau avec Pierre-Yves Cardinal dans *Simple comme Sylvain* de Monia Chokri (à gauche) et avec Jonathan Cohen dans *L'Ame idéale*.

cette fois dans le cadre plus calme de l'Hôtel des Peintres, dans le 9e arrondissement de Paris. A travers un rôle, elle aime « explorer l'immensité de l'être humain, dans toute sa beauté et dans toute sa laideur ». Avec celui de Géraldine, elle est servie ! Mais pourquoi cette envie de travailler en France, ce souhait de sortir de sa zone de confort ? Faut-il y voir l'envie d'un nouveau départ, d'un reset ? « Non, ce n'était pas intentionnel, affirme t elle. Mais quand j'ai senti monter ce désir, je me suis organisée pour venir plus souvent, laisser le temps aux choses de venir à moi et me forger des repères dans votre pays. L'aller-retour se fait très bien. » Et elle n'estime pas repartir de zéro « parce que ça voudrait dire faire table rase de tout ce qui a précédé et ce n'est absolument pas le cas, j'ai l'occasion d'un peu changer de vie, mais sans occulter ma personnalité québécoise ni couper les liens avec mes origines et mes proches. »

Magalie place la famille au-dessus de tout : ses parents, Manon et Marc, sa sœur, Eugénie, de sept ans plus jeune qu'elle, et, depuis peu, son neveu. « Tante est le plus beau rôle de ma vie ! », confie-t-elle dans un large sourire. Elle a grandi dans une banlieue un peu désertique de Montréal, ses amis étaient éloignés, les centres d'intérêt aussi, dans « ces espèces de villes construites à l'américaine où on est peu de chose sans voiture », ajoute-elle avant de préciser qu'elle n'a jamais passé son permis. Elle garde le souvenir d'une ambiance familiale chaleureuse, aimante. Ses parents travaillaient tous les deux dans les médias, les discussions à la maison étaient nombreuses, autour de la politique, de l'art. « Je leur dois tout. Avec ma sœur, ils nous ont encouragées à vivre pleinement, aller à la rencontre de soi, des autres, être de bonnes personnes. »

Magalie était une petite fille solitaire qui se réfugiait dans son imaginaire. « Un jardin encore très foisonnant dans lequel je puise aujourd'hui quand je travaille ». Et déjà un rêve en tête : faire du théâtre. Elle a la révélation à 10 ans, à Paris, en assistant à sa première pièce : *Les Fausses confidences* de Marivaux, au palais de Chaillot, avec Nathalie Baye. « Un immense choc amoureux. » Ce n'est qu'après avoir passé son bac qu'elle s'inscrit dans une école de théâtre et décroche son diplôme. Pourquoi avoir autant attendu ? « Parce que j'avais peur de me rendre compte que je n'avais pas de talent. » Très vite elle enchaîne les jobs, mais plutôt à la télé que sur scène. « Je n'ai pas connu d'années galère, j'ai très vite gagné ma vie, mais artistiquement je n'étais pas exactement là où je le souhaitais. J'étais animatrice, j'ai participé à des émissions qui m'ont permis de me former, mais j'espérais qu'il se passe autre chose. » Elle rencontre alors Serge Denoncourt, metteur en scène de théâtre. Il la dirigera dans quatorze pièces, dont *Les Fourberies de Scapin, Cyrano de Bergerac, Les Liaisons dangereuses*… « J'avais peut être besoin de cette période d'incubation au sortir de l'école pour devenir une adulte un peu plus intéressante et puis une interprète plus complète », analyse-t-elle aujourd'hui avec le recul. Croit-elle au destin ? « Plutôt à la très belle concordance des choses », répond-elle malicieuse. A cette époque, sa route croise aussi celles de Xavier Dolan, qui la fera tourner dans *Les Amours imaginaires,* puis Monia Chokri, dont elle deviendra l'actrice fétiche. Sa carrière est lancée.

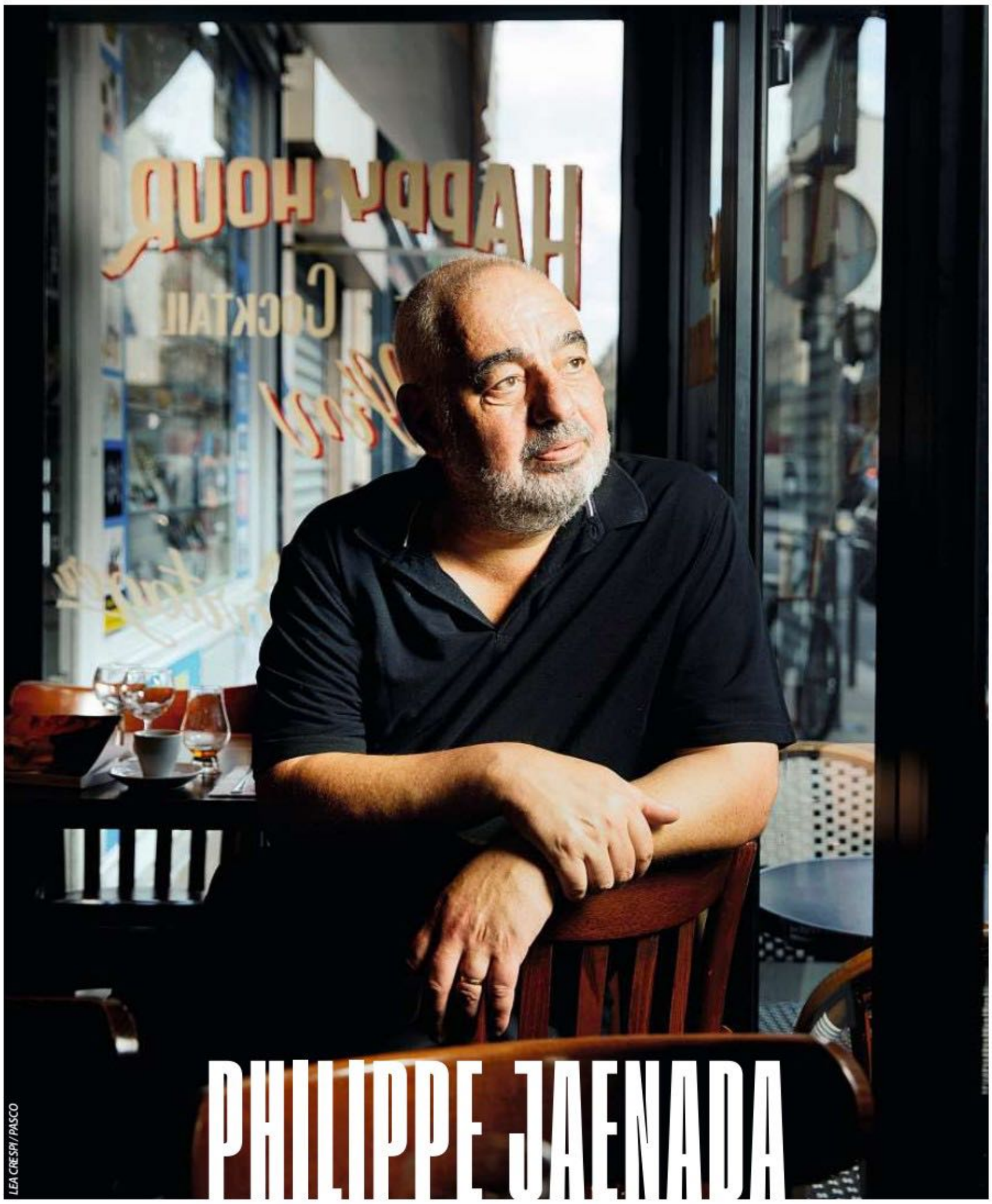
> "JE N'AI PAS CONNU D'ANNÉES GALÈRE, MAIS ARTISTIQUEMENT JE N'ÉTAIS PAS LÀ OÙ JE LE SOUHAITAIS"

Presque vingt ans plus tard, cap sur la France donc. Un pays qu'elle ne découvre pas – cette grande voyageuse y est souvent venue – et qu'elle apprécie : « J'aime autant Montréal que Paris. Montréal pour sa douceur, son calme et parce que les gens sont discrets et polis. Paris parce que c'est une ville tonitruante, excitante, qui ne s'arrête jamais, où personne ne s'excuse d'exister et où on aime les débats voire la discorde ». Pas de doute : pour elle, avoir un pied de part et d'autre de l'Atlantique est une chance. Seul bémol : le temps qui passe. « Mes parents qui vieillissent, mon neveu qui est né… parfois je croule un peu sous la culpabilité, souffle-t-elle. Mais après, je me souviens que c'est ainsi que mes parents m'ont élevée, ils voulaient que je vive ma vie à plein. » Leur fille y est parvenue, bien plus qu'ils ne l'imaginaient : « Mon métier m'autorise parfois à naviguer en eaux troubles, visiter des zones grises qu'on s'interdit et vivre des choses incroyables que la vie ne pourrait pas nous offrir. » Une véritable exploratrice. ◆

L'actrice se décrit comme une vraie romantique, « dans le sens réel du terme, un peu mélancolique parfois. Pas le romantisme qu'on a inventé pour la Saint-Valentin. »

Veste Lola Casademunt, pull Lili Sidonio, pantalon Berenice, chaussettes Le Bourget, baskets Gola.

Tous nos remerciements à l'Hôtel des Peintres, 38, rue de Bruxelles, Paris 9e, pour son accueil, infos et réservation sur hoteldespeintres.fr.



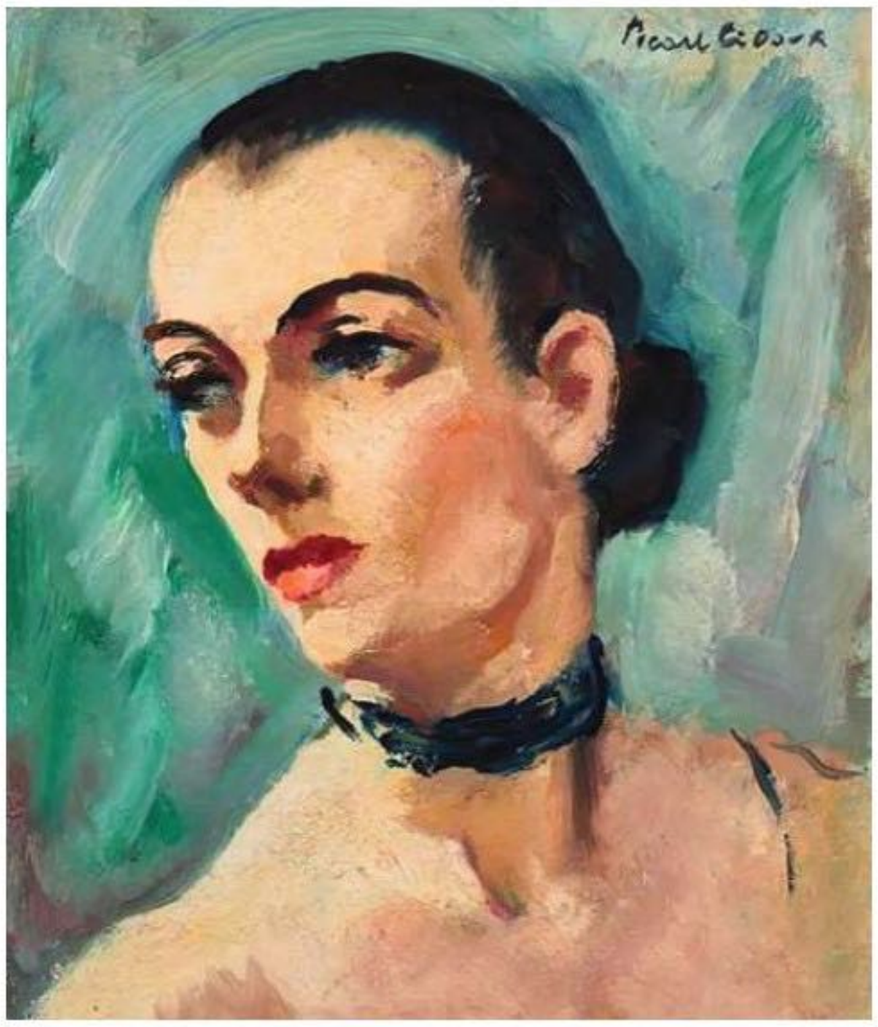
LEA CRESPI / PASCO

OURS SENTIMENTAL

Dans son nouveau roman, l'auteur à succès raconte la vie de Louise Cansot, modèle des peintres de Montparnasse, assassinée en 1949. Il évoque pour nous les soubresauts de sa propre existence au même âge que cette jeune femme, et son chemin salvateur vers la littérature.

PAR **CANDICE NEDELEC**

On l'imagine un peu ours, et pourtant… Philippe Jaenada s'épanche volontiers. Il avoue ainsi s'adresser, de temps en temps, à l'héroïne de son dernier roman. « Lorsque j'aperçois mon livre dans une vitrine de librairie avec son visage sur le bandeau, je lui dis : "Tu vois, tu es en photo dans tout Paris !" C'est un peu enfantin et mièvre mais c'est ainsi », s'amuse-t-il. Dans *L'Inconnue du quai de Javel* (Flammarion), l'écrivain redonne un visage à Louise (surnommée Lise) Cansot, modèle des peintres de Montparnasse, retrouvée morte en 1949, étranglée et à moitié nue sur une rive de la Seine. Connu pour s'emparer de faits divers qu'il éclaire d'un nouveau jour, l'auteur de *La Serpe* ou *La Petite Femelle* n'a pas failli à sa méthode d'investigation baptisée par ses soins celle du « tapir enragé ». « Mais cette fois, lorsque j'étudiais le dossier de police de plusieurs centaines de pages, confie-t-il, je poussais en plus des cris de petite belette satisfaite. » A l'époque, les enquêteurs avaient porté leur attention sur quatre suspects, mais n'avaient pas réussi à élucider ce crime. Philippe Jaenada pense, lui, avoir trouvé l'assassin parmi les personnes interrogées. « Je ne suis pas un justicier et je n'aime pas la violence, le crime et la haine. C'est tout le reste qui





PHOTOS : GALLICA / BNF



L'écrivain a été frappé par les leçons moralisatrices de la presse de l'époque lorsqu'elle a traité de ce fait divers jamais élucidé. Ci-dessus à gauche, Louise Cansot peinte par Charles Picart Le Doux en 1949.

m'intéresse. » Lors de son enquête, une chose l'a frappé : la manière dont les médias ont traité l'assassinat de cette jeune femme, mère célibataire qui avait dû placer sa fille en nourrice et se consolait parfois dans l'alcool. « C'est l'injustice dont elle a été victime qui m'a agrippé, reconnaît-il. La presse a raconté cette histoire en donneuse de leçons. En affirmant : "Regardez, jeunes filles, si vous voulez mener une vie libre, refuser de devenir de bonnes ménagères et de vous marier, voilà ce qui vous attend." J'ai, pour ma part, ressenti beaucoup d'empathie pour la jeune Louise, arrivée à 16 ans de son petit village breton à la gare Montparnasse. La tête pleine de rêves. »

Comme souvent dans les histoires que raconte Philippe Jaenada, son personnage principal est fauché en plein vol, dans sa vingtaine, alors qu'il a commencé une ascension prometteuse. « Je n'ai réalisé cela qu'il y a deux ans. » Lui aussi a vu sa trajectoire bifurquer à cet âge, mais dans l'autre sens. A 25 ans, alors qu'il a des envies suicidaires, il décide de s'enfermer chez lui. « Je menais une vie éparpillée. J'avais fait des expériences, rigolotes au début, se souvient-il, comme ne plus me nourrir que de café au lait, ne plus dormir. Et puis je me suis brûlé le bout des dix doigts, je suis allé de plus en plus vers l'automutilation. Bref, quand j'ai décidé de ne plus sortir de chez moi, c'était ça ou l'hôpital psychiatrique. J'ai passé 1 an et 17 jours face à un mur, assis dans un fauteuil. » Philippe Jaenada commence dès lors à écrire. « Cette année passée enfermé a été comme une renaissance, une sorte de gestation. Quand je suis à nouveau sorti, il s'était formé comme une couche de protection. Moi, qui étais si dispersé, fragile, émotif, je suis ressorti indestructible. » Un écrivain était né. Philippe Jaenada n'avait pourtant jamais envisagé un tel destin auparavant. Même s'il avait découvert, un peu par hasard, le pouvoir des mots, quelques années plus tôt. D'une manière fort inattendue. « J'ai en effet été l'une des premières animatrices du Minitel rose, avoue-t-il en se remémorant ce petit job, exercé à la vingtaine. Les utilisateurs pensaient parler à une jolie jeune femme et auraient eu un sacré choc s'ils avaient su. Mais avec le recul, je me dis que j'ai alors réalisé le voyage et la magie que l'écriture pouvait induire. » Le romancier évoque aussi l'effet que lui a fait la lecture du *Pull-over rouge*, sur l'affaire Ranucci. « Je l'ai dévoré adolescent, et j'ai été révolté par la trajectoire de ce garçon de 22 ans guillotiné, injustement selon l'auteur Gilles Perrault. Mais vers 30 ans, j'ai su qu'il était coupable. J'ai alors saisi la force de la littérature. »

Philippe Jaenada ne pourra désormais plus s'arrêter d'écrire. Il n'a, en la matière, qu'une certitude : un livre est réussi s'il ressemble à la personne qui l'a rédigé. C'est pourquoi son épouse, Anne-Marie Fath, est sa première lectrice : « Il y a une seule personne sur Terre qui sait si un roman, un passage, une phrase me ressemble, c'est ma femme. Personne ne me connaît comme elle. » Ensemble, ils vivent dans une bulle depuis presque trente ans : « Je l'ai rencontrée à 34 ans, alors que je menais une vie de célibataire joyeux. » Désormais, leur existence est réglée comme du papier à musique : lever pour Philippe à 9 h 30, écriture de 10 h 30 à 17 h 30, puis un Perrier, une bière et un whisky (toujours dans cet ordre) au bistrot La Fayette, dîner en famille à 21 h. « C'est la vie inverse de celle que j'étais convaincu que je mènerais à l'époque où l'on s'est rencontrés. Je suis complè tement perdu sans elle. Si elle part une semaine en Alsace, je dors mal, je tourne en rond, je n'ai pas faim. Voilà, je suis devenu la créature de ma femme, confesse-t-il encore, sourire aux lèvres. Mais elle me protège, elle m'aide à écrire. Je n'y arrive pas quand elle n'est pas là. C'est bizarre. » Anne-Marie est bel et bien là, et le romancier s'est déjà attelé à son nouvel ouvrage : « Il y sera question d'amour et de mort. Je ne sais plus qui a dit : "Cultive tes défauts"… Or, j'ai un côté "midinette". Je pleure sans arrêt, vraiment : devant un film poignant, devant les JO ou *Koh-Lanta*, et ma femme se moque de moi… Donc, je vais tenter d'écrire le livre le plus mélo qui ait jamais été écrit. » Un ours… en peluche finalement. ◆



CORNELIUS POPPE/AP/SIPA

HARALD V DE NORVÈGE

L'ADIEU À UN ROI

On retiendra de cette journée de funérailles les larmes de la reine Sonja, la rose rouge qu'elle a déposée sur le cercueil de son époux, le regard perdu dans le vague du nouveau roi Haakon VIII, le soutien de son épouse la reine consort Mette-Marit – greffée de deux poumons en juin dernier – qui lui tenais la main ou le bras, et la maturité de la princesse héritière Ingrid , 22 ans à peine. Le 9 septembre, dans l'enceinte de la cathédrale d'Oslo, les rois et reines venus du monde entier ont tenu, eux aussi, à rendre hommage à celui qui régna plus de trente-cinq ans. Souvenirs.

PAR **KATIA ALIBERT**


1
LISE ÅSERUD/NTB/POOL/ABACA


2
VICTORIA JONES/SHUTTERSTOCK/SIPA

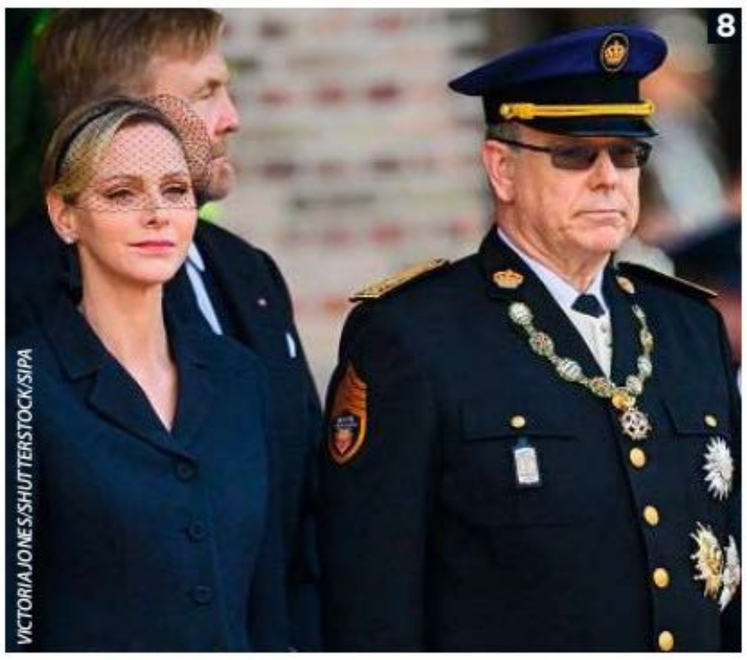

3
CHRIS JACKSON/GETTY IMAGES


4
TIM ROOKE/SIPA


5
PER OLE HAGEN/WREIMAGE/GETTY IMAGES


6
DANA PRESS/BEST IMAGE


7
PER OLE HAGEN/WREIMAGE/GETTY IMAGES


8
VICTORIA JONES/SHUTTERSTOCK/SIPA

9
VICTORIA JONES/SHUTTERSTOCK/SIPA

1. Dans la cathédrale d'Oslo, près du cercueil, la reine Sonja, son fils le roi Haakon VIII avec son épouse la reine Mette-Marit, leur aînée la princesse héritière Ingrid Alexandra et leur cadet le prince Sverre Magnus. Derrière eux, la princesse Märtha Louise et son époux Durek Verrett. Deux jours plus tard, la famille royale apprenait le décès de la sœur d'Harald V, la princesse Astrid, à l'âge de 94 ans.
2. Philippe et Mathilde de Belgique, en Natan.
3. Les filles de la princesse Märtha Louise Maud Angelica, Leah Isadora et Emma Tallulah Behnet, avec le fils aîné de Mette-Marit, Marius Borg Høiby, condamné à quatre ans de prison pour viols et violences. Ayant fait appel, il est assigné à résidence sous bracelet électronique, mais a obtenu du parquet une permission exceptionnelle pour les obsèques. **4**. Abdallah II et Rania de Jordanie.
5. Felipe VI et Letizia d'Espagne. **6.** Le prince William qui représentait son père, le roi Charles III, avec sa tante la princesse Anne, une des marraines de Haakon. Derrière eux, Pavlos de Grèce.
7. Frederik X de Danemark, son épouse Mary et leur fils, le prince héritier Christian. **8.** Le prince Albert II de Monaco et la princesse Charlène, en Dior.
9. Willem-Alexander et Maxima des Pays-Bas avec leur aînée, la princesse héritière Catharina-Amalia.

Les appartements privés de la reine sont accessibles par une porte discrète, dans la chambre d'apparat, visible derrière Dominique Avart (ci-dessus), le chef du protocole du château. La salle à manger privée (ci-dessous) est revêtue de toile de jouy au Grand Ananas, choisie par la souveraine elle-même.

MARIE-ANTOINETTE
SON VERSAILLES INTIME

La dernière reine de France est à l'honneur en cette rentrée à Versailles. Alors qu'une exposition au Petit Trianon célèbre les 20 ans du film de Sofia Coppola Marie-Antoinette, *ses cabinets privés, entièrement restaurés, sont de nouveau ouverts au public. Visite guidée exclusive de cet espace d'un raffinement absolu.*

PAR **MARION ROUYER** PHOTOS **AMBROISE TÉZENAS**

Alors que la clé de fer grince dans la serrure, Dominique Avart, le chef du protocole du château de Versailles, nous demande de patienter, « le temps de procéder à d'ultimes contrôles ». Le ton est donné. Bienvenue dans les petits appartements de la reine, les pièces les plus intimes du château, accessibles uniquement avec un conférencier. Situées au sud de l'aile centrale, en parallèle des Grands Appartements, elles sont surveillées nuit et jour, dépoussiérées et astiquées par des équipes dévouées. Quelques minutes durant, nous voici téléportés dans le temps face au lit imposant de Marie-Antoinette. De 1770 à 1789, c'est ici que la reine dort, ici encore que chaque matin, à son lever, elle est entourée et assistée par les dames de la cour ; ici, toujours, que se joue le soir la silencieuse bataille pour le privilège de lui tenir le bougeoir et de la déshabiller avant le coucher. Même les accouchements s'y déroulent en public. Une vie de château régie par un protocole implacable, où l'intimité n'a pas sa place.

Pour s'en affranchir, il faut pousser une petite ouverture discrète, dissimulée dans un renfoncement juste à droite du lit. Elle mène aux cabinets privés de la reine. Derrière cette porte se dévoile son monde secret. Lorsqu'on y pénètre, le silence s'impose. Les pièces sont minuscules et une émotion saisit le visiteur : celle, troublante, d'entrer dans un espace que la souveraine vient à peine de quitter. Le roi s'y rendait également à sa convenance, plusieurs fois par jour. Le cabinet de la Méridienne, l'un des lieux les plus précieux de la demeure royale, est un ravissement pour les yeux. Octogonal, baigné de lilas et de vert tendre, il abrite dans son alcôve une ottomane entourée de miroirs. Partout, les détails célèbrent l'amour et la maternité. Les dauphins, subtilement disséminés, rappellent la naissance tant attendue d'un héritier. Rideaux et passementeries témoignent du goût délicat d'une reine passionnée de décoration et d'aménagement dès son arrivée à Versailles. C'est ici qu'elle échappe aux tourments de la cour pour s'adonner à la lecture. Sa bibliothèque se trouve juste à côté. Les armoires vitrées abritent une collection de plus de 1 800 ouvrages, « étonnamment éclectique pour une femme dont l'inculture fut moquée par son frère Joseph II, qui la surnommait cruellement "tête à vent" », souligne notre guide.

LIEUX CONFIDENTIELS, IGNORÉS DE LA COUR, AUXQUELS SEULS QUELQUES PRIVILÉGIÉS ONT ACCÈS

UNE MAISON DE POUPÉE OÙ MARIE-ANTOINETTE REÇOIT SES AMIES

En y regardant de plus près, une étagère révèle une porte cachée derrière de fausses reliures. En la franchissant, on accède au cabinet doré. Décor de retour d'Egypte, velours vert et or du plus bel effet. Ici, la portraitiste Elisabeth Vigée Le Brun, célèbre pour avoir représenté Sa Majesté en tenue d'intérieur, est reçue en intime. On imagine des confidences échangées à voix basse. Chuchotements, ricanements, yeux levés au ciel… Moments suspendus. « Si Marie-Antoinette avait eu Snapchat ou Instagram, elle aurait sans aucun doute animé ses réseaux sociaux… mais jamais sans un solide service de communication », s'amuse notre guide. Puis viennent des escaliers étroits menant au deuxième étage. Sous nos yeux s'ouvre un refuge de calme et de simplicité, un écrin confortable et étonnamment moderne. Quelques pièces jadis réservées au service, que l'épouse de Louis XVI a souhaité s'approprier pour en faire son sanctuaire. Il s'ouvre sur une petite salle à manger privée et son boudoir attenant. Endroits confidentiels, ignorés de la cour, auxquels seuls quelques rares privilégiés ont accès. De la toile de Jouy orne les murs, les rideaux et les portes. Les espaces sont exigus : un guéridon, une petite table, quelques chaises. Une maison de poupée où Marie-Antoinette reçoit ses amies pour le déjeuner. On y sert de la canette rôtie, son péché mignon, tout comme les nombreux desserts qu'affectionne ce « bec sucré », tels des beignets, des meringues et autres gâteaux confis présentés sur de la délicate porcelaine de Sèvres.

Plus loin, nous empruntons un sombre corridor donnant sur d'étroites cours, faisant office de puits de lumière. « Pour éclairer ces galeries, jusqu'à 10 000 chandelles de graisse animale (et non des bougies, composées de cire d'abeille, trop onéreuses) peuvent être brûlées chaque jour », lance notre accompagnateur. Dans un grincement, il nous ouvre ensuite la porte de la salle de billard – jeu dont raffolait la cour mais où la souveraine n'excellait pas –, transformée en salon de compagnie. Au mur, les étoffes de soie tendues aux motifs floraux sont d'une beauté saisissante. Collations et conversations s'y entremêlent durant son règne, animant ces lieux feutrés. Véritable fashion victim avant l'heure, la reine vante notamment les mérites de sa modiste attitrée, Rose Bertin, qui se déplace jusqu'à Versailles. Des rendez-vous que Marie-Antoinette ne manque pour rien au monde, où virevoltent satin, soie, brocart et dentelles. Les créations sont audacieuses, théâtrales, portées par d'immenses paniers déployés sur les hanches.

Comme toute reine qui se respecte, Marie-Antoinette est copiée à la cour. Elle lance les modes et impose son style, ses audaces, comme le célèbre « pouf » de son coiffeur, Léonard-Alexis Autier. « Des perruques de plus d'un mètre de hauteur et pouvant avoisiner les cinq kilos, maintenues par des fils de fer, de la gaze, de la graisse, du saindoux ou encore du sucre », énumère avec malice Dominique Avart. Partout, aussi sublimes étaient-ils, les petits appartements de Marie-Antoinette procurent un sentiment d'étouffement. Trop étroits, oppressants, ouverts seulement sur les ardoises grises des toits, ils contrastaient cruellement avec son besoin d'espace. Elle leur préférait de loin le Petit Trianon : un monde à part, à l'écart des courtisans, où elle pouvait enfin respirer et être pleinement elle-même. Presque libre. ◆



Les espaces privés de l'épouse de Louis XVI, étroits et précieux, ont rouvert au public, dans le cadre de visites guidées. Le cabinet doré (ci-contre) a été plusieurs fois modifié par Marie-Antoinette. Son aspect actuel date de 1784.

1. Le cabinet de la Méridienne. Il tire son nom de l'ottomane qui se reflète dans le miroir. 2. Candélabre à tête de cerf. 3. Détail de la bibliothèque. 4. La bibliothèque, qui dissimule également une porte donnant sur le cabinet doré.



Aux fils de l'eau

Entre été indien et premiers frissons, les mailles cocon et les cachemires aériens nous font entrer en douceur dans la saison.

PHOTOS **CLÉMENT BARZUCCHETTI** RÉALISATION **MARGOT ROUSSEAU**



Pull et étole **Notshy,** jupe **Sea NY,** mules **Laurence Boutique.**
Page de gauche : pull **Notshy.**



Débardeur et pull **Longchamp,** cardigan **Falconeri.**
Page de droite : manteau **Malo,** pull **Marina Rinaldi,** culotte **Petit Bateau.** Bagues **Pandora.**





Chapeau **Parfois,** gilet **Maison Montagut,** pull **Polo Ralph Lauren,** pantalon **Comptoir des Cotonniers.** Ceinture **Boss.**
Page de gauche : robe pull **Weekend Max Mara,** pull **Molli,** body **Princesse tam tam.** Bagues **Pandora.**



Gilet **Brunello Cucinelli,** pulls **Bompard,** jupe **Maison 123.** Bandana perso.
Page de droite : pull **Guess,** caleçon **Calvin Klein,** pull noué en jupe **Maison Montagut.** Bottes **Boss,** pendentif **Akillis,** bagues **Pandora.**


Calvin Klein



Pull, chemise, short, jupe et escarpins, le tout **Prada.**
Page de droite : robe **Emporio Armani.** Bagues **Pandora.**

Production : Louise Thil. Mannequin : Sveta Potomski chez Premium Models. Coiffure et maquillage : Mathilde Moncamp. Assistante stylisme : Maya Robert. Assistant photographe : Quentin Leroy.





15 SOINS POUR INVERSER LE TEMPS

Il n'en fallait pas moins pour nous faire oublier le blues de la rentrée : 15 formules très spéciales qui optimisent les fonctions essentielles de la peau, la rendent plus forte, plus belle, plus jeune. Bref, plus heureuse. Et nous avec.

NATURES MORTES **ÉMILIE ERBIN** PHOTOS **GIUSEPPE GRADELLA** RÉALISATION VISUELLE **JULIE CHANUT-BOMBARD**
TEXTE **FABIENNE LAGOARDE**

Révéler l'éclat, redessiner les contours, booster les échanges cellulaires majeurs… De jour comme de nuit, les nouveaux soins agissent en profondeur pour contrer les effets du temps qui passe.

Maquillage : Lisa Legrand @Airport Agency. Coiffure : Martyn Foss Calder @Airport Agency. Mannequin : Emma Philippe @ Metropolitan. Chemise en organza Barbara Bui. Boucles d'oreilles Fleur de Pavot Goossens.





Plusieurs années de recherche ont été nécessaires pour mettre au point ce complexe activateur ultra-concentré en extrait de rose de Granville, qui arrive à modifier (en bien !) l'âge cellulaire.

Les codes ont changé. Depuis que la cosmétique est animée par le prisme de la longévité cutanée, ses frontières en sont régulièrement repoussées, voire redéfinies. Guidés par des connaissances de plus en plus pointues sur les cellules, par l'avancée de l'épigénétique et par une compréhension plus fine des mécanismes du vieillissement, les laboratoires de recherche mettent au point des soins dont les prouesses ne cessent de nous bluffer. A l'instar de cette rentrée qui s'annonce très prometteuse : fonctionnalité cellulaire optimisée, barrière cutanée consolidée, maillage de soutien renforcé, texture de peau sublimée… Ces nouvelles formules se démènent pour faire le bonheur de la peau, qu'elle ait besoin d'une performance globale ou d'une action plus ciblée. Il suffit de demander…

UN ÂGE CELLULAIRE INVERSÉ

C'est la folle promesse d'une science appelée « reverse aging », menée depuis des années par la Maison Dior en collaboration avec des scientifiques du monde entier, experts reconnus dans le domaine de



Pour les inconditionnelles des sérums, trois formules qui boostent le renouvellement cellulaire à grand renfort d'huiles végétales, de peptides de haute précision et de niacinamide.

NOS MODES DE VIE ONT UN IMPACT SUR LA SANTÉ DE LA PEAU

la longévité. Leur vision du vieillissement : non seulement celui-ci peut être ralenti, mais les organismes peuvent être partiellement rajeunis et leur âge biologique réduit. C'est dans cette optique qu'a été retravaillé l'extrait de rose de Granville, fleur star de la gamme Dior Prestige. Aujourd'hui, un nouveau complexe activateur super concentré (le rosapeptide-3) cible les trois couches de la peau (derme, épiderme, barrière cutanée) et y inverse l'âge biologique des cellules. Leur fonctionnalité optimale est restaurée, leurs signaux de communication sont pleinement opérationnels, l'architecture cutanée retrouve celle d'une peau jeune. Tout cela étant visible et appréciable sur ➳



Sérum, crème ou fluide, à chacune de choisir sa texture préférée.

RENFORCER LA COMMUNICATION INTERCELLULAIRE POUR MIEUX REDENSIFIER



Dans ce sérum, des postbiotiques agissent au cœur des mécanismes de jeunesse cutanée.

les contours, le grain de peau, les rides, la densité, l'éclat… Une quintessence formulatoire proposée dans une texture inédite qui n'est pas seulement sensorielle : un alliage de cires de roses joue les micro-fillers de surface pour venir combler et repulper en une heure. Bref, une petite révolution. Dior Prestige La Crème, Dior, 435 €*.

UNE RÉSISTANCE DÉCUPLÉE

Difficile de faire face aux agressions extérieures sans barrière cutanée solide. Une frontière invisible, certes, mais essentielle. Malheureusement, nos modes de vie actuels bousculent et affaiblissent son microbiome, cet écosystème complexe en lien avec de nombreux mécanismes fondamentaux : immunité, inflammation, hydratation… A quoi voit-on que la nôtre est en souffrance et demande de l'aide ? Les signes sont clairs : ridules de déshydratation, tonicité en berne, grain de peau irrégulier, rougeurs. Voici les trois meilleures options pour reconstruire un bouclier digne de ce nom et afficher une peau éclatante de santé.
Force de la nature : minéraux encapsulés (calcium, magnésium, potassium) issus d'eau des glaciers suisses et



Une formule pimpée par le complexe Prolift, concentré en molécules anti-âge qui augmente la synthèse des fibres de collagène de 76 %.

micro-organismes purifiés et brevetés s'associent au complexe signature maison pour assurer une barrière cutanée sans faille et une résilience à toute épreuve. Swiss Pristine, La Prairie, de 180 € à 300 €*.

Menu 5 Etoiles : c'est dans la phase huileuse de ce sérum (à secouer avant application) que la peau reprend des forces avec un mélange de six huiles végétales, un postbiotique et une protéine. De quoi devenir beaucoup plus costaude. Golden Lift Sérum-en-huile Fortifiant, Lancaster, 99 €*.

Total confort : encore plus fragile chez les peaux sèches déficitaires en lipides, la barrière cutanée a besoin d'un solide renfort. C'est chose faite avec cette formule aux postbiotiques, également hyper riche en céramides reconstituants. Ceramides Biotic, SVR, 46,50 €**.

UNE RÉGÉNÉRATION PLUS RAPIDE

Parce qu'on lui en demande toujours davantage, qu'elle est surstimulée par nos routines pointues et complexes alors que parallèlement ses fonctions ralentissent avec le temps, la peau finit par fatiguer. Or, sa capacité à maintenir ses mécanismes biologiques et à se renouveler naturellement est essentielle pour garder une apparence jeune ➳

DE VRAIES SOLUTIONS POUR LUTTER CONTRE LE RELÂCHEMENT CUTANÉ ET LA PERTE DE VOLUME



Un petit prodige qui cible deux types de vieillissement : épigénétique et chronologique.

et healthy. La meilleure piste : renforcer la communication intercellulaire pour accélérer les processus essentiels de régénération. C'est le rôle de ces deux surdoués en la matière, dont les actifs agissent mieux et plus vite grâce à de nouveaux systèmes de vectorisation inédits.

Ultra-précise : à base d'algue bleue, ce complexe nouvelle génération soutient les échanges cellulaires majeurs et accompagne la peau dans ses efforts de régénération. Délivré avec précision grâce à une technologie brevetée, il est d'autant plus efficace. Couture Révélation Cellulaire La Crème Revitalisante, Galénic, 370 €, galenic.com.

Vision nocturne : toujours le fameux complexe signature (TFC8) qui booste la communication intercellulaire, optimisé ici par un mode d'administration biomimétique accélérant le renouvellement cutané. Avec en plus un actif « mélatonine-like » qui réduit stress et fatigue. The Overnight Restorative Cream, Augustinus Bader, 335 €, augustinusbader.com.

DES CONTOURS RESHAPÉS

Ou quand la fermeté fait défaut… Lorsque la matrice extracellulaire (collagène, acide hyaluronique, élastine) s'affaiblit et se désorganise, elle perd sa capacité de soutien. Inévitables alors, le relâchement cutané et la perte de volume sont visibles sur les zones clés : sillons nasogéniens, joues, ovale du visage, coins de la bouche. Les solutions : redensifier en stimulant la synthèse de collagène, et resculpter en renforçant le maillage de soutien cutané. Soit les objectifs annoncés des quatre formules « architectes » suivantes.

Multidimensionnelle : des peptides de haute précision reproduisent le comportement naturel du collagène pour retendre le réseau de fibres, alors qu'un collagène biotech répond aux manques de volume. Revitalizing Supreme +, Sérum Lift et Fermeté, Estée Lauder, 160 €*.

Redéfinissante : un nouveau complexe de pointe (le Pro-Lift) augmente la quantité et la qualité de collagène, ce qui améliore la résistance et la structure de la « grille » de soutien. Les contours sont redessinés. Le Lift Crème, 170 €, Chanel*.

Pro-morphing : collagène végétal et peptides issus de la canneberge agissent en duo pour renforcer la structure matricielle et favoriser l'ancrage des fibres de soutien. Lift Pro-Collagène Grand Soin Remodelant, Yves Rocher, 35,90 €, yvesrocher.fr.

Filet anti-gravité : son complexe D AminoLift cible tous les facteurs du relâchement, du déclin de la structure collagénique à l'affaiblissement des muscles faciaux, pour préserver et renforcer le maintien naturel du visage. Vital Perfection Sérum Intensif Sculptant Contours Redéfinis, Shiseido, 242 €*.

UN DOUBLE EFFET LISSANT

Quand l'apparence des rides devient une obsession, c'est le moment d'agir. Parallèlement aux solutions radicales, comme les injections de neurotoxines qui limitent les contractions ➳

DEPUIS QUAND FAUT-IL S'EXCUSER DE PRENDRE SOIN DE SOI ?

Aujourd'hui encore, beaucoup de femmes hésitent à s'accorder du temps pour elles, comme si ce moment devait se justifier. Pourtant, le bien-être n'est pas une performance.
Il peut se trouver dans des gestes simples, accessibles, quotidiens.

Pionnier de la Cosmétique Végétale® depuis près de 70 ans, Yves Rocher s'engage en faveur du droit au bien-être grâce à la nature, pour construire un monde où prendre soin de soi ne rime plus avec culpabilité.



ON A TOUS LE DROIT AU BIEN-ÊTRE

YVES ROCHER
FRANCE

ANTICIPER LE VIEILLISSEMENT EN S'AIDANT DES AVANCÉES DE LA COSMÉTO



Assistante photo : Katya Leblond. Assistante réalisation : Marion Pirot.

Favoriser la longévité cutanée grâce à une protection UV intégrée et de puissants flavonoïdes d'origine végétale.

musculaires du haut du visage et réduisent visiblement l'aspect des rides, certaines propositions cosmétiques s'y intéressent de près. Avec, cette année, une plus-value intéressante : s'attaquer aussi à l'irrégularité de la texture cutanée et plus précisément aux pores. Rien à voir avec le problème séborrhéique de votre adolescence ; avec le temps les pores s'allongent sous l'effet d'une perte de fermeté, se relient entre eux et finissent par former un réseau de fines ridules. Voici deux pros du lissage en 3D.

Exclusif : à partir de flavonoïdes puissants (nénuphar blanc, goyave, thé vert, ail), cet extrait réduit la communication neuromusculaire, limite les contractions et donc les rides d'expression. La visibilité des pores s'atténue sous l'effet du zinc, de la niacinamide et d'un micropeptide qui affine le grain de peau. Crème P-Tiox, SkinCeuticals, 175 €**.

Micro-encapsulé : le rétinol y gagne en précision et en performance. Associé à un PDRN végétal (issu du ginseng) à effet Glass Skin et de l'acide hyaluronique repulpant, le trio embellit la peau : moins de rides et de pores visibles, davantage d'éclat et de douceur. Rétinol Correxion Triple Sérum, Roc, 42,90 €**.

UNE ANTICIPATION GLOBALE

Cette nouvelle vision de l'anti âge ne se concentre plus uniquement sur une logique de correction, mais s'attache aussi et surtout à un objectif de prévention. Le processus de vieillissement est du genre complexe, et commence bien avant qu'on ne puisse le voir sur le visage. Via une succession de mécanismes biologiques, la transformation a lieu en profondeur avant d'être lisible en surface… Elle dépend évidemment de notre mode de vie (exposition aux UV, à la pollution, au stress ; qualité du sommeil ; activité physique, alimentation…). Mais l'appui de soins cosmétiques est loin d'être superflu. Ceux inspirés par les fondements de l'épigénétique, notamment, qui ont pour objectif de moduler les processus biologiques cutanés et d'agir à la source sur les signes du vieillissement. Une science de plus en plus maîtrisée, qui semble s'imposer comme la nouvelle frontière de la dermatologie, selon un collectif de médecins qui vient de se réunir à Hambourg lors du Global Skin Longevity Summit, organisé par Eucerin. Voici trois super experts de l'anticipation.

Microfluidique : sa technologie ultra-sensorielle répond aux enjeux majeurs. Elle corrige les défauts de pigmentation, lisse la peau et la raffermit pendant qu'un complexe végétal réactive les cellules au ralenti et qu'un postbiotique marin relance le renouvellement cellulaire. Super Serum [10] Longevity, Nuxe, 99 €**.

Avec SPF : son ingrédient breveté réactive les gènes de jeunesse associés à la structure cutanée et à son élasticité, il est enrichi d'une protection anti-UV. Hyaluron Filler+ Longevity Soin de jour épigénétique SPF30, Eucerin, 48,80 €**.

Ciblé : un extrait de marjolaine réduit la méthylation des gènes (modification de leur expression) impliqués dans la réparation et la protection. Il stimule l'activité de ceux qui limitent rides du contour des yeux, cernes et poches. Double Serum Eye, Clarins, 89 €*. ◆

*EN PARFUMERIE ET GRAND MAGASIN, **EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE

produits conçus et développés en France

Efficacité mesurée
sur le cholestérol LDL* dès 6 semaines

*Etude clinique en double aveugle contre placebo, randomisée, multicentrique, internationale, auprès de 340 sujets dès 6 semaines après une prise de Lipidrive®. **Ingrédient Lipidrive®

SANS LEVURE
DE RIZ ROUGE

FORMULE
CLINIQUEMENT
TESTÉE
LIPIDRIVE®

100%
D'ORIGINE
NATURELLE**

10
ANS
de Recherche &
développement

valbiotis®
LABORATOIRE



SYNERGIE UNIQUE DE 5 INGRÉDIENTS

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE - **WWW.MANGERBOUGER.FR**

Ce complément alimentaire ne se substitue pas à une alimentation variée et équilibrée et à un mode de vie sain.

SKIN RESET

PHOTO **ÉMILIE ERBIN** RÉALISATION VISUELLE **JULIE CHANUT-BOMBARD** TEXTE **FABIENNE LAGOARDE**



Assistante photo : Katya Leblond. Assistante réalisation : Marion Pirot.

Longtemps construits autour d'un imaginaire très médical ou pharmaceutique, les soins destinés aux peaux à problèmes prennent un virage plus cosmétique, plus glamour, plus luxueux. Et s'intéressent à une nouvelle cible.

La transformation est d'abord culturelle : merci à la Gen Z ! Les réseaux sociaux, via le mouvement de la « skin positivity », ont en effet largement contribué à nous décomplexer sur les imperfections cutanées. Quelle ado n'a pas posté fièrement un selfie avec des patchs anti-boutons en forme de fleur, d'étoile ou imprimés léopard ? Même les nepo babies s'en mêlent. La preuve : la fille de Victoria Beckam (15 ans) s'apprête à lancer « Harlo by Harper », une ligne, attendue en 2027, inspirée par ses problèmes de peau majeurs… La frontière entre la dermo-cosmétique et l'offre sélective tend donc à se flouter avec la fin de ce tabou. Avec une montée en gamme de soins dits anti-imperfections qui ne s'adressent plus seulement aux ados.

UNE AUTRE RÉALITÉ

La mission du tout nouveau sérum signé Sisley, à la texture ambrée ultra-sensorielle ? Venir à bout des brillances, des pores dilatés et des boutons de l'adulte. « Les imperfections sont l'un des premiers motifs de consultation en dermatologie. Une véritable problématique à laquelle nous avions envie de répondre », explique Pauline Poussin, responsable de la communication scientifique chez Sisley. « Le phénomène des peaux à imperfections chez l'adulte est croissant depuis les années 1990. En France, et au niveau mondial », confirme le Dr Hélène Huguet, directrice recherche & développement chez Biologique Recherche, qui lance un super sérum destiné à ces types de peaux. Difficile pour autant d'en déterminer avec précision la cause : « En plus des fluctuations hormonales, les facteurs sont nombreux : le stress psycho émotionnel, la pollution aux particules fines, l'exposition aux UV, l'alimentation transformée ou à fort index glycémique… », précise Pauline Poussin.

UNE SKINIFICATION ESSENTIELLE

Les mécanismes de formation d'un bouton sont les mêmes à 15 ans et à 40. Pourtant, à l'âge adulte, non seulement la localisation (menton et zone U du bas du visage) et les manifestations (rougeurs et inflammations associées aux lésions) sont différentes, mais la peau présente d'autres caractéristiques et problématiques. « Le terrain n'est pas le même. Davantage sensibilisé par l'exposome *[les facteurs environnementaux, ndlr]*, il présente des signes de vieillissement », précise le Dr Hélène Huguet. Son besoin est donc plus large que traiter, éradiquer ou purifier… Et il s'agit de ne surtout pas assécher l'épiderme, alors même que la peau se déshydrate de plus en plus avec le temps : « Même pour celles qui avaient la peau grasse étant ado ! » assure encore l'experte. Ici, on ne vise pas la solution SOS mais plutôt une rééducation en profondeur. C'est cette attente plus globale qui pousse vers une « skinification » des soins anti-imperfections avec des formules plus complexes qui s'attaquent à l'inflammation chronique, à la fragilisation de la barrière cutanée, au stress oxydatif… Soit les mêmes mécanismes que ceux impliqués dans le vieillissement cutané.

UNE MUTATION "PREMIUM"

Si la montée en gamme de la catégorie s'apprécie d'abord via des flacons chics, des formes galéniques sophistiquées et des textures éminemment sensorielles, la révolution ne s'opère pas seulement côté marketing. Loin de là. Elle se justifie avec une évolution des formules, de plus en plus scientifiques et innovantes. Et l'innovation, ça coûte cher… Oubliez en effet le classique zinc ou l'acide salicylique, qui semble détrôné par l'acide succinique : « Cet actif biotechnologique s'impose comme l'alternative désincrustante la plus efficace et la mieux tolérée », s'enthousiasme Pauline Poussin chez Sisley. C'est aussi autour de la science du microbiome que l'évolution se fait sentir. « Nous avons découvert et intégré de nouveaux extraits de levure très efficaces sur les inflammations : des postbiotiques riches en acides aminés, en peptides, en nutriments », note le Dr Hélène Huguet. Certains enzymes (comme la lyzozyme chez EviDenS de Beauté) détruisent la paroi des bactéries responsables de l'inflammation. De nouvelles pépites donc, que l'on trouve en combo avec la niacinamide, le bakuchiol ou le collagène pour une action anti-âge. Quant à la beauty tech, elle commence à s'intéresser de près au sujet : myBlend propose un nouvel outil de photobiomodulation basé sur la lumière bleue pour agir directement à la source des imperfections, sur les molécules photosensibles présentes dans les bactéries responsables des détails disgracieux. L'action est couplée avec la lumière rouge qui, elle, soutient le processus naturel de régénération cutanée. Résultat en quatre semaines : moins de boutons, des pores moins visibles, moins de rougeurs !

Je shoppe : Sérum Correcteur Peaux à Imperfections, Sisley, 170 €* ; Sérum Vivant Sérum Authentique Correcteur d'Imperfections Persistantes, Biologique Recherche, 165 €, biologique-recherche.com ; The Better B Niacinamide Serum, Dr Barbara Sturm, 140 €, ohmycream.com ; Le Concentré Correcteur Imperfections, EviDenS de Beauté, 207 €, evidensdebeaute.com ; Culture Probiotic Gel-Crème de Nuit Réparateur, Antipodes, 54 €, antipodesnature.com ; Sérum Imperfections, Seasonly, 45 €, seasonly.fr ; myDarkSPOTpen, myBlend, 195 €, my-blend.com ; Nettoyant Clarifiant, Tata Harper, 69 €, ohmycream.com ; Soin correcteur anti-imperfections et anti-rides Blemish + Age Defense, Skinceuticals, 102 €** ; Sérum Concentré Anti-imperfections, Evoluderm, 11,90 €*** ; Patch Stop Bouton Pâte Grise, Payot, 10 € le pack de 36** ; Patch asséchant, Drying Patch, Mario Badescu, 25 € le pack de 60, sephora.fr ◆

** EN PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS ** EN PHARMACIES ET PARAPHARMACIES *** EN GRANDE DISTRIBUTION*

VOYAGE INITIATIQUE AU JAPON

C'est le royaume de la perfection esthétique. De la skyline de Tokyo aux chemins sacrés de Kumano, en passant par les jardins de Kyoto, une itinérance nippone qui fait toute la place à la contemplation.

PAR **FRANÇOISE HA VINH**



A l'Aman Kyoto, le salon du restaurant Taka-an où officie le chef exécutif Shinichirō Takagi. Page de gauche : avec ses jardins qui datent de la période Edo, l'hôtel révèle un Japon rare et raffiné, connecté spirituellement à la nature.

PHOTOS : AMAN

Avec sa vue plongeante sur la mégalopole, le spa de l'Aman Tokyo invite au lâcher-prise lors du divin rituel du bain traditionnel japonais. Dessous, le restaurant Arva de l'établissement célèbre avec brio les saveurs de la gastronomie italienne.



PHOTOS : AMAN

ÉPURE ET HARMONIE SIGNENT LA RETRAITE URBAINE DE L'AMAN TOKYO





Le chef Masakazu Hiraki qui œuvre à l'Aman Tokyo. Ci-contre : Dans le lobby du même hôtel, la « Lantern », pièce maîtresse magistrale, diffuse une lumière modulable.

Vue du ciel, Tokyo se dévoile comme un horizon sans fin. La capitale japonaise saisit par son immensité : une skyline vertigineuse, un enchevêtrement de lignes électriques, des autoroutes suspendues, des trains filant entre les immeubles, des avenues bordées de gratte-ciel futuristes, des ruelles dont l'étroitesse témoigne d'un autre temps. Tokyo fascine par son esthétique, sa démesure. L'hôtel Aman Tokyo, au design signé du cabinet d'architecture Kerry Hill Architects – comme Aman Kyoto et Amanemu, les deux autres propriétés japonaises du groupe hôtelier Aman –, réinterprète dans une juste vision contemporaine la tradition japonaise. L'architecte australien (aujourd'hui disparu) a signé une retraite emplie de quiétude et d'harmonie qui prend place aux six derniers étages de l'Otemachi Tower, avec vue sur les jardins du palais impérial. Dans le lobby, la « Lantern », pièce maîtresse magistrale suspendue, diffuse une lumière modulable. Les murs habillés de basalte genbu-gan s'animent d'un jeu d'ombres et de lumières grâce à d'immenses baies vitrées. Références à la nature, œuvres d'artistes et matériaux traditionnels – bois, washi, pierre – jouent la partition d'un vibrant hommage à la culture nippone. Le soir, on dîne au Musashi by Aman, un restaurant de sushis edomae dirigé par le maître sushi Hiroyuki Musashi. Pour seulement huit convives, le chef propose une plongée de haut vol au cœur de la culture gastronomique japonaise. Hiroyuki Musashi élabore ses fermentations de miso et de sauce soja. Il récolte également son propre riz à sushi (shari) dans sa ville natale de la préfecture de Yamanashi. Ses créations culinaires sont présentées comme des bijoux dans de la céramique et de la laque, réalisées artisanalement.

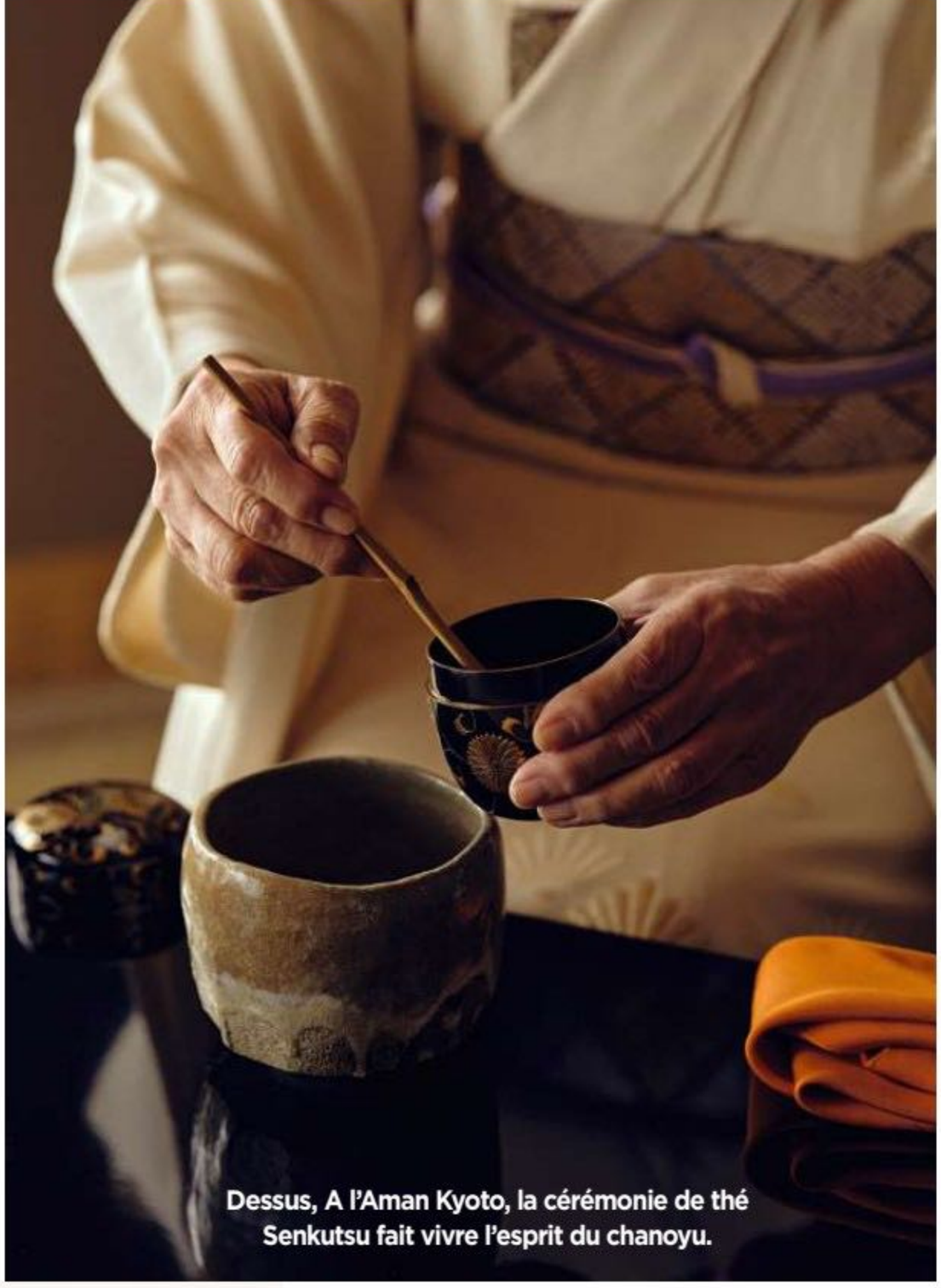
LA VOIE DU SABRE

Proposée par l'hôtel, l'expérience de l'iaido, l'art martial traditionnel japonais (dont le nom signifie « la voie du sabre »), offre une pause hors du temps. L'initiation se déroule dans un dojo du quartier de Nihonbashi, où l'on revêt la tenue traditionnelle – le dogi, l'hakama et des chaussettes tabi. Sabre d'entraînement émoussé en main, chaque mouvement est exécuté avec précision : dégainer, frapper, rengainer, puis recommencer. La concentration est soutenue. On travaille la posture, le souffle, la justesse du geste, jusqu'à trouver l'équilibre intérieur. Une expérience qui invite à ralentir et à se recentrer, comme une dernière parenthèse de calme avant de quitter, dès le lendemain, l'effervescence de la mégalopole pour rejoindre l'Aman Kyoto.

Avec ses jardins qui datent de l'époque Edo et son architecture minimaliste, l'hôtel révèle un Japon connecté spirituellement à la nature. Situé au nord de l'ancienne capitale impériale, dans le quartier de Takagamine, il partage ses pentes boisées avec des sites classés au patrimoine mondial, comme le Kinkaku-ji, – le temple du Pavillon d'or. Les 24 chambres et les deux villas s'inspirent des concepts des ryokan, avec source thermale et bains onsen. La propriété de trente-deux hectares comprend trois jardins remarquables travaillés par l'architecte paysagiste de renom Akihira Shimoda qui a recréé le paysage perdu d'antan. Le resort propose l'expérience du shinrin-yoku, un « bain de forêt » qui libère l'esprit, une pratique méditative très répandue dans l'archipel, où la beauté des jardins nourrit l'âme. On observe les yama momiji (érables japonais), les kitayama-sugi (cèdres japonais), les camphriers, le chêne bleu du Japon… Et partout des fougères et des mousses reflétant des verts soutenus. On écoute les oiseaux, l'eau qui s'écoule, et l'on ressent les forces invisibles et bienfaisantes de la nature. ➳

LA VOIE DU THÉ

C'est au cœur de ce jardin que le resort a ouvert la maison de thé traditionnelle Senkutsu, imaginée par le cabinet d'architecture Sen Art Studio et célébrant un raffinement tout en simplicité. Le pavillon a été réalisé par des maîtres charpentiers spécialisés dans le style sukiya, qui ont utilisé le bois de cèdre local de Kitayama et la terre de Takagamine pour façonner les murs. Nous sommes accueillis par Aoi Yokogawa, l'assistante du maître de thé. Nous pénétrons dans le koma, une petite salle de quatre tatamis et demi. La porte d'entrée très basse, le nijiriguchi, nous oblige à nous courber en signe d'humilité. A l'intérieur, le décor est épuré, une invitation à la contemplation. Un subtil jeu de lumière à travers les cloisons shoji fait vivre l'esprit du chanoyu. Assise en position seiza, Madame Sobi Murakami, maître de thé, accomplit avec grâce le rituel codifié de la cérémonie. Son kimono de soie grège aux impressions florales ton sur ton souligne sa délicatesse. Ses gestes sont précis, répétitifs, le silence est palpable. Un instant suspendu dans cette maison de thé où tout n'est qu'harmonie et beauté, une expérience qui se vit comme une parenthèse de pleine conscience. Et lorsqu'on déguste le breuvage vert servi dans un bol ancien, accompagné d'une douceur wagashi, on ne résiste pas à ce sentiment de plénitude.



Dessus, A l'Aman Kyoto, la cérémonie de thé Senkutsu fait vivre l'esprit du chanoyu.



La propriété de l'Amanemu est parcourue par des sources d'eau thermale aux bienfaits thérapeutiques et les bains onsen extérieurs offrent l'expérience d'un rituel de reconnexion.

EN PRATIQUE

Y aller : vols quotidiens avec Air France, Paris-Charles-de-Gaulle-Haneda, à partir de 1 172 € en Economy et 1 660 € en Premium. *airfrance.fr.*
Aman Tokyo : à partir de 1 447 € par nuit en Tokyo Suite, avec petit déjeuner.
Aman Kyoto : à partir de 2 309 € par nuit en Susuki Suite avec petit déjeuner, afternoon tea, apéritif avec bière, vin, champagne et autres boissons, visite guidée du jardin secret d'Aman Kyoto, accès aux bains onsen du spa.
Amanemu : à partir de 2 409 € par nuit en Mori Suite, en demi-pension (petit déjeuner, dîner et collation sucrée Oyatsu servie l'après-midi), ainsi qu'une expérience offerte chaque jour (croisière dans la baie d'Ago, atelier de teinture indigo, visites de temples…), et l'accès aux onsen du spa. Réservations pour les troispropriétés hôtelières Aman : *aman.com.*

Remerciements à l'Office national du tourisme japonais et à Air France.

LA VOIE DU SACRÉ

Direction l'hôtel Amanemu, situé dans la préfecture de Mie, que l'on rejoint en prenant le train panoramique Kintetsu Shimakaze, jusqu'à Kashikojima. Surplombant la baie d'Ago, réputée pour ses fermes perlières, la troisième propriété Aman de l'archipel a fait le choix d'une esthétique minimaliste, une version contemporaine de l'habitat minka avec contrastes entre bois blond et cèdre noir. Une source d'eau chaude parcourt la propriété et permet de se délasser dans l'onsen privé de sa chambre pour vivre en toute intimité le rituel unique du bain traditionnel. Cette retraite confidentielle adopte les codes esthétiques japonais ancestraux, c'est un point de départ parfait pour découvrir les chemins de pèlerinage de Kumano, rappelant que les membres de la maison impériale et la cour voyageaient, durant la période Heian (794-1185), depuis l'ancienne capitale de Kyoto jusqu'à la région de Kumano. Mille ans plus tard, les pèlerins empruntent toujours ces chemins. L'Unesco les a inscrits sur la liste du patrimoine mondial en 2004. En proposant de les parcourir, ne serait-ce qu'une journée, Amanemu offre une immersion rare dans un Japon secret, une invitation à renouer avec une spiritualité ancrée dans la nature. ◆

COMMUNIER AVEC LA NATURE, SUR DES CHEMINS DE PÉLERINAGE MILLÉNAIRES



A l'Amanemu, la villa Nagui, signée par le cabinet d'architectes Kerry Hill, et sa vue sur la baie d'Ago.

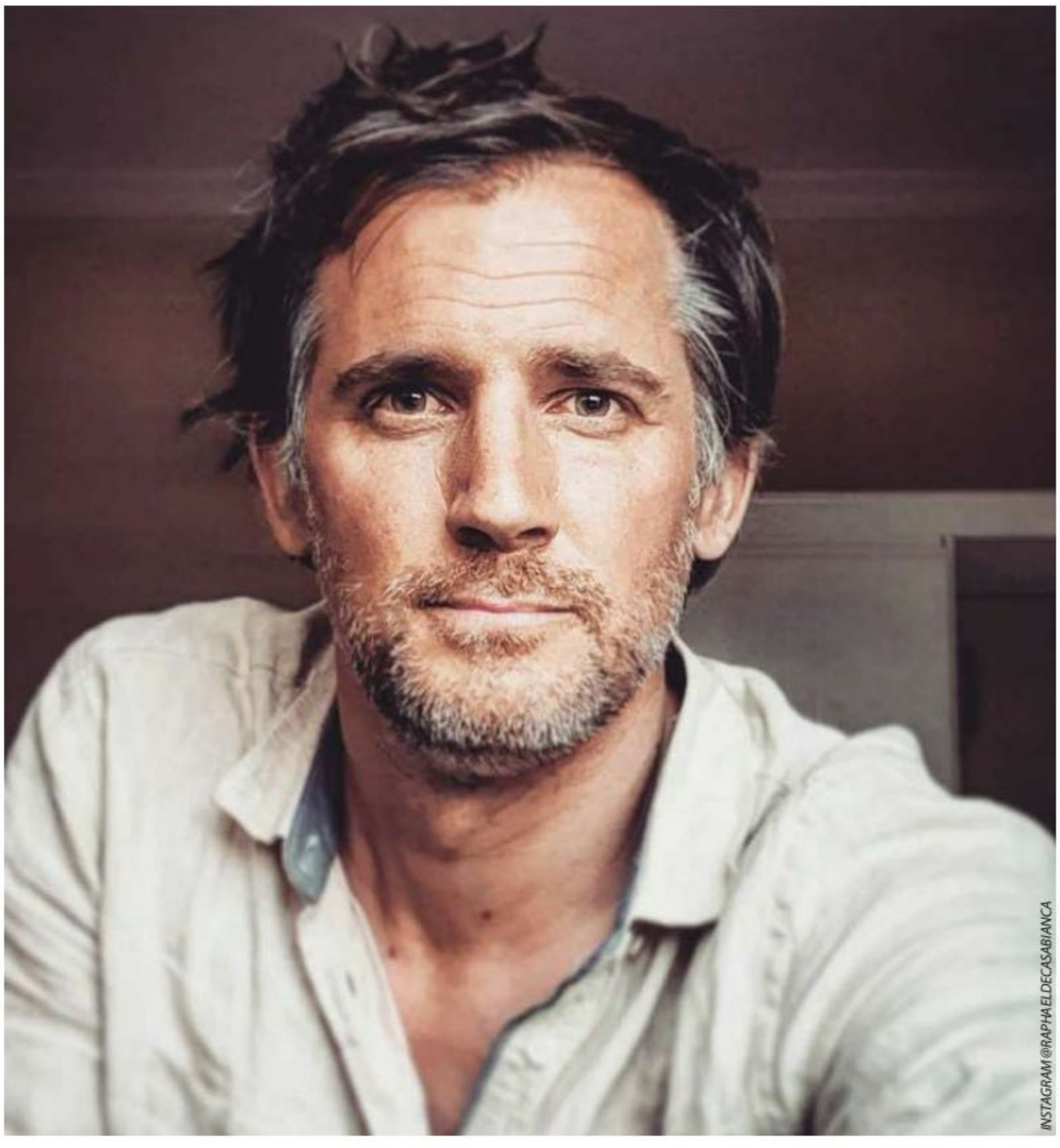
PHOTOS : AMAN

Des moines arpentent les sentiers de la propriété de l'Aman Kyoto lors de l'expérience Ise Shrine. C'est l'architecte paysagiste Akihira Shimoda qui a recréé le paysage perdu de la période Edo : « Mon objectif était de connecter les gens à la nature de la même manière que les jardins japonais étaient traditionnellement liés au monde spirituel. »

Après dix ans passés à sillonner le globe pour Echappées belles *et* Rendez-vous en terre inconnue, *l'animateur explore la France à bord d'un van transformé en studio radio.*

PAR **JUDITH GOGNY-GOUBERT**

RAPHAËL DE CASABIANCA


INSTAGRAM @RAPHAELDECASABIANCA

"POUR BIEN VOYAGER, IL FAUT ACCEPTER D'ÊTRE BOUSCULÉ"

Il lui fallait retrouver la liberté, le goût du voyage pour soi. En 2024, alors accaparé par son rôle de présentateur et affaibli par ses expériences presque irréelles, Raphaël de Casabianca quitte l'antenne. Depuis, l'aventurier enchaîne les projets joyeux, humains, curieux… Qui lui ressemblent. En 2025, il dévoile son magazine *Petaouchnok*, un condensé d'anecdotes, de jolies photos et de reportages, pensé main dans la main avec Antoine Delaplace, son meilleur ami de toujours. Un duo créatif qui nous embarque désormais sur les routes de France dans sa nouvelle émission *De Bonnes Ondes,* à regarder sur la chaîne Novo19.

GALA : Votre côté globe-trotteur est-il une nature chez vous ou s'est-il développé avec le temps ?

RAPHAËL DE CASABIANCA : J'ai très vite ressenti cette envie d'ailleurs. Quand j'étais petit, mes grands-parents adoraient raconter leurs histoires de voyage, notamment leur rencontre en Indochine. Au lycée, j'ai créé tout un mythe autour de cette anecdote. Après mon année de terminale, un ami est allé à Bangkok. Lorsqu'il est rentré, il m'a dit une phrase qui m'a beaucoup marqué : « Tu sais Raphaël, la vie peut être différente. On peut se réinventer et ce n'est pas parce que l'on sort de notre zone de confort que rien ne nous attend ailleurs. » A l'époque, j'avais déjà envie de me confronter à l'inconnu, alors j'ai suivi les conseils de ma grand-mère et je suis parti au Laos. Puis, quelques années plus tard, nous avons fait un tour du monde avec mon meilleur ami Antoine.

GALA : Qu'est-ce qu'il y a de plus difficile lorsque l'on voyage ainsi ?

R. C. : Rentrer ! Lorsque l'on vient de vivre un voyage riche en émotions, on revient dans un état de fragilité intense. Pendant mes reportages pour *Rendez-vous en terre inconnue [qu'il a présenté entre 2018 et 2024, ndlr]*, je passais trois semaines dans une bulle. Je me dédiais à 100 % aux gens que je rencontrais et je finissais par m'attacher, donc les au revoir étaient très violents. D'ailleurs, pour atterrir en douceur, j'avais pris l'habitude d'arriver le matin, d'aller dans un coin de Paris que je choisissais un peu au hasard et de couper mon téléphone. Ça me laissait quelques heures pour switcher de mon rôle de présentateur qui vient de vivre une tonne de choses à celui de père qui doit gérer le quotidien. Je me suis toujours dit que j'avais besoin d'un sas de décompression. J'aurais adoré partir deux jours dans un monastère pour pouvoir retrouver calmement ma vie de tous les jours.

GALA : Comment parvient-on à concilier ce côté globe-trotteur et une vie personnelle riche ?

R. C. : Ce n'est pas évident et beaucoup n'y sont pas parvenus. Moi, j'ai eu la chance d'être soutenu par une femme extraordinairement solide. Je n'aurais jamais pu faire ce que j'ai fait si je n'avais pas eu ce roc à mes côtés. Et c'est génial aussi de se retrouver après s'être quittés !

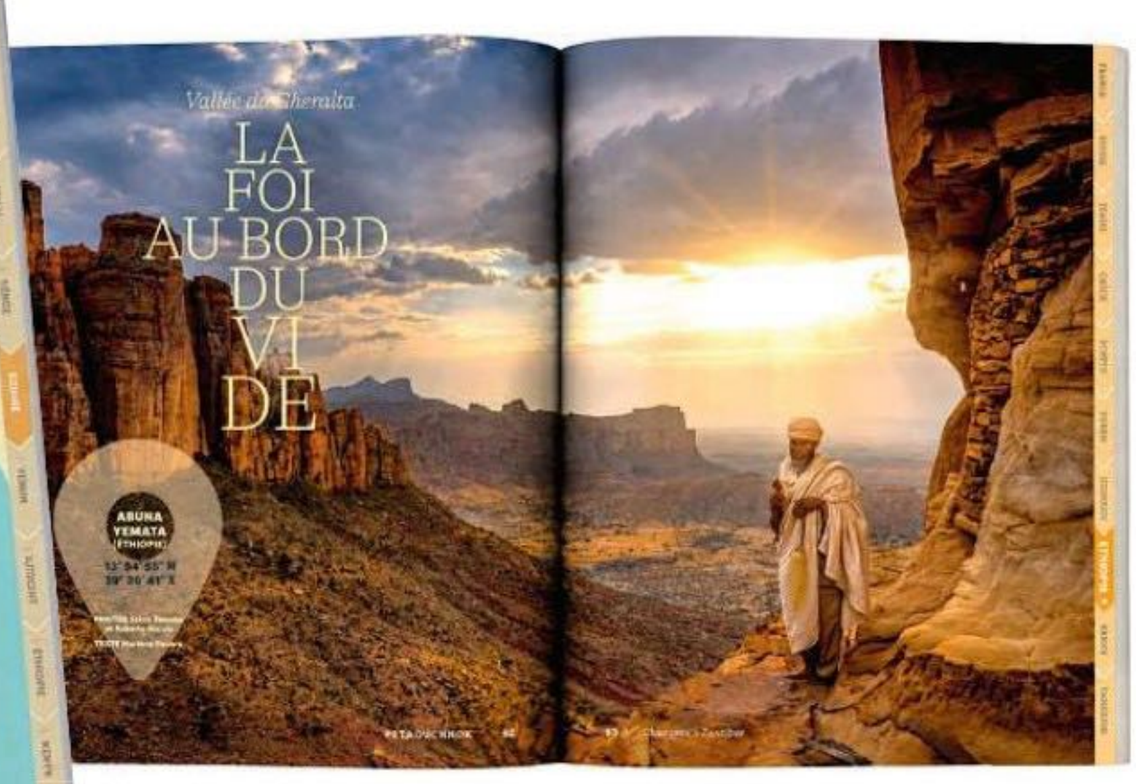
GALA : Lorsque vous annoncez votre retrait de l'émission *Rendez-vous en terre inconnue*, vous parlez d'une envie de revenir au « voyage à hauteur d'hommes ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

R. C. : A l'époque, j'étais exténué et je rentrais à Paris dans une vulnérabilité émotionnelle extrême. J'avais eu plusieurs warnings : pendant mon voyage en Ethiopie avec Vianney, j'ai attrapé la leishmaniose, une maladie transmise par un insecte et qui m'a défiguré plusieurs mois. J'en ai eu un autre lors de mon séjour au Népal avec Tomer *[Sisley, ndlr]*. Lui ne le savait pas, mais nous avons pris ➳

L'Art du *temps libre* Club Med

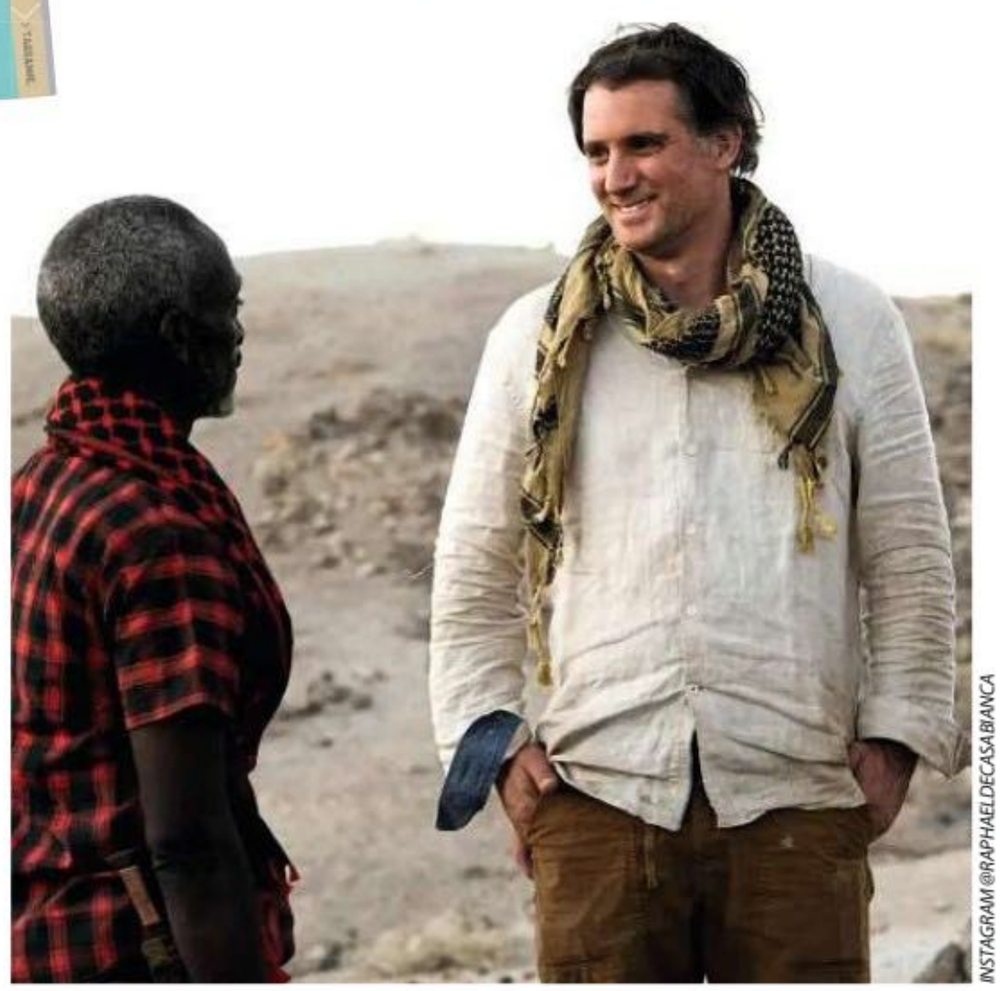








Après Paris-Valparaiso et Chamonix-Zanzibar, le magazine *Petaouchnok* dévoilera son troisième itinéraire en décembre. Vente exclusive sur petaouchnok.com. A dr., *Rendez-vous en terre inconnue,* en Ethiopie en 2021.



INSTAGRAM @RAPHAELDECASABIANCA

un vol très compliqué qui s'était crashé trois mois plus tôt dans l'Himalaya. Après ça, je me suis dit que j'avais eu pas mal de signes. Et je suis papa, je ne peux pas prendre autant de risques qu'avant !

GALA : Qu'avez-vous appris sur vous pendant vos escapades ?

R. C. : Que j'adore être fragile ! Lors de nos premiers voyages, on ne sait jamais comment on va réagir. Sur place, on se demande si ce que l'on voit nous plaît ou non, si l'on aime ces saveurs ou encore si telle ou telle tradition nous gêne… Ce sont toutes ces découvertes qui m'ont construit. J'aime sortir de ma zone de confort. D'ailleurs, j'essaye de reproduire ce sentiment à Paris. Je prends mon vélo, je marche, je savoure une lumière… C'est cette vulnérabilité produite par l'inconnu qui me rend profondément heureux et joyeux.

GALA : Dans votre nouvelle émission *De Bonnes Ondes*, vous partez à la découverte de la France et de ses habitants. Pourquoi avoir fait ce choix « d'aventure de proximité » ?

R. C. : Quand j'ai débuté mon tour du monde avec Antoine, ma grand-mère m'a dit : « Tu verras Raphaël, quand tu es jeune, tu as envie de partir loin et d'embrasser le monde. Mais plus tard, tu te rendras compte que les richesses sont à portée de main et ton regard va changer. » A ce moment-là, je l'avais écoutée à moitié, mais aujourd'hui, je me rends compte que j'aime explorer un territoire comme j'aime découvrir un hôpital psychiatrique ou un club de foot. C'est pour ça que nous avons créé *De Bonnes Ondes,* pour que ce que l'on connaît mal de la France, ses lieux gardés et ses communautés, puisse être exploré aussi par ceux qui nous écoutent.

GALA : L'idée de transmission est très importante dans chacun de vos projets. Pourquoi ?

R. C. : Tous les messages que l'on m'a transmis au cours de mes voyages sont une chance infinie, un devoir, même. Cette initiation à l'autre m'a construit en tant que citoyen et si je peux passer le mot à mon tour que la différence est une richesse, alors j'ai réussi ma mission.

GALA : Comment est né votre magazine *Petaouchnok* ?

R. C. : Avec mon meilleur ami Antoine, nous avions envie de sortir un magazine qui ne ressemble à aucun autre. C'est comme ça que nous est venue cette idée d'itinéraire. Nous avions envie que le magazine soit un voyage en lui-même. Nous voulions l'incarner, retourner à nos premières amours de voyage et repartir de zéro, loin des caméras et des perches d'éclairage. J'avais besoin de retrouver le temps long, de faire des reportages intérieurs et d'avoir la liberté de choisir. C'est un pari fou, mais nos lecteurs adorent. Et puis c'est un bel objet, à la croisée du livre et du magazine. Le but, c'est de le garder et de collectionner les numéros.

GALA : C'est quoi un « bon » voyageur ?

R. C. : Je dirais qu'il ne part pas la tête remplie d'idées préconçues et qu'il accepte d'être bousculé. C'est super de rentrer de voyages avec plein de questions qu'on ne se posait pas jusque-là.

GALA : Sans quel objet ne partez-vous jamais à l'aventure ?

R. C. : La seule chose que j'embarque presque à chaque fois, c'est un carnet Moleskine en cuir noir. J'y note des phrases, des observations, ça m'aide à penser. J'en ai une vingtaine de mon tour du monde. D'ailleurs, je ne les ai jamais réouverts, il faudrait que je le fasse. ◆

LE JOYAU DE LA CÔTE D'AZUR

Surplombant Monaco, à la croisée de la Côte d'Azur et du littoral italien,
The Maybourne Riviera vous accueille avec l'une des vues les plus spectaculaire
sur la Méditerranée. Profitez de chambres et suites spacieuses donnant sur la mer,
d'une piscine à débordement, de soins d'exception au Spa Surrenne Riviera, ainsi que
d'expériences gastronomiques inoubliables au sein de nos cinq restaurants et bars.

Réservez dès à présent votre prochaine escapade ensoleillée.

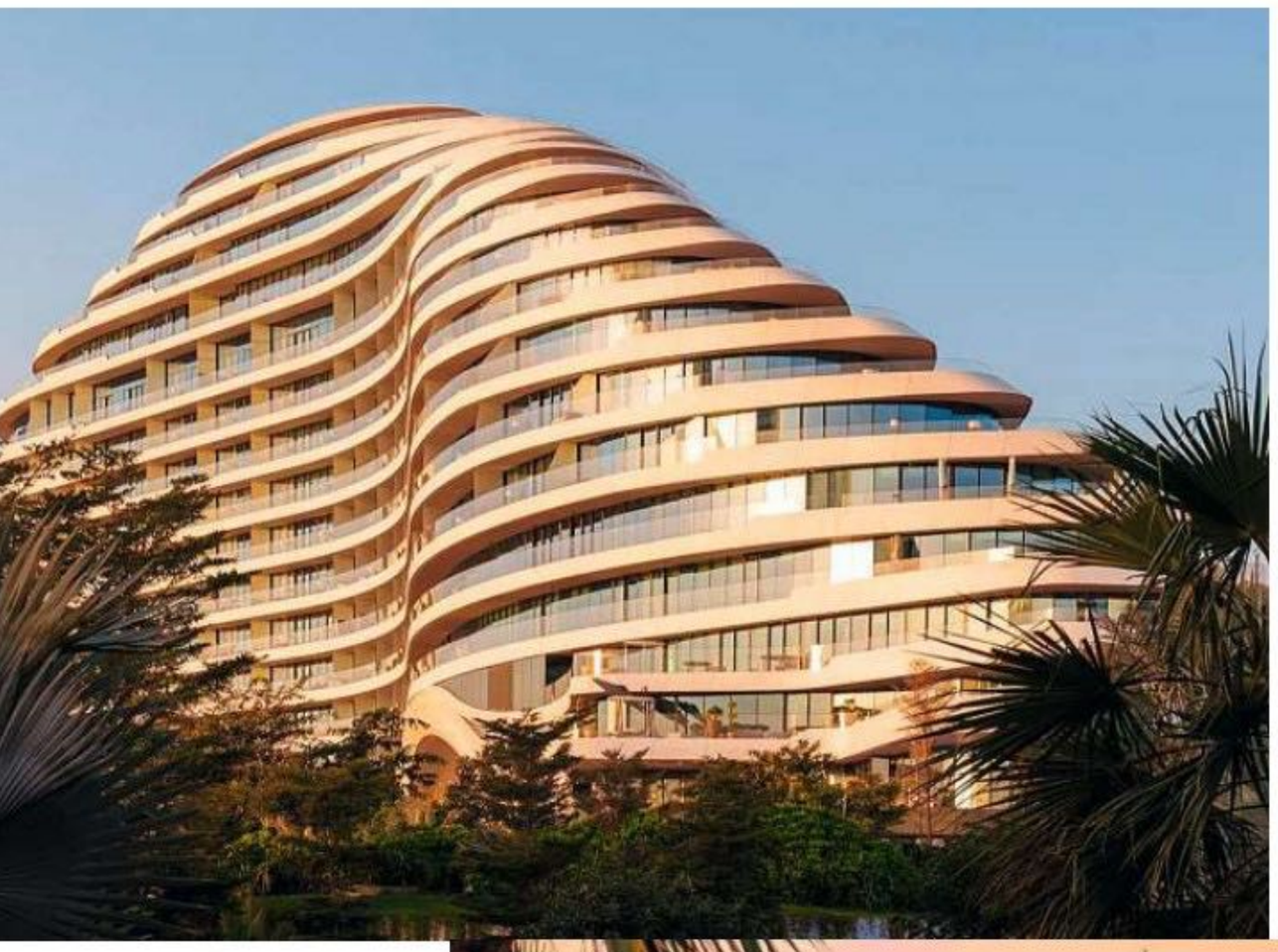
The Maybourne Riviera

The Maybourne Riviera
Roquebrune-Cap-Martin, France
+33 (0)4 93 37 50 00
www.themaybourneriviera.com
@themaybourneriviera

AMARRÉ SUR LE SABLE

Leader de l'hôtellerie de luxe aux Emirats arabes unis depuis trois décennies, le groupe Jumeirah bouleverse le front de mer dubaïote avec des palaces hors normes. Restaurants gastronomiques, plage privée, spa exlusif... Bienvenue au Marsa Al Arab.

PAR **ANNE-MARIE CATTELAIN LE DÛ**



Une architecture 100 % disruptive pour cet hôtel hors du commun qui souhaite faire de Dubaï une destination lifestyle à part entière. Restaurants, spa, piscines, jardins... Ici, tout est pensé pour mixer habilement le riche patrimoine de la région et une approche novatrice de l'hospitalité.





PHOTOS : DR

En 1999, le Burj Al Arab gonfle sa gigantesque voile sur l'horizon et se revendique comme l'unique « sept-étoiles » au monde avec l'immeuble le plus haut de la planète. Une vitrine design du luxe à l'orientale signée Tom Wright, architecte d'intérieur britannique. Tristan Auer, décorateur français, manage actuellement sa rénovation. Dernier opus de la collection, le palace Marsa Al Arab s'inscrit dans la même veine, hors normes. Pour mettre en scène ces 160 000 m², le Sud-Africain Shaun Killa – architecte du Musée du Futur de Dubaï ouvert en 2022 – s'est inspiré des paquebots de croisière, prenant en compte l'expérience client, le bien être des hôtes et l'impact environnemental : un critère important dans cet écosystème entouré de désert et fragilisé par de multiples constructions sur le sable et la mer.

DES CHEFS TRIÉS SUR LE VOLET

Ancré sur une péninsule artificielle, voisin du Burj Al Arab, le Marsa Al Arab, quinzième propriété de Jumeirah dans les Emirats, se vit comme une destination à part entière, quelle que soit la durée du séjour dans une des 386 chambres et suites. Une approche qui peut diviser, mais appréciée par nombre de vacanciers avides de ces resorts conçus comme de vraies stations balnéaires. Pour eux, en couple ou en tribu, le Marsa Al Arab coche toutes les cases. La plage privée jouxte les quatre piscines principales dont une circulaire, spectaculaire, scrutant le Burj Al Arab. La marina, privée elle aussi, invite à larguer les amarres à bord d'un super yacht, le temps d'une croisière-cocktail au soleil couchant. Les onze restaurants et quatre bars, aux offres et ambiances distinctes, déclinent les cartes de chefs triés sur le volet, dont plusieurs étoilés Michelin. Cette sensibilité épicurienne est celle de José Silva, ex-DG du Four Seasons George V, qui dota le palace parisien de tables d'exception et fit de même comme CEO du groupe Jumeirah pendant quatre ans. Cette attention à la gastronomie perdure.

UNE OFFRE WELLNESS UNIQUE

Pour qui rêve de tranquillité, les immenses jardins paysagers, oasis de silence, tiennent à distance le bruit et les artifices de cet émirat qui a poussé anarchiquement. Flâner, dîner, entouré de plantes indigènes peu gourmandes en eau et résistantes à la chaleur extrême, offre une respiration. Pour les addicts de bien-être et de beauté, direction le Talise Spa. Massages et soins esthétiques, forcément, à piocher dans les menus des Maisons de cosmétiques Ground Wellbeing, Swissline, EviDenS de Beauté. Mais aussi sport, avec ou sans coach, yoga, méditation, cures détox, ayurvédiques, anti-âge, cryothérapie, oxygénothérapie hyperbare… Et, star du spa, le salon de pleine conscience pour « optimiser la capacité naturelle du corps à se régénérer, à guérir ». Promesse de mieux-être pour les adeptes convaincus par ces programmes version chamane. ◆ *Pour en savoir plus : jumeirah.com.*

Where else but

CONSTANCE*
HOTELS & RESORTS

Votre salle de réunion est-elle un banc
de sable isolé au coeur de l'océan ?

constancehotels.com

*Á Constance et nulle part ailleurs



Tom Meyer sur la terrasse de La Chèvre d'Or, hôtel mythique d'Eze-village dans l'arrière-pays niçois. Il signe des assiettes graphiques et pimentées.



PHOTOS : SP

TOM MEYER, UNE PLACE AU SOLEIL

A la tête de la cuisine doublement étoilée de La Chèvre d'Or, le MOF fait vibrer l'institution de la Côte d'Azur au rythme des arômes. Audacieux.

PAR **LISA HANOUN**

GALA : Vous êtes arrivé en 2024, et succédez à Arnaud Faye. Apporter votre touche a été un défi ?

TOM MEYER : Arnaud Faye fait une très belle cuisine avec des produits nobles. Moi j'ai un style plus parisien. Je joue avec les aspérités, la puissance aromatique. Acidités, piquants, amers… Je veux proposer une cuisine qui surprend, des associations originales et des produits atypiques comme la langue de bœuf.

GALA : La salle a été refaite, chaque détail semble très réfléchi…

T. M. : Tout a été pensé autour de la mer et de l'assiette. J'ai une cuisine assez féminine, avec des couleurs, des dressages… Je voulais une salle intemporelle, mais chaleureuse. On a fait appel à l'architecte d'intérieur Caroline Tissier. De l'habillage des murs aux pieds de table en bois de chêne, j'aime les détails qui font la différence. On a aussi dessiné la vaisselle.

GALA : Vos assiettes ressemblent à des tableaux.

T. M. : Ma cuisine n'est jamais rustique. On travaille l'intention de goût, la cuisson du produit principal, la sauce. Puis, je fais mon dessin, j'ai besoin que le plat soit bon et beau. Si le plat est moche, je ne le sortirai jamais.

GALA : On sent beaucoup de puissance aromatique Acidité, aigre-doux… Un parti pris ?

T. M. : J'adore les plats qui ont une longueur en bouche. Je suis passionné de vin. J'aime associer des goûts qui créent un parfum et faire que chaque bouchée ait un goût presque différent. Une note de tête apparaît à la fin. Je trouve ça très élégant.

GALA : Vous mêlez produits de la Méditerranée et saveurs de votre répertoire d'origine…

T. M. : Ma bibliothèque de goûts, au plus profond de moi-même, c'est le Jura. Les herbes de cueillette, le poulet au vin jaune… mes madeleines de Proust. Ici, je voulais une carte méditerranéenne. Je mêle des produits locaux et des saveurs qui me touchent. Souvent, ça marche bien.

GALA : Vous faites aussi des associations avec des cocktails, comme le negroni, votre préféré. Ou bien de la cachaça, de la Chartreuse…

T. M. : Je cuisine comme je consomme. Mon frère est mixologue, et certaines de ses créations, comme sa mauresque en granité, m'inspirent. Je l'avais trouvée incroyable et le soir même, chez moi, j'ai créé un apéritif autour du fenouil pour l'y associer.

GALA : La table, une histoire de famille ?

T. M. : Je suis né au-dessus des cuisines de mes parents. Je voyais le côté dur du métier et ne voulais pas faire ça. Mais dès que j'y ai mis un pied, je me suis pris de passion. J'aime toujours partager la cuisine avec mes parents.

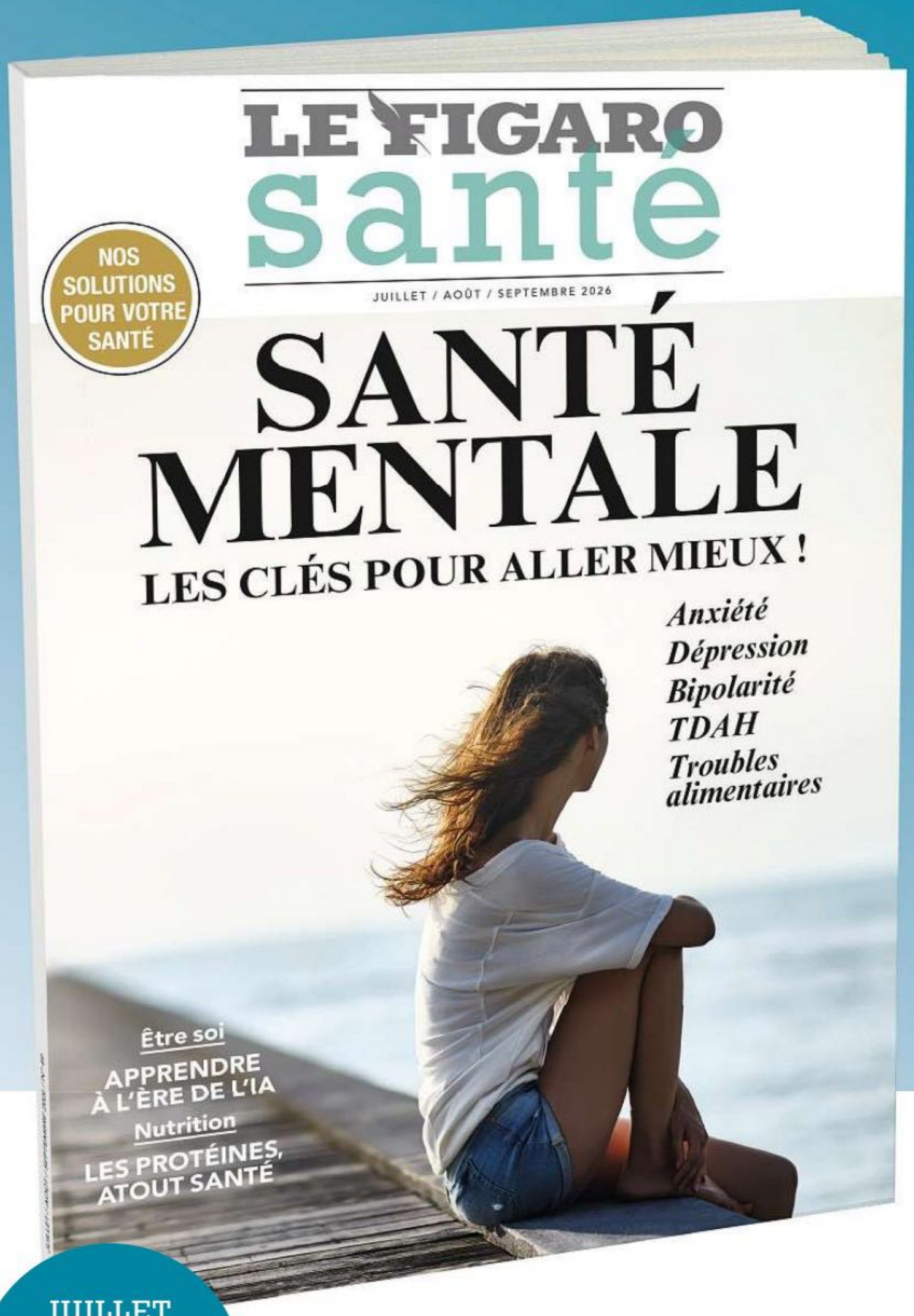
GALA : Vous avez été formé chez Anne-Sophie Pic, pensez-vous qu'on manque encore de cheffes ?

T. M. : La place des femmes en cuisine a été dure à conquérir. Ma génération a appris à travailler avec des femmes et je n'ai jamais ressenti de différence de management. Elles sont nombreuses à arriver.

GALA : En tant que meilleur ouvrier de France, la transmission vous tient à cœur…

T. M. : Ma sous-cheffe est en finale du Meilleur Ouvrier de France. J'en ai trois autres qui passent des concours. J'ai envie de les accompagner. J'ai toujours fait des concours, j'ai eu la chance d'être épaulé, notamment par Arnaud Faye. A mon tour de le faire pour les autres. ◆

NOS SOLUTIONS POUR VOTRE SANTÉ



Conseil

Bien-être

Expertise

JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE
2026

7 €,50

VOTRE NOUVEAU FIGARO SANTÉ MAGAZINE

EN VENTE ACTUELLEMENT

dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

INOXYTABLE

Increvable et jamais démodé, l'inox habille la table et éclaire la pièce. Une matière brute, mais jamais froide.

PAR **EMMA BENTZINGER**



Pichet, Maisons du Monde, 5 €.



Cocotte Signature avec couvercle, Le Creuset, 225 €.



Lampe à poser Book, design Vanessa Mitrani, Roche Bobois, 790 €.



Boîte à hamburger en acier inoxydable, Zara Home, 17,99 €.



Vase Hexa Large, Normann Copenhagen sur Made in Design, 85 €.

Sculpture Konstrunda, design Andu Masebo, Ikea, 24.99 €.



Ensemble de couverts déjeuner, Frama x Ole Palsby, 105 €.



Plat à caviar, Jessica McCormack pour l'Objet, 407 €.

PHOTOS : SP

E.Leclerc

DU 15 AU 26 SEPTEMBRE 2026



LES PLEINS POUVOIRS D'ACHAT

PROFITEZ DE NOS OFFRES ÉTINCELANTES SUR TOUT LE QUOTIDIEN !



SUR LA GAMME « X-TRA » ET « X-TRA » ÉVASION (1) (2) (3)

50% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

DÈS 2 PRODUITS ACHETÉS



SUR LA MARQUE « AJAX » (1) (2) (3)

50% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

DÈS 2 PRODUITS ACHETÉS

SUR LA GAMME « CIF INFINITE CLEAN » (1) (2) (3)



70% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

DÈS 2 PRODUITS ACHETÉS

(1) Sur les produits présents en magasin. (2) Irritants. (3) Produits dangereux. Respecter les précautions d'emploi. *Offre en Tickets E.Leclerc non cumulable avec les produits de la même gamme bénéficiant d'un autre « Ticket E.Leclerc » ou d'une autre promotion. Les offres bénéficiant d'un Ticket E.Leclerc sont limitées à 15 produits par foyer par opération. Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. Bon d'achat réservé aux porteurs de la Carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la Carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la Carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participant au programme de fidélité. Offre réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. Pour connaître la liste des magasins et des Drives participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

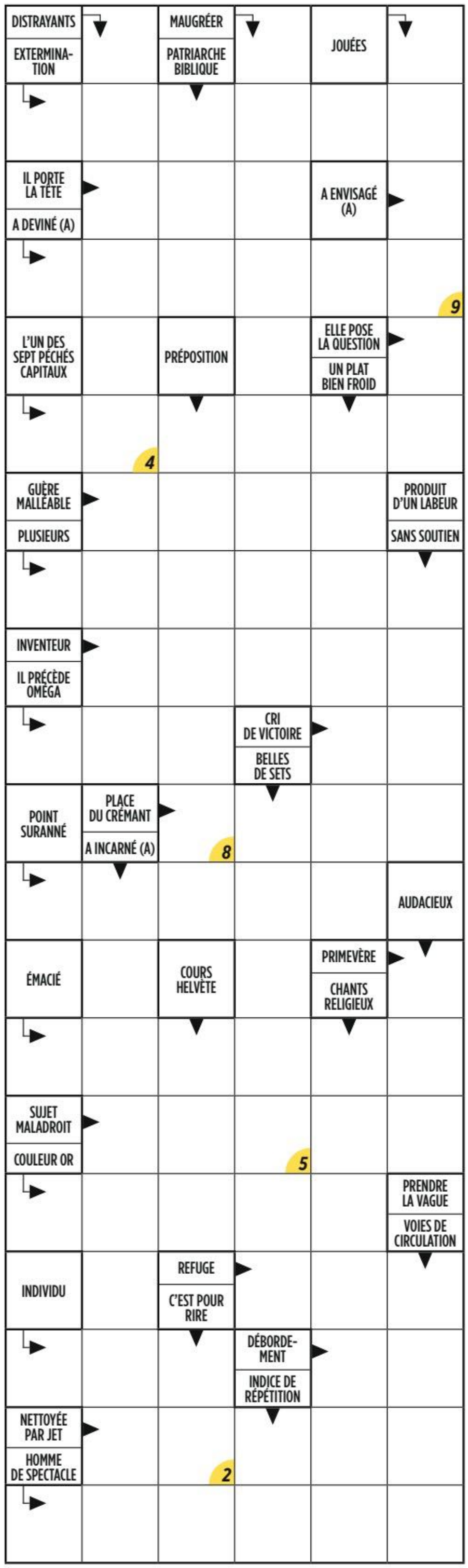
GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 991 RCS Créteil.

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, six lettres formant le mot mystérieux.

ACCOSTER
ACÉRER
AFFLUER
AIGUISOIR
ANIMER
ARCADE
BEURRE
CALENDAIRE
CARDIOPATHIE
CARNET
CASIER
CISEAU
CLINIQUEMENT
CONDOR
CONFIDENTIEL
CONTRASTE
CRICKET
CROQUANT
DÉGUSTER
DÉSARMÉ
ÉMIGRÉ
EMPÊCHER
ENQUIQUINER
ENTAILLER
ESPRIT
ÉVAPORATOIRE
FENNEC
FICHET
FRITE
GERFAUT
GRAMEN
HARGNE
INEPTIE
INEXERCÉ
JACTER
LEVANT
MÉLOMANE
MORBIDE
MOTOCYCLISME
RAGRÉER
REHAUT
RETREMPER
REVIREMENT
RONDELET
SÉVÈREMENT
SOIXANTIÈME
SUIVRE
TENTURE
TRANSFÉRER
TRITON

S R D T E R R R T G B A R C A D E
O E E E T T E E R E L L I A T N E
I T V L S N V T U R K S O L Q R R
X S A E A A I R C F E C S U V E C
A O P D R V R E H A U T I I E A C
N C O N T E E M U U J Q U R R R L
T C R O N L M P E T U S G D C E I
I A A R O I E E E I E A I T I T N
E R T S C D N R N M R O A T H S I
M N O T I R T E I T P E N I A U Q
E E I B E E R G C A N E M A R G U
L T R R H U R E T R D A C I G E E
O O E C T E O H U I E N U H N D M
M C I N E T I R F L R X E Q E A E
A F E N N E C N T E F P E L O R N
N T C O N D O R E R E F S N A R T
E M S I L C Y C O T O M A E I C C



EN REPORTANT LES NEUF LETTRES NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE D'UN FILM DANS LEQUEL JOUE NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6	7	8	9

A CACHÉ LA VÉRITÉ (A) / OFFRES, FOURNIS		TEMPS DE VIE		PAYS VERT		ALTERNATIVE / LA PATTE D'OIE...		BRUIT DE CHUTE DANS L'EAU		SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ		PARTIE D'UN FRUIT / VOLATILE QUI CACARDE		SIFFLÉES / SOUS-VÊTEMENT						
		D'UN VIRUS / JEUNE AMANT								A BRODÉ (A) / DISTINGUÉ										
				IL DANSE À L'OPÉRA / C'EST LE REBUT		6		VARIÉTÉ DE RADIS / POUR-CENTAGE								1				
			VIEIL OBJET								REGARDE SANS ÊTRE VU									
					GANT / MOYEN DE TRANSPORT							DISCIPLINE								
	CONVIENT		ÉCRITURE SPÉCIALE / ÉMANATION						CONIFÈRE											
							PRIX À PAYER / STUPÉFAIT													
FROMAGE / ÉDIFICES PUBLICS						ARGENT THAÏLANDAIS														
		DANSE CUBAINE / CRISE FINANCIÈRE						REPÈRES DE MARINS		MOTIF CELTIQUE										
			CHAPEAUX / BOVINS			SON NOM / FILS D'UNE SŒUR														
	A JAPPÉ (A)		3				ELLE GROSSIT LA SEINE		ON NE PEUT PLUS PARFAITE											
					ON TRINQUE AVEC LUI / À L'EXTRÊME NORD						ORDRE AU CADOR / A JUGÉ AVEC SÉVÉRITÉ (A)		SON PRÉNOM / BLÉ ROUMAIN		COUSSIN D'ASSISE						
	VÉGÉTALE / A LEURRÉ (A)									BRISURE / MOT... STANDARD										
		DEVENIR ROSE		VILLE MORTE / DÉCHET NATUREL				DIVERSITÉ / DÉCIDÉE												
						A DIT EN DÉCOMPO-SANT (A) / SITUATION							LE LAIT... / ENDROIT IDYLLIQUE							
ENVOYÉE FAIRE LE GUET / COMMUNAUTÉ D'ANTAN							REND DÉPENDANT / ÇA EXPLOSE							SUIS PROPRIÉTAIRE / INDISSO-CIABLE						
			NOM D'UNE PATATE						FAIT COMME DES VAGUES											
	PROTECTEURS									DIRIGER				7						
			TRÈS CLAIRE						RÉPUDIÉE											



/ Solution page suivante

SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

5							1	
				7			5	9
			4		9	6	8	2
	5			4	7	9		8
9						2		
8			9	6			4	5
			6	3	4			7
		2	5	9		4		
4	6	8		1			9	

MOYEN

				1	6		9	
7		4	5					
	9		3					6
	8						7	4
		2		5		3		
9	4						5	
6					2		3	
					5	9		1
	5		8	6				

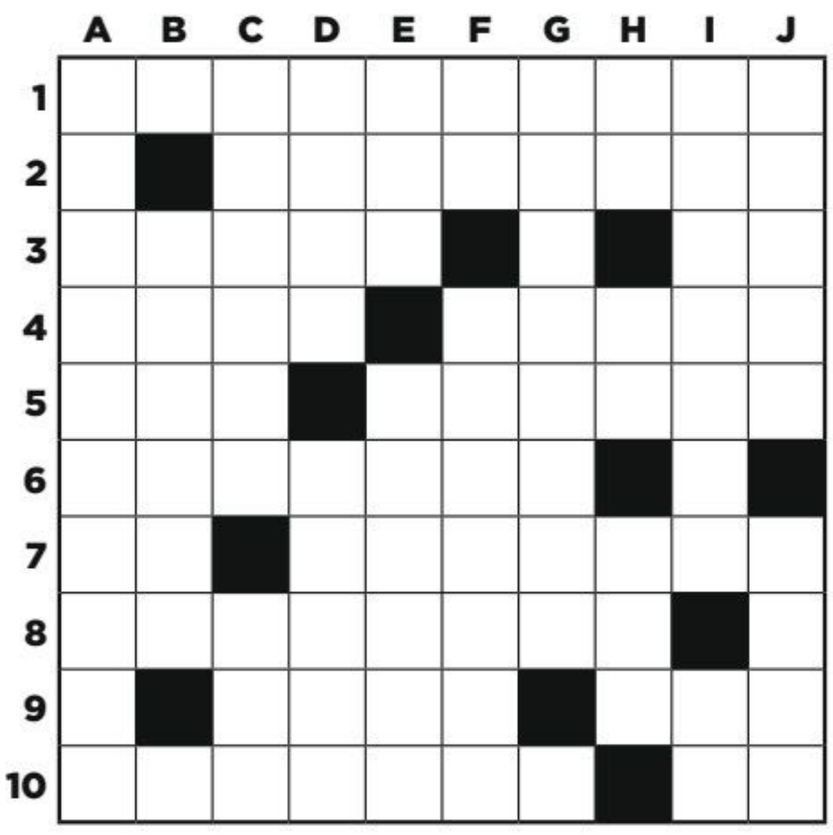
DIFFICILE

	7		8					
	3	5			4			
		8		2				
8				6				1
		1	5	4	9	6		
4				3				2
				1		7		
			9			1	5	
					7		3	

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Ne justifie pas une bonne correction.
2. On l'étend sur le sol.
3. Dont chaque caractère est ainsi bien défini.
Note de musique.
4. Fermes ou consistants.
Changer de monde.
5. Il vibre après coup.
Difficiles à influencer.
6. Soumettant à la question.
7. Articulation langagière.
Évincer, éliminer.
8. Mettre fin à un acte.
9. Sont sans savoir.
Coule en Chine.
10. Lettres en vers.
Cœur gros.

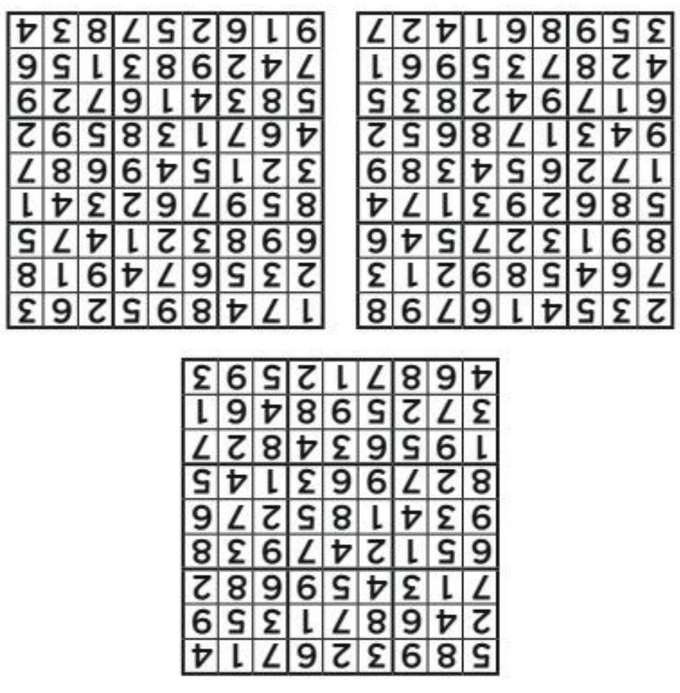


VERTICALEMENT

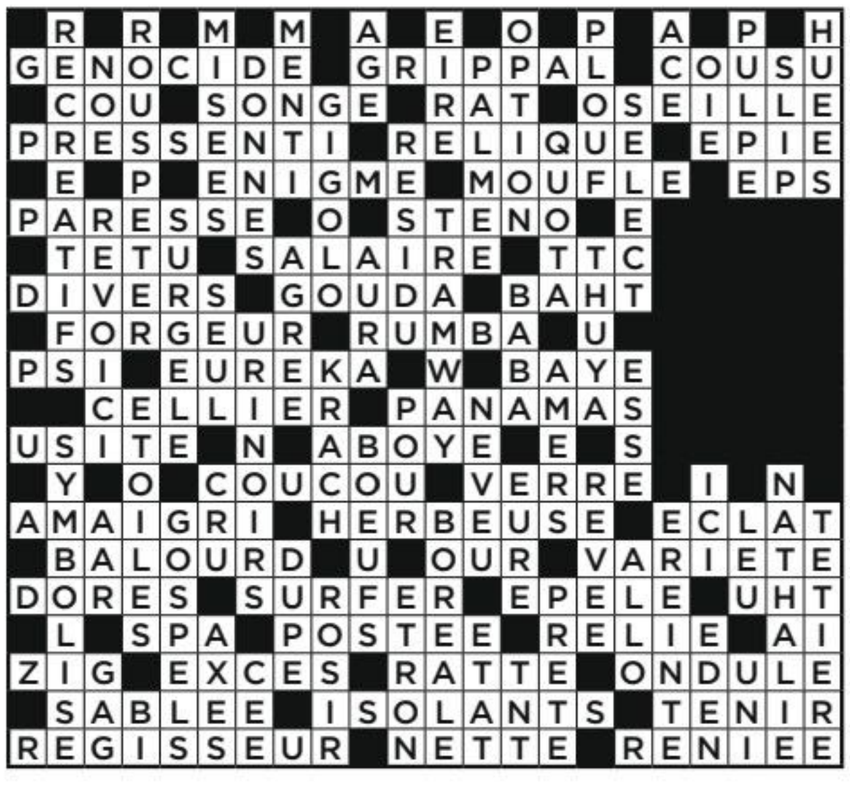
A. Logement occupé en passant.
B. État de chasteté.
C. Ils travaillent à l'étude.
Un capucin barbu.
D. Poils mobiles.
Couleur en face.
E. À propos d'un sujet, vient après le coq.
Exécuter sans soin.
F. Bas de gamme.
Petit clou.
G. Inculte.
H. Article répandu.
Ancien chef de rayons.
Choix de postier.
I. Elle jaillit du spot.
Donné d'une fosse.
J. Princes d'Arabie.
Figures en jeu.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku



Mots fléchés



Mots croisés



Mots mélangés

LITOTE.

Le titre est :

LA BALANCE.

S'ABONNER À Gala

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier
Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité des célébrités chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

L'APPLICATION MOBILE GALA



Rejoignez *Gala* sur et

@galafr

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

ABONNEZ-VOUS !



50% DE RÉDUCTION

OFFRE DÉCOUVERTE

29€ 3 MOIS
12 NUMÉROS
au lieu de ~~57,85€~~

Chaque semaine, un regard authentique sur l'actualité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements, 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex



☐ **Je m'abonne à Gala pour 3 mois au prix de 29€** au lieu de ~~57,85€~~* **soit une réduction de 50%.**

INCLUS dans votre abonnement papier, **Gala en version numérique, disponible dès le mercredi 19h**, la veille de sa parution.

Mon règlement

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur **abo.gala.fr/29euros**

GAP2638

Mes coordonnées

☐ M. ☐ Mme Nom / Prénom

Adresse Code postal

Ville Tél. portable
pour le suivi de votre livraison

Pour accéder aux versions numériques, complétez votre adresse mail :

E-mail

Pour les sociétés (informations obligatoires dans le cadre de la réforme de la facturation électronique du 01.09.2026) :

Raison sociale

SIRET N° TVA intracom

Adresse électronique de réception des factures**

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 20/10/2026. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. **Adresse déclarée dans l'annuaire du Portail Public de Facturation. Si l'adresse postale de facturation est différente de l'adresse postale d'expédition, merci de nous l'indiquer. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case ☐. Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant. Figaro Publications,101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris - SAS au capital de 8 000€ - 338 887 912 RCS Paris.

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr.
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult – 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée
Directeur Général
Jean-Luc Breysse
Editrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Rudi Roussillon

Directrice de la rédaction
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaëlle Placek (actu-célébrités),
Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
France de Jerphanion (mode)
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)
Ilaria Casati (Indice Gala et réseaux sociaux)

Directeur artistique
Vincent Le Bee

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha), Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse (actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)

Chef de rubrique : Séverine Servat (grand reporter)
Grands reporters : Sébastien Catroux, Jean-Christian Hay
Rédaction mode
Chef de rubrique : Malika Slimani
Rédactrice : Marie-Caroline Bougère (mode, horlogerie, joaillerie)
Responsable shopping : Vanina Lazard
Production : Louise Thil
Chef de service food, déco : Lisa Hanoun
Rédaction beauté
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr
Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et Michel Serra
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardinal, Clara Gaillot , Sarah Pereira, Tifanny Pintado, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo
Chefs de service : Fanny Callaert (vidéo, production), Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Tourneur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo : Juliette Faget, Ana Jiménez
Community manager : Manon Puccinelli

Photo
Directeur photo : Jean-François Dessaint
Rédacteurs photo : Julie Delattre-Vichnievsky, Ibra Laposte

Maquette
Yann Valentin (directeur artistique adjoint), Marie-Pierre Debray (cheffe de studio), Cecilia Nyström (cheffe de studio), Véronique Roy (cheffe de studio féminin)

Secrétariat de rédaction
Clotilde Coquet (1re SR), Anne Vincensini-Calamand (1re SR), Jessica Binois, Marie-Camille Mathieu

Responsable marketing : Yamina Chtara
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac
Secrétariat
Cécile Weill et Isabelle Paroissien, assistantes de direction

Régie publicitaire
FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence – 75009 Paris
Tél. +33(0)1 57 08 50 00
Présidente : Aurore Domont
Directrice juridique : Bénédicte Wautelet
Responsable Pré-presse : Alain Penet
Responsable de la fabrication : David Frappart

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55
Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.
Provenance du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation ptot : 0.003 kg/To de papier.
Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression, 77185 Lognes.
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.
Numéro ISSN : **1243-6070.** Imprimé en France.
Dépôt légal : 17 septembre 2026. Création : janvier 1993

PEFC 10-31-1282 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées www.pefc-france.org

ACPM

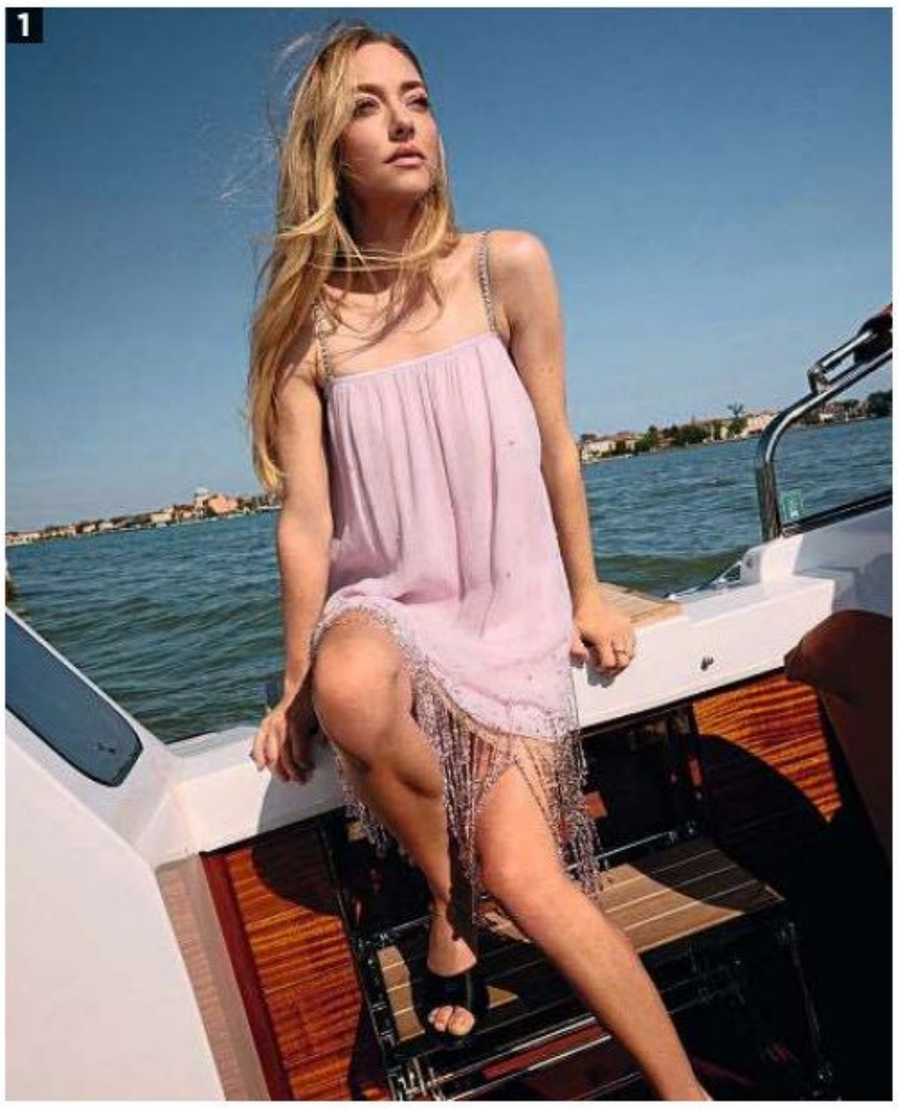
Notre publication adhère à ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public. 23, rue Auguste Vacquerie 75116 Paris

FR LE TRI + FACILE

LES NUITS DE GALA

PAR
MAURANE HUGON

Quand les projecteurs du Lido s'éteignent, la magie opère sur les canaux. En marge de la 83e Mostra, Miu Miu et Armani Beauty ont tous deux cultivé l'art de la célébration à l'italienne.







1. Amanda Seyfried. 2. Pamela Anderson. 3. Suzanne Lindon.

MIU MIU FAIT SON CINÉMA

A Venise, Miu Miu a fait de son rendez-vous annuel une vibrante célébration du septième art. Samedi 5 septembre, la maison réunissait ses proches à Ca' Corner della Regina, antenne vénitienne de la Fondazione Prada, pour fêter *Avec Kim*, 32e chapitre de *Women's Tales*, sa série de courts métrages donnant carte blanche à des réalisatrices. Signé Claire Denis, ce road movie parisien met en scène Suzanne Lindon au volant d'une berline vintage, en route pour une rencontre poétique avec Kim Gordon. Autour de Miuccia Prada, les salons ont accueilli un dîner d'exception. Pamela Anderson, l'une des présences les plus magnétiques de cette Mostra, y a incarné cette allure singulière chère à la créatrice, entourée de Susan Sarandon, Zoey Deutch et Orlando Bloom. Egalement de la fête, Amanda Seyfried, héroïne de *Discipline*, le 31e opus signé Mona Fastvold, résumait au micro de *Gala* l'esprit de la maison : « Une fille Miu Miu, c'est une femme qui n'a pas encore tout compris, mais qui est incroyablement curieuse de le découvrir. Elle sait qu'elle se suffit à elle-même. »







PHOTOS : GETTY IMAGES FOR MIU MIU

4. Susan Sarandon. 5. Zoey Deutch. 6. Orlando Bloom.







ARMANI BEAUTY À LA BELLE ÉTOILE

Le 3 septembre, Armani Beauty investissait les Giardini Reali, les jardins royaux, près de la piazza San Marco. Face à la lagune, un dîner à ciel ouvert réunissait les invités dans un décor de carte postale vénitienne. Sydney Sweeney est arrivée au bras de Scooter Braun, après avoir longé les quais de la Sérénissime, entre palazzi, terrasses et échoppes de souvenirs. Egérie Armani Beauty, elle y a retrouvé Kendall Jenner, tout juste descendue du tapis rouge. Nouvelle ambassadrice mondiale des parfums Emporio Armani et visage de la campagne Power of You, la mannequin faisait ses débuts à Venise dans une robe Giorgio Armani d'archive automne-hiver 1995, année de sa naissance. J Balvin, ambassadeur de la fragrance I Will, apportait lui aussi sa touche à la soirée avec un brin d'humour. Sur Instagram, le chanteur colombien s'est amusé de cette ville « où Waze est un monsieur qui rame ». La soirée s'est achevée autour d'un portrait de famille, réunissant Vittoria Ceretti, Jonathan Bailey, Nicholas Galitzine et les autres visages de la maison, avant que chacun ne prenne place autour de la longue table magnifiquement dressée.











1. Sydney Sweeney et J Balvin. 2. Jonathan Bailey.
3. Nina Dobrev. 4. Vittoria Ceretti. 5. Blanca Suárez.
6. Kendall Jenner. 7. Nicholas Galitzine.

PHOTOS : SP

HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 SEPTEMBRE PAR **DELPHINE DELÉAUNE**

Le 18, les rapports et les finances s'enlisent avec l'opposition Mercure-Saturne (en Balance et en Bélier), avant de se débloquer le 22. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le Soleil entre en Balance et permet aux signes d'Air et de Feu de retrouver un bel équilibre physique et relationnel.

BÉLIER
21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR Avec Mercure en Balance et la Lune en Capricorne, les contrariétés sont légion, mais votre optimisme légendaire vous permet de les prendre à la légère.
SENTIMENTS Le passage du Soleil dans vos quartiers met l'accent sur votre partenaire et « l'autre » en général. Vers le 18, un blocage relationnel ou une discussion sans issue a des répercussions inattendues. Après ce week-end, la chance intervient en votre faveur avec plus de compréhension et de belles réconciliations à la clé. En couple ou célibataire, le dialogue vous libère !
CARRIÈRE Avant ce week-end, vous refusez une aide que vous acceptez par la suite et ça vous réussit. N'ayez pas peur de faire équipe !
FORME Votre énergie en dents de scie devrait se réguler à partir de la semaine prochaine. En attendant, essayez de voir le verre à moitié plein !
EN LUMIÈRE Des blocages (Mercure-Saturne) sont à prévoir autour du 18, mais grâce à Jupiter, tout devrait s'arranger comme par magie le 22. Le 23, le Soleil en Balance donne la priorité à vos proches.

TAUREAU
21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Bon équilibre intérieur le week-end du 19, vous êtes en phase avec vous-même et vos proches… moins mardi et mercredi ! Gare aux contradicteurs.
SENTIMENTS Sous l'influence de Vénus en Scorpion, votre vie affective s'intensifie. En couple, la passion revient au premier plan avec des émotions qui vous troublent. Célibataire, une rencontre pourrait vous surprendre agréablement. Attention toutefois à ne pas laisser la jalousie ou le besoin de contrôle prendre trop de place. 3e décan, dans votre élément, la confiance reste votre meilleure alliée !
CARRIÈRE Le 3e décan est le mieux organisé et le plus efficace, surtout en équipe. Né avant, profitez du calme astral pour avancer vos pions.
FORME Etincelante si vous êtes né en fin de signe ! Les autres devraient ménager leur monture en vue d'une période animée.
EN LUMIÈRE Le Soleil et Mars rayonnent sur la personnalité et la vitalité des natifs de mai, tandis que ceux du début sont davantage concentrés sur leur vie affective. Vénus en Scorpion oblige !

GÉMEAUX
22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR A partir de lundi, vos contrariétés vous paraîtront bien dérisoires, balayées par la Lune et le Soleil en signes d'Air !
SENTIMENTS Avec le Soleil (le 23) et Mercure en Balance, vous ne manquez pas d'air ! Vous avez besoin d'échanges stimulants et de discussions constructives pour vous sentir pleinement épanoui. En couple, vous êtes sur la même longueur d'onde intellectuelle. Célibataire du 1er ou du 2e décan, votre sagacité séduit instantanément vos interlocuteurs. Né en fin de signe, c'est bientôt votre tour !
CARRIÈRE Les affaires reprennent avec le Soleil et Mercure en signe d'Air ! Au top de vos capacités intellectuelles, profitez-en pour négocier un gros contrat.
FORME Mercure éclaircit votre esprit et le Soleil irradie sur votre bien-être à partir du 23 : vous serez vif et léger !
EN LUMIÈRE Bonne nouvelle, après Mercure, le Soleil rejoint votre amie Balance (le 23). Vous vous montrez plus cool dans vos relations, et détendez l'atmosphère au travail comme en famille grâce à votre ineffable légèreté.

CANCER
22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Petit coup de blues possible à partir de dimanche, à cause d'une Lune morose en Capricorne. Retour au beau fixe la semaine prochaine !
SENTIMENTS Mercure et Saturne compliquent les échanges, mais vous pouvez compter sur votre charme irrésistible pour faire passer la pilule en cas de dissension. En couple, Vénus en Scorpion apporte une dimension plus profonde et quasi télépathique à votre relation. Célibataire, une personne séduisante pourrait vous taper dans l'œil si elle y met les formes !
CARRIÈRE Un certain succès si vous êtes né en début ou en fin de signe. Né au milieu, évitez tout engagement cette semaine (opposition Mercure-Saturne).
FORME Portés par Vénus et par Mars, les 1er et 3e décans sont radieux. Un peu plus renfermé pour ceux nés en début de signe.
EN LUMIÈRE Premier et deuxième décans, le Soleil, Mercure et Saturne mettent vos relations sociales à rude épreuve. Heureusement que côté cœur, tout se passe bien ! Né en fin de signe, Soleil et Mars vous régénèrent.

LION
23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR La niaque toute la semaine, surtout les 18 et 19, sous l'impulsion positive d'une Lune téméraire en Sagittaire !
SENTIMENTS Avec Vénus en Scorpion, l'amour se pique de passion. Votre partenaire pourrait réclamer une attention soutenue et se montrer plus exigeant que d'ordinaire. Heureusement, le Soleil et Mercure en Balance sont là pour fluidifier la communication. Avec votre charme débonnaire, vous avez l'art d'apaiser ses inquiétudes. Célibataire, la chance est de la partie avec une rencontre enthousiasmante !
CARRIÈRE Des contrats se signent et des affaires se concluent avec succès grâce au concours de Mercure et de Jupiter, les deux négociateurs du Zodiaque !
FORME Votre état d'esprit positif vous encourage à aller de l'avant. Plus on approche de la fin du mois, plus vous gagnez en énergie.
EN LUMIÈRE Belle semaine pour les finances. Jupiter vous ouvre des portes et amplifie votre rayonnement, Mercure et le Soleil (à partir du 23) facilitent les échanges et les négociations. Cap sur la réussite !

VIERGE
24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Les tensions de la fin de semaine font place à une belle accalmie ce week-end, grâce à une Lune équilibrante.
SENTIMENTS Vénus en Scorpion désinhibe les natifs du début qui ont toutes les chances de roucouler de bonheur ou de rencontrer l'âme sœur. Né en septembre, c'est en équipe que vous fonctionnez le mieux. Vous prenez des décisions éclairées et votre partenaire agit en fonction. Si vous êtes célibataire, vous n'êtes pas spécialement pressé de trouver chaussure à votre pied, mais votre sérénité y concourt !
CARRIÈRE Efficace et concentré, vous disposez d'une belle aura pour faire passer vos idées. D'autant plus que Mercure soutient vos négociations mardi.
FORME Votre cycle-anniversaire s'achève en apothéose. Les natifs du 3e décan sont particulièrement bien dans leur peau. Faites en sorte que cela dure !
EN LUMIÈRE L'amour prend ses quartiers chez les natifs du début avec un romantisme intense. Radieux, ceux de septembre profitent encore du passage du Soleil dans leur secteur et de Mars en Cancer.

BALANCE
24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Votre moral se stabilise et grimpe même en flèche lors du passage de la Lune en Verseau (lundi) et du Soleil dans vos quartiers (mercredi) !
SENTIMENTS Le Soleil vous met en lumière et Mercure vous tend le micro. Profitez-en pour dire ce que vous avez sur le cœur, même si la pilule a du mal à passer ! Avec Saturne en face, les échanges risquent de bloquer jusqu'au week-end, mais c'est compter sans l'intervention divine de Jupiter. Vos mots portent et quelles que soient vos revendications, la roue tourne en votre faveur à partir de lundi.
CARRIÈRE Très belle semaine pour vos projets et vos finances. En débloquant une situation tendue avec diplomatie, les honneurs vous reviennent le 21.
FORME Encore un peu à la traîne si vous êtes né en fin de signe. Né avant, la forme revient tambour battant !
EN LUMIÈRE Saturne vous met des bâtons dans les roues, mais Jupiter rétablit la situation à votre avantage autour du 22. Avec le Soleil et Mercure dans vos quartiers, vous trouvez les bons mots au bon moment.

SCORPION
24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR Ce week-end, le recentrage et l'isolement font du bien. Le contact social est d'autant plus difficile à rétablir lundi.
SENTIMENTS Premier décan, Vénus dans votre secteur vous offre un véritable supplément d'âme et de charme. En couple, vous avez besoin de passion et de preuves d'amour concrètes. Célibataire, votre pouvoir de séduction est à son apogée, une rencontre peut vous marquer durablement. Vous ne cherchez plus à plaire à tout prix : vous voulez vibrer, et cela vous réussit ! 3e décan, belle complicité en famille.
CARRIÈRE Gros regain de popularité chez les natifs du début et de la fin du signe. Né au milieu, ne laissez pas une opportunité vous échapper par manque d'ambition !
FORME L'activité physique (Mars en Cancer) vous embellit (Vénus en Scorpion). Un petit relooking ou un passage chez le coiffeur pour parfaire votre apparence ?
EN LUMIÈRE Avec Vénus dans vos quartiers, il n'y en a que pour l'amour et l'harmonie pour les natifs d'octobre. Né en novembre, le combo Soleil en Vierge-Mars en Cancer renforce votre équilibre intérieur.

SAGITTAIRE
23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Agité à l'excès jusqu'au week-end, la Lune en Verseau vous rééquilibre lundi. Vous récupérez une belle marge de manœuvre et de liberté !
SENTIMENTS Votre vie affective connaît quelques fluctuations, mais rien d'insurmontable. Avec Mercure et le Soleil (à partir du 23) en Balance, vous retrouvez votre indépendance. N'oubliez pas votre partenaire dans l'équation ! Célibataire, votre charme agit spontanément et votre côté naturel joue pour vous. Une rencontre qui naît d'un échange léger peut devenir plus intéressante que prévu.
CARRIÈRE En bon aspect avec Mercure, votre maître Jupiter vous porte chance en affaires. Votre sens du contact pèse lourd dans la balance du succès.
FORME Vous entrez dans l'automne (votre saison préférée) avec un enthousiasme débordant, et ce n'est pas près de s'arrêter !
EN LUMIÈRE L'entrée du Soleil en Balance (où il rejoint Mercure) vous apporte une bonne bouffée d'air frais. Après une rentrée bousculée, vos relations sociales prennent une excellente tournure.

CAPRICORNE
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR La Lune anime vos quartiers avec humeur ce week-end. Si on enfreint vos limites, vous les recadrez fermement !
SENTIMENTS Les influx diffèrent selon les décans. Né fin décembre, Vénus en Scorpion ouvre votre cœur à des personnalités mystérieuses, de quoi attirer toute votre attention. 2e décan, si Mercure et Saturne compliquent la compréhension avec vos proches, ne campez pas sur vos positions. Né en fin de signe, le Soleil met en valeur vos nombreuses qualités. Célibataire, oui, vous êtes un bon parti !
CARRIÈRE Pour les 3e décan, encore une semaine pour briller sous le Soleil en signe ami. Né avant, ça se bouscule au portillon côté échanges. Gare à la dispersion !
FORME Premier et deuxième décans, vous êtes en forme, mais votre système nerveux réclame plus de pauses. Né en fin de signe, au top de vos capacités.
EN LUMIÈRE Tandis que les natifs de décembre sont en pleine romance avec Vénus en Scorpion, ceux de janvier profitent des influx équilibrants du Soleil en Vierge. Vite, avant qu'il change de camp !

VERSEAU
21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Déjà bien, vous exultez de bien-être lundi lors du passage vivifiant de la Lune dans vos quartiers, et avec le Soleil en Balance, c'est parti pour durer !
SENTIMENTS Vénus en Scorpion corse vos relations amoureuses. Votre partenaire se montre peut-être plus possessif ou jaloux, ce qui ne correspond pas vraiment à votre vision libre et confiante de l'amour. Heureusement, Mercure et (à partir du 23) le Soleil en Balance adoucissent les échanges et vous permettent de trouver les mots pour le (ou la) rassurer. En famille en revanche, c'est l'osmose !
CARRIÈRE Votre éloquence fait des étincelles ! Le bon moment pour défendre un projet ou passer un entretien d'embauche.
FORME Vous allez peut-être mieux sur le plan psychique que physique, mais, à partir du 23, le Soleil en Balance va vous revitaliser pendant un mois.
EN LUMIÈRE Mercure et, à partir du 23, le Soleil en Balance roulent pour votre intellect et vos relations sociales. Le succès vous attend plus au travail qu'en amour, où Vénus en Scorpion vous tend des pièges.

POISSONS
19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR Sauf les 18 et 19 où vos émotions vous jouent des tours, vous naviguez en eaux claires, notamment ce week-end où la Lune en Capricorne vous rassérène.
SENTIMENTS Vénus en Scorpion vous susurre des mots tendres à l'oreille, tandis que Mars en Cancer titille votre libido. Les sens en effervescence, vous ressentez plus intensément les attentes de votre partenaire et renforcez votre complicité. Célibataire, c'est une bonne période pour faire une rencontre, avec une Balance, un Taureau ou un Scorpion. Laissez lui le temps de s'installer sans précipitation !
CARRIÈRE De bons soutiens (on vous aime bien !) et des actions efficaces : pas d'anicroche particulière cette semaine.
FORME Mars en Cancer vous pousse à prendre soin de votre santé avec succès. Un sommeil régulier améliore votre bien-être.
EN LUMIÈRE En quittant votre signe opposé, le Soleil cesse de vous faire de l'ombre. Vous êtes plus décontracté et vous tirez même magnifiquement parti d'une belle dynamique affective (Mars et Vénus en signes d'Eau).

GUERLAIN

PARIS

L'HEURE BLEUE

LE NOUVEAU PARFUM

